

LA PUISSANCE DE LA PRÉDICATION DE LA CROIX

HENRI VIAUD-MURAT



Éditions Bible et Foi
Collection "les Anciens sentiers"

La puissance de la Prédication de la Croix

Par Henri Viaud-Murat
Enseignant Prédicateur itinérant



« Gardons les yeux fixés sur Jésus et sa Parole. Si nous essayons de résoudre nos problèmes sans la Parole ni l'Esprit, nous risquons de nous couper de Christ et d'être déçus de la grâce ! »



BIBLE ET FOI

POUR LE PERFECTIONNEMENT DES SAINTS

ÉDIFICATION
CHRÉTIENNE

Éditions Bible et Foi
www.bible-foi.com
Bibliothèque Chrétienne en ligne

Chères amies, chers amis,

Afin que tous ces messages soient reçus de manière appropriée et portent les meilleurs fruits, nous vous encourageons à les lire et les relire, dans un esprit de prière. **Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées** (Ésaïe 55 v. 8). Il vous sera donc très profitable de prier-lire tous les versets cités au cours de chaque article et de prier tout en progressant dans votre lecture ; insistez auprès du Seigneur pour qu'il vous révèle ce dont vous avez besoin spirituellement.

Nous devons comprendre que le Seigneur Jésus veut nous expliquer sa Parole dans tous les détails, mais à condition que nous soyons vraiment ses disciples, avec un cœur de disciple. Pour connaître les mystères du royaume de Dieu, les disciples ont simplement interrogé Jésus. Il en est de même pour nous. Disons-lui : *« Seigneur, je ne veux pas me limiter à une compréhension intellectuelle de la croix et de la marche victorieuse. Je veux vraiment que le Saint-Esprit fasse son œuvre dans mon cœur, pour que je puisse entrer par la foi dans toutes tes révélations ! »*

Bonne lecture - Bible et Foi

© Nous espérons que beaucoup bénéficieront de ces richesses spirituelles. Nous vous invitons donc à télécharger ces documents et à les partager largement, gratuitement, et dans leur intégralité. Pour toute reproduction sur votre site/blog, un lien vers www.bible-foi.com serait bien apprécié.

Merci beaucoup.

- Photo couverture : Pixabay.
- Source des articles – bloghvm.wordpress.com.
- Collection Bible et Foi – « Les Anciens Sentiers ».
- Édition numérique – Association Bible et Foi – (2022).
- Avec l'aimable autorisation de Henri Viaud-Murat pour Bible et Foi.

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1 : La prédication de la croix est une puissance.....	6
Chapitre 2 : Le double message de la croix.....	28
Chapitre 3 : Une compréhension spirituelle du message de la croix.....	57
Chapitre 4 : Aspects pratiques du message de la croix.....	88
Chapitre 5 : La croix, puissance de séparation et d'union.....	110

Chapitre un

La prédication de la croix est une puissance.

Quand on construit une maison, elle doit avoir des fondations solides. Jésus dit même qu'il faut la bâtir sur le roc. Quand on bâtit une maison sur du sable, elle ne dure pas longtemps. Dès que la pluie tombe ou que le vent souffle, elle s'écroule, parce qu'elle n'avait pas de fondations solides.

Toute notre vie doit être construite sur le fondement qui est Jésus-Christ. Jésus et sa Parole sont « un ». **Bâtir notre vie sur Jésus signifie bâtir notre vie sur sa Parole. Si je bâtis ma vie sur la Parole de Dieu, je bâtis ma vie sur Jésus.**

Je voudrais donc revenir au fondement, qui est Jésus, pour rappeler certaines vérités importantes qu'on oublie vite. C'est l'œuvre du diable qui vient changer nos pensées et nous faire oublier la Parole du Seigneur. Il nous faut faire constamment ce que disait l'apôtre Pierre : « **Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente** » (2 Pierre 1 v. 12).

Je veux vous donner l'occasion de contrôler si votre maison est bien bâtie. Si elle est bâtie sur du sable, vous êtes en danger. Il faut enlever le sable et construire sur le rocher. Le rocher, c'est Jésus. C'est lui le rocher des siècles !

Nous lisons dans la première épître aux Corinthiens au chapitre 2 et aux versets 1 et 2 : « **Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié** ».

L'Apôtre Paul leur dit quelque chose de très précis et de très clair : « **Quand je suis allé chez vous, je n'avais qu'une seule pensée** ». Il était apôtre, il devait bâtir l'Église de Jésus et enseigner la Parole de Dieu.

Quand il est venu enseigner la Parole aux Corinthiens, il leur a dit : « **Je n'avais qu'une seule pensée dans le cœur...** ». En réalité, c'était sa pensée fondamentale. Il ne voulait savoir « parmi vous », donc parmi nous, Corinthiens et nous, chrétiens rassemblés, « autre chose que Jésus-Christ ». Mais il ne s'agissait pas de n'importe quel Jésus-Christ. Car, aujourd'hui, on enlève souvent la croix de Jésus, on présente un Jésus différent du Jésus de la Bible : Un Jésus philosophe, humaniste, psychologue, papa poule ou Père Noël. Mais il ne s'agit plus du vrai Jésus.

Paul prend soin de préciser : « **Jésus-Christ crucifié** ». Jésus n'est venu sur la terre que pour cela : mourir sur une croix. Il n'est pas venu pour guérir des malades, chasser des démons, distribuer des bénédictions, donner de bonnes paroles de consolation. Certes, Il est aussi venu pour faire tout cela. **Mais son seul objectif était de mourir sur une croix pour nous.** Tout le reste ne nous a été donné que par la croix, grâce à la croix.

En tant que chrétiens, nous devons bâtir notre vie sur Jésus-Christ, mais sur Jésus-Christ crucifié.

Aujourd'hui, on ne veut presque plus entendre parler de la croix. On veut un Jésus gai, souriant, plein de joie et d'amour. La croix, c'était il y a deux mille ans. Jésus y est allé, puis il est ressuscité. Maintenant, on efface la croix et l'on n'en parle plus. On change d'Évangile ! On n'annonce plus l'Évangile de Jésus-Christ ! Même dans l'éternité, il n'y aura de place que pour Jésus crucifié. Jésus a choisi de garder ses marques pour nous rappeler constamment qu'Il a été crucifié pour nous.

Cette pensée ne doit jamais nous quitter. Quand Jésus a dit : « **Je suis la porte, je suis le chemin** », Il voulait aussi nous dire qu'il n'y a pas de porte en dehors de la croix. Il n'y a pas de chemin en dehors de la croix. Il est lui-même passé par là. Sans la croix, il n'aurait pas pu payer pour nos péchés et nous ouvrir la porte du ciel. Sans la croix, il ne resterait rien de l'œuvre de Jésus.

Il ne resterait rien de la Bible tout entière. Du début à la fin de la Bible, la croix est constamment au centre de la Parole de Dieu. Elle est annoncée dès le début.

Elle est encore présente dans l'Apocalypse, puisque sur le trône, Jean a la vision d'un agneau immolé :

« Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre » (Apocalypse 5 v. 6).

Nous devons rejeter ces doctrines philosophiques ou psychologiques qui essaient de régler nos problèmes par les méthodes ou doctrines humaines, ou, au pire, par des doctrines de démons, en enlevant la croix du message de l'Évangile !

Si l'on enlève la croix, il ne reste rien de l'Évangile ! Alors la puissance du Saint-Esprit ne peut pas se manifester dans nos vies.

« Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit.

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1 v. 4 à 8).

Jésus appelle le Saint-Esprit, qui est une personne, une puissance, la puissance personnifiée de Dieu. Paul dit aussi :

« Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile, et cela, sans la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu » (1 Corinthiens 1 v. 17 et 18).

Paul ne dit pas : « la prédication du salut », parce qu'il existe des moyens de salut que les hommes inventent sans la croix. Il ajoute : « la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu ».

Paul ne dit pas que la croix « était », ou « sera » une puissance de Dieu. Il dit qu'elle « est » une puissance de Dieu, pour nous qui sommes sauvés.

Il nous arrive parfois de prier : « *Seigneur, manifeste ta puissance et ta gloire... !* »

Quand Dieu entend cette prière, Il traduit : « *Parle-moi de la croix, fais-moi passer par l'expérience de la croix, et fais-moi comprendre ce que signifie Jésus-Christ crucifié parmi nous !* »

Tous nos problèmes sont résolus à la croix. D'une part, parce que c'est là que la chair et le péché ont été crucifiés. D'autre part, c'est par là que la bénédiction du Ciel et la Vie de résurrection passent.

Quand Jésus est mort, il a dit : « **Tout est accompli !** » (Jean 19 v. 30).

Cela signifie qu'à la croix, Jésus a pleinement satisfait les exigences du Père. Il a ouvert la porte du ciel pour que nous puissions recevoir toutes les bénédictions que le Père gardait en réserve pour nous.

Il ne faut donc jamais éliminer, ni adoucir la croix du message de l'Évangile, en disant : « *Puisque Jésus est mort il y a deux mille ans sur la croix, c'est très bien ! Mais c'est du passé ! Merci Jésus, tu nous as ouvert la porte ! Mais maintenant, on ne pense qu'aux bénédictions, et l'on n'a plus besoin de parler de la croix !* »

Il ne faut pas non plus parler de la croix simplement pour nous rappeler ce que Jésus a fait dans le passé. La croix est toujours actuelle. Il faut continuer à parler de la croix, à prêcher la croix, parce qu'elle est pour nous, aujourd'hui encore, une puissance de vie et de résurrection, par la mort de Jésus et sa résurrection.

Savez-vous d'où viennent tous nos problèmes ? Tous nos problèmes viennent du fait qu'on n'est pas encore transformé à l'image de Jésus. On aimerait bien, on prie pour ça, on dit : « *Seigneur, je veux que ton amour se manifeste ! Donne-moi la patience, donne-moi l'amour, donne-moi toutes les choses qui me manquent !* » Mais est-ce qu'on réalise que tout ceci est compris dans la croix, et que c'est uniquement par la croix que Jésus peut exaucer cette prière ?

Dieu veut donc me faire comprendre ce que signifie « Jésus-Christ crucifié ». Jésus-Christ a été crucifié pour nos péchés. Il est mort pour servir de rançon pour nos péchés qui nous conduisaient à la mort et à l'enfer. En mourant sur la croix, il nous a acquis un plein pardon de nos péchés, si nous croyons en lui.

Quand nous le confessons comme notre Sauveur et notre Seigneur, quand nous recevons son sang par la foi, tous nos péchés passés sont effacés, et nous recevons la justice de Dieu, qui est parfaite, parce que Dieu donne un plein pardon par Jésus et par la croix.

Tous les chrétiens connaissent normalement cette grande bénédiction du salut par la foi, en l'œuvre expiatoire de Jésus pour eux à la croix. Tous savent, ou doivent savoir, que le sang de Jésus versé à la croix a la puissance d'effacer les péchés, quand nous nous repentons au pied de la croix.

Mais je veux revenir sur le deuxième aspect que beaucoup de chrétiens oublient trop vite et trop souvent : à la croix, nous avons été crucifiés en lui et avec lui.

Tous nos problèmes viennent de notre chair. Elle est notre nature non régénérée par l'Esprit de Dieu. Elle est mauvaise, impatiente, pleine de colère, d'envie, de jalousie, de meurtre, de sorcellerie, de magie, d'excès de table... C'est une plante vénéneuse. La mort est dans la chair. Il n'est pas possible de raccommoier la chair, de la changer pour la transformer à l'image de Jésus. Il faut comprendre que Dieu veut faire mourir notre chair de manière concrète, pour qu'elle ne se manifeste plus en nous : plus de traces d'impatience, de colère, de jalousie, de justification de soi, de satisfaction de notre moi personnel !

On n'a pas toujours conscience de la profondeur du péché. Au début d'une vie chrétienne, on dit : « *Seigneur, montre-moi mes péchés !* » Le Seigneur commence à nous montrer les péchés les plus grossiers : le vol, le mensonge, l'adultère... On met ces choses en règle, quand on est honnête avec le Seigneur.

Puis, à mesure qu'on avance avec Dieu, le Seigneur nous montre tous les domaines où va se cacher le péché : dans les plus petites choses, les profondeurs les plus subtiles ; là où il essaie de se manifester sous une apparence religieuse et spirituelle. Même nos qualités humaines sont mauvaises aux yeux de Dieu, nos qualités humaines héritées dans la chair. Elles doivent être placées sur l'autel de la croix pour être crucifiées. Ce n'est pas parce que j'étais bon professeur dans le monde que je vais être un bon enseignant de la Parole de Dieu, en me convertissant.

C'était une qualité humaine, mais cela n'a rien à voir avec ce qui peut se passer dans l'Évangile de Jésus. Il s'est servi de simples pêcheurs, des humbles et des pauvres. Paul, qui était éduqué, et qui avait des diplômes, a dit :

« Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié.

Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1 Corinthiens 2 v. 1 à 5).

Le Saint-Esprit qui nous a été donné pour nous conduire dans toute la vérité, nous a été donné pour nous convaincre de péché : « Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement » (Jean 16 v. 8).

Il va nous montrer que notre péché a été pardonné sur la croix et que la solution de Dieu pour régler le problème de mon péché, c'est de me saisir par la foi de l'œuvre de Jésus-Christ. Je ne dois pas attendre passivement que cette œuvre se manifeste dans ma vie. **Je dois en recevoir la révélation, et m'emparer de cette révélation par la foi.**

Je dois avoir soif de recevoir la révélation de Jésus-Christ crucifié. Je dois saisir par la foi ma mort en Jésus-Christ. Je ne dois jamais oublier, à aucun moment de ma vie, que je suis mort en Christ et avec Christ. Je dois vivre de sa mort pour pouvoir recevoir sa vie.

La prédication de la croix est donc une prédication de la mort de notre chair en Jésus. Elle ouvre le chemin à la vie de résurrection en Jésus. La vie de résurrection de Jésus ne peut se manifester, ni traverser l'enveloppe de ma chair, si ma chair n'est pas morte par la foi en l'œuvre de Jésus. Il est inutile d'essayer de crucifier la chair et de faire des efforts pour marcher par l'Esprit. Je n'y parviendrai pas, car je suis alors sur le terrain du salut par les œuvres et non par la foi.

Mais si je reçois par le Saint-Esprit la révélation de ce que cela signifie d'être crucifié en Christ, je comprends alors que le problème a été réglé pour moi par Jésus. C'est le Seigneur qui me donne ce cadeau que je dois prendre par la foi. Je puis alors dire : *« Seigneur, maintenant, par ton Esprit, fais descendre dans mon cœur la compréhension de cette réalité ! »*

Cette chair épouvantable, à l'odeur pestilentielle quand elle se manifeste, a été mise à mort quand Jésus est mort à la croix. Quand Il est mort, je suis mort avec lui. Quand Il est mort, Il n'a pas seulement payé pour mes péchés, Il a aussi fait mourir la cause de mes péchés, qui est la chair. Car Il est mort pour tous. Nous sommes donc tous morts avec lui. Il est ressuscité, et nous sommes ressuscités avec lui.

« Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui » (Romains 6 v. 8).

On ne peut donc jamais assez glorifier le Seigneur Jésus pour son œuvre à la croix. Constamment, le Seigneur veut nous révéler la profondeur de l'œuvre de Jésus à la croix, et la puissance de la prédication de la croix.

Tout a été accompli à la croix. Jésus m'y offre la solution de tous mes problèmes, que ce soit mon mauvais caractère, les maladies de mon corps, ou les conséquences de tous mes péchés passés et de ceux de mes ancêtres depuis Adam.

Le problème du Saint-Esprit, c'est de me le faire comprendre spirituellement, pour que je puisse le prendre par la foi en disant : *« C'est pour moi ! »* De la même manière que nous avons pris le pardon de nos péchés par la foi, nous devons prendre notre mort en Christ par la foi. C'est pourquoi la Bible dit : **« Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ »** (Romains 6 v. 11).

Je n'y parviendrai pas en m'efforçant de me persuader, en disant : *« Je suis mort, je suis mort, je suis mort... ! »* Je dois me placer devant Dieu et lui dire : *« Seigneur, tu le dis, j'ai besoin de le comprendre par ton Saint-Esprit. Je veux le vivre concrètement dans ma vie, pour que tous puissent voir que je suis effectivement crucifié et que je n'ai plus aucun désir personnel, sinon celui de t'obéir et de te servir.*

Je ne veux plus me justifier, prouver aux autres que je suis quelqu'un, me défendre quand je suis attaqué injustement, montrer aux autres mes qualités, mes capacités, ou cacher mes défauts parce que je serai mal jugé... ! »

Le Seigneur veut accomplir en nous une œuvre complète et parfaite. Comme elle a été parfaitement accomplie en Jésus, à l'instant où je reçois, par le Saint-Esprit, la révélation de ma crucifixion en Jésus-Christ, je reçois effectivement une pleine sanctification, qui va durer toute ma vie. Il me faut après marcher par la foi, jour après jour, dans cette révélation, sans jamais l'oublier. Je ne ferai pas comme les Galates, qui avaient commencé de marcher par l'esprit, et qui étaient retombés dans la chair.

« Ô Galates dépourvus de sens ! Qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié ? » (Galates 3 v. 1).

Tout le travail de Paul avait été de parler aux Galates de Jésus-Christ crucifié. Il leur avait expliqué que tous leurs péchés avaient été pardonnés en Jésus. Mais cela ne leur suffisait pas. Il fallait leur faire comprendre que leur chair avait été détruite par la mort de Jésus.

Si nous permettons à la chair de rester vivante, elle va nous pousser à recommencer à pécher, et il nous faudra passer notre temps à demander pardon. Bien sûr, quand on pèche et que le Saint-Esprit nous le montre, nous devons immédiatement demander pardon. Mais il nous faut atteindre une étape supérieure, qui consiste à marcher par l'Esprit dans une vie crucifiée. Cela ne signifie pas qu'on ne va plus jamais pécher. On peut toujours pécher si l'on oublie la Parole de Dieu, si l'on retourne en arrière, si l'on baisse la garde, ou si l'on n'entretient pas la foi dans la Parole.

On peut ainsi parvenir à ne plus jamais pécher. Non parce que nous aurons atteint ce but par nos propres forces, mais parce que le Saint-Esprit nous aura fait comprendre la perfection de l'œuvre de Jésus, que nous y serons entrés dans la foi et, qu'à chaque instant, nous recevrons la grâce de Dieu pour marcher dans cette foi.

Quand le péché et la tentation se présenteront, on aura alors la force d'y résister et de faire ce que dit Paul :

« Ne livrez pas vos membres au péché, comme armes pour l'injustice ; mais livrez-vous vous-mêmes à Dieu, comme des vivants revenus de la mort, et offrez à Dieu vos membres, comme armes pour la justice » (Romains 6 v. 13).

Pourquoi vais-je pouvoir le faire à ce moment-là ? Parce que j'ai la foi que je suis crucifié en Christ et que ce n'est plus ma chair qui domine sur moi, mais l'Esprit du Seigneur. Je peux le faire parce que je crois de tout mon cœur ce que Jésus m'a révélé : que je suis crucifié et que ma chair est morte. Je vais marcher dans cette révélation : « Comme vous avez reçu le Seigneur, marchez en lui » (Colossiens 2 v. 6).

La qualité de notre marche pratique dans l'Esprit est proportionnelle à la révélation de la croix que nous avons reçue, et au fait que nous demeurons dans cette révélation, en ayant toujours foi en la Parole.

Si nous péchons, parce que nous avons cédé à un accès charnel, cela veut dire que nous ne sommes pas restés fermes dans cette foi en la puissance de Dieu, pour nous maintenir dans l'œuvre de Jésus. La situation n'est pas pour autant désespérée.

« Car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi » (Romains 7 v. 19 à 21).

Paul décrit quelle était sa situation, avant qu'il soit libéré par la révélation de la croix. C'est la situation de quelqu'un qui veut vraiment marcher avec Dieu. Ce qui réjouit le cœur du Seigneur, c'est de me restaurer dans la compréhension de son œuvre, pour que je sache que ma chair a été crucifiée avec Jésus, que toutes choses anciennes sont passées, que celui qui est en Jésus est une nouvelle création. Si je sais que je suis mort et crucifié en Christ, je ne vais pas avoir de difficulté à me considérer comme mort et crucifié.

Est-ce que tu te reconnais en Christ ? Tu es un ancien pécheur repentant ; tu es mort à ta vie passée et ressuscité à une vie nouvelle. Tu n'as pas le droit de proclamer ces choses par ta bouche si elles ne sont pas devenues une expérience profonde dans ton cœur, expérience donnée par le Saint-Esprit, et reçue dans la prière, l'adoration et la reconnaissance.

« Seigneur, tu as fait de moi une nouvelle création par la croix du calvaire. Cette croix maudite a cloué ma chair une fois pour toutes. Je marche dans cette nouveauté de vie, parce que j'ai pris ta Parole par la foi ! »

Je reçois alors quelque chose d'aussi solide que l'assurance de mon salut. Si tu es sûr d'être sauvé, Satan ou quelqu'un viendra peut-être te dire : *« Je suis sûr que tu n'es pas sauvé ! »* Mais toi, si dans ton cœur tu sais que tu es sauvé, tu vas dire : *« Je sais que mes péchés ont été pardonnés, que le sang de Jésus a effacé mes péchés, parce que c'est écrit et que je l'ai reçu, que je l'ai pris par la foi ! »*

De même, as-tu cette assurance que tu es crucifié avec Jésus, et que ta chair, si mauvaise, cause de tous les problèmes dans ta vie, ta famille, ton Église, que ta chair a été détruite à la croix ?

Ce n'est pas Satan qui est la cause de nos problèmes, c'est notre chair non crucifiée. Si la chair n'est pas crucifiée, c'est une porte ouverte à Satan et aux démons. Cessons de mettre nos problèmes sur le dos de Satan. C'est encore là une ruse de l'ennemi pour nous détourner de la révélation de la croix.

Satan ne pourrait rien faire dans le peuple de Dieu si nous marchions dans la vie crucifiée. Le seul moyen de vaincre Satan est la croix. Cela ne sert pas à grand-chose de commencer à gesticuler en criant : *« Satan, je te lie, je te chasse... ! »* alors que notre chair n'est pas effectivement crucifiée. On peut être conduit à le faire, mais seulement quand on est sur le terrain de la croix. Il ne faut pas se tromper d'ennemi :

« Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Éphésiens 6 v. 11 et 12).

Paul peut dire cela parce qu'il tient pour acquis le fait que les Éphésiens ont crucifié leur chair. Je ne vais pas lutter contre ma chair, c'est peine perdue. Je vais recevoir par la foi la crucifixion de ma chair. Je vais ainsi être solide pour pouvoir résister aux démons et mener le vrai combat que Dieu me demande de mener.

Notre combat n'est pas contre la chair. Si nous combattons contre la chair, nous menons un combat perdu d'avance. Celui qui dit à son frère ou à sa sœur : « *Tu dois mettre le voile, tu ne dois pas fumer ni boire... !* », ce ne sont que des prescriptions charnelles. Ces choses doivent venir du Saint-Esprit, qui éclaire la Parole et nous montre ce que nous devons faire.

Quand Il nous l'a montré, nous le faisons naturellement. Celui qui est crucifié n'a plus aucun problème pour obéir au Seigneur. Il n'y a plus cette résistance de la chair, qui refuse d'obéir aux choses spirituelles. Si la chair n'est pas morte, elle va toujours trouver le moyen de manifester sa rébellion et nous empêcher de faire ce que Dieu voudrait, avec toutes sortes de bonnes raisons spirituelles et religieuses.

« **Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ** » (Colossiens 2 v. 8).

Une philosophie trompeuse est un Évangile où la croix n'est pas au centre. L'appel que j'ai reçu du Seigneur est qu'il faut revenir constamment au message de la croix, tant que je vois que ce message n'est pas manifesté dans notre vie. Sinon, le travail du Saint-Esprit ne se fera pas. Chaque chrétien doit parvenir à cette réalisation pleine et complète qu'il est crucifié en Jésus, qu'il est mort et ressuscité en lui et avec lui.

Dans l'épître aux Colossiens, Paul les exhorte à ne pas s'appuyer sur les rudiments du monde, mais sur Christ : « **Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité** » (Colossiens 2 v. 9).

Dans un autre passage, il dit aux Éphésiens : « **En sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu** » (Éphésiens 3 v. 19).

Cette plénitude de Dieu habite corporellement en Jésus-Christ crucifié. Il nous a ouvert la porte par sa mort sur la croix et Il nous dit : « **Si quelqu'un veut venir à moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive** » (Luc 9 v. 23).

Nous ne pouvons pas être disciples de Jésus, obéir à une loi si parfaite et manifester le caractère de Jésus, si notre chair n'est pas crucifiée.

Jésus ne nous demande pas de crucifier nous-mêmes notre chair. Il l'a déjà fait pour nous. Recevons cette réalité par la foi.

Il y a des gens qui voudraient tout faire eux-mêmes pour tenter de crucifier leur chair. Ils vont se faire moines, se priver de tout, de viande, de vin, de relations sexuelles... Cela ne mène à rien, si ce n'est à la glorification de soi-même. Cela ne fait que prouver que leur chair n'est pas crucifiée, et qu'ils la glorifient.

Plaçons-nous devant la Parole de Dieu, et disons : *« Seigneur Jésus, tu l'as fait pour moi ! Je n'ai qu'à accepter par la foi ce que tu as fait ! Je veux que cette révélation pénètre au fond de mon cœur. Je la reçois ! Je suis mort en toi et ressuscité en toi ! Ce n'est plus moi qui vis, c'est toi qui vis en moi ! »*

Il s'agit bien d'une expérience vécue, et pas seulement d'une théorie. Ces paroles seraient des paroles en l'air, si l'on n'est pas passé par l'expérience : *« Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair »* (Colossiens 2 v. 10 et 11).

Quand vous êtes devenus chrétiens, la mort de Christ est devenue la vôtre. Vous avez été circoncis par lui. Quand le bébé hébreu était circoncis, à l'âge de huit jours, il n'avait rien à faire. Il ne participait pas, tout était accompli sur lui, et malgré lui. Nous, nous acceptons Christ par la foi, mais l'œuvre de circoncision, c'est lui qui l'a faite pour nous et qui nous la donne. Nous n'avons rien eu à faire pour nous crucifier. C'est lui qui a été crucifié pour nous. Il nous dit maintenant : *« Crois-le et accepte-le par la foi ! »*

Il faut bien comprendre que nous ne devons pas être des alliés de la chair, pour l'empêcher de mourir. **La personne qui est la plus précieuse à nos yeux charnels, c'est nous-même.** On ne se rend pas compte à quel point, si on n'y veille pas, cela nous empêche de voir que notre chair a besoin d'être crucifiée. On a tellement eu l'habitude, dans notre vie passée de pécheur non régénéré, de nous soigner nous-mêmes, de nous justifier nous-mêmes, de s'occuper de notre nature personnelle et de nos

intérêts personnels, qu'il faut vraiment une révélation puissante du Saint-Esprit quand nous venons au Seigneur. Nous devons comprendre que la chair est infecte aux narines du Seigneur. Il a condamné à mort ta chair et il l'a tuée à la croix, avec ses passions et ses mauvais désirs. Puis Il t'a donné, en Christ, une nature nouvelle, qui n'a plus rien à voir avec celle que tu avais. L'ancienne nature est pourrie, irrécupérable. Elle a dû mourir avec Christ, il y a 2000 ans. Dieu m'a donné maintenant une nature nouvelle. Il travaille à la manifester en moi, par ma foi en la révélation qu'Il me donne par le Saint-Esprit.

Si je crois que ma chair a été crucifiée, je ne céderai pas aux tentations quand elles se présenteront. Je serai rempli de la révélation de Jésus. Quand cette petite réaction d'impatience ou de colère, à laquelle j'étais constamment habitué, dans mon passé, vient frapper à ma porte, je la repousse, parce que je sais que ma chair a été crucifiée.

Par la foi, j'ai la force et la grâce de Dieu pour résister à la tentation. Je peux le faire, parce que j'ai saisi le moyen que me tendait le Seigneur : la croix. La chair ne dominera plus sur moi, c'est moi qui domine sur elle maintenant.

« Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts » (Colossiens 2 v. 12).

Il en est de même pour toutes les promesses du Seigneur. Jésus a dit : « Si tu crois, tu verras la chose s'accomplir ». Il nous dit encore : « C'est pourquoi je vous le dis : tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir » (Marc 11 v. 24).

Il n'a pas limité cette parole à certaines promesses. Notre mort en Christ est plus qu'une promesse, c'est une réalité déjà accomplie. Quand le Seigneur nous assure que nous avons été crucifiés en lui, je peux prier en disant : « Seigneur, je veux marcher dans cette révélation. Fais dans mon cœur un travail de révélation profonde, par ton Esprit ! » Je prends cette Parole comme n'importe quelle autre Parole du Seigneur, avec une foi qui ne doute pas.

Je ne dois pas douter que ma chair est morte en Christ, simplement parce que je vois encore des manifestations de ma chair.

Je peux dire simplement que l'œuvre du Seigneur n'est pas encore parfaite en moi. Mais je ne doute pas que ce que Dieu a dit est vrai : « *Je suis mort en toi, Seigneur, il y a 2000 ans. Je suis ressuscité en toi ! Je médite ta Parole... !* »

Il y a une grande différence entre méditer la Parole de Dieu, par le Saint-Esprit, dans la prière, en recevant la révélation du Seigneur, et se bourrer la tête de pensées intellectuelles sur la croix. Ces pensées ne pénètrent pas au fond des entrailles par une révélation du Saint-Esprit. Elles ne contribuent qu'à la satisfaction de la chair, sans jamais la mettre à mort.

Si tu as cette assurance de ta mort en Christ, tu la gardes dans ton cœur et tu la vis. Tu n'as pas besoin de proclamer : « *Je suis une nouvelle créature !* » ou « *ma chair a été crucifiée !* » On le verra tout de suite ! Cette réalité s'exprimera par tous les pores de ton être, dans toute ta vie. Chacun verra, et goûtera, que tu es crucifié et que tu l'es vraiment, que tu ne défends plus tes intérêts personnels et que tu es vraiment passé par l'expérience du jardin de Gethsémané.

Jésus, devant les souffrances de la mort qui approchait, a transpiré des grumeaux de sang, en disant, par trois fois : « **Mon Père, s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux** » (Matthieu 26 v. 39).

De même, si nous nous plaçons devant le Seigneur dans le même esprit que Jésus, et si nous disons : « *Seigneur, je sais que ma chair ne veut pas mourir. La proximité de la croix la remplit de terreur. Cependant, non pas ma volonté, mais la tienne. Par ta grâce, je veux en finir avec cette chair qui n'arrête pas de se manifester ! Il faut que ce soit réglé une fois pour toutes, devant toi Seigneur, par la foi, par la puissance de la croix et de l'œuvre de Jésus !* »

Le Saint-Esprit nous ramène constamment à la croix, qui est la puissance de Dieu. C'est là que tout a été réglé, que tout a été accompli. C'est là que mes péchés ont été expiés. Mais c'est aussi là que ma chair a été crucifiée.

C'est là que les principautés et les dominations ont été complètement dépouillées.

« Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses... Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » (Colossiens 2 v. 13 à 15).

Le Seigneur savait qu'il nous faudrait un moyen radical pour sortir de l'esclavage de la chair. Il fallait qu'Il nous offre une solution parfaite. Il a choisi de mourir pour nous, mais en nous entraînant avec lui dans sa mort. Après être sorti du tombeau, il nous a aussi entraînés dans sa résurrection. Il veut à présent manifester en nous sa merveilleuse vie de résurrection, son amour parfait.

L'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté ..., représentent le fruit de l'Esprit. Comment le fruit de l'Esprit pourrait-il pousser sur un cep charnel ? Jésus est le cep. Je suis le sarment, mais ce sarment doit manifester la vie de résurrection en Christ. Je suis une nouvelle création, je dois produire le fruit de l'Esprit qui me remplit.

Si ma chair n'est pas effectivement crucifiée, je vais m'épuiser à tenter de produire le fruit de l'Esprit. Je ne vais réussir qu'à donner à Dieu et aux autres un mélange épouvantable à boire, un affreux vinaigre, au lieu du vin vieux de l'Esprit.

« Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix. Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » (Colossiens 2 v. 14 et 15).

Voyez-vous comment ce passage résume bien l'œuvre de la croix ?

Quand Jésus est mort, c'est notre chair qui est morte avec lui. Quand Il est ressuscité, c'est nous qui sommes ressuscités dans une nouvelle nature, que nous devons aussi recevoir par la foi.

« Seigneur, je ne vais pas essayer de travailler à être meilleur. Je reçois par la foi la nouvelle nature que tu me donnes. Je laisse ta vie se manifester à travers moi et produire ton fruit. Je participe à ton œuvre par la foi ! »

Quand nous marchons dans la vie de l'Esprit, nous ne devenons pas des « zombies » spirituels, complètement dépouillés de toute vitalité et de tout nerf. Nous ne devenons pas des êtres passifs et sans tonus, parce que nous avons été mis à mort en Jésus. Sinon, nous aurions accepté un faux Évangile. La vérité, c'est que nous recevons une vie nouvelle en Jésus ; notre ancienne vie est morte.

Nous avons une vie de résurrection, qui nous donne une nouvelle nature. Cette nature a ses désirs et ses sentiments, mais ce sont les désirs et les sentiments de Jésus. Je reçois une nouvelle personnalité, qui est unique, donnée par Jésus, une personnalité merveilleuse qui est appelée à manifester celle de Jésus.

Nous sommes quand même tous différents, et tous appelés à des tâches différentes, mais tous avec la nature de Jésus reçue par la foi, une belle nature de vie et de résurrection qui manifeste un fruit merveilleux. Au centre de ce fruit, il y a l'amour de Jésus-Christ, un amour enfin débarrassé de toutes ces tendances charnelles qui font tant de mal aux autres, et qui nous font tant de mal, quand on ne s'occupe pas de nous, quand on ne fait pas attention à nous, quand on nous marche injustement sur les pieds, etc...

Toutes ces choses charnelles sont mortes et crucifiées en Christ. Nous sommes encore appelés à souffrir de tout ce qui fait souffrir Jésus, mais il ne doit plus se manifester de mauvaise réaction, d'impatience, de colère, d'animosité, même la moindre. Quand un cadavre est mort, il est complètement mort. Il ne manifeste plus la moindre réaction. Tant qu'il a une réaction, il n'est pas mort !

Ce qui nous empêche, nous chrétiens, de vivre dans cette réalité, c'est le manque de révélation, et le manque de foi en la Parole du Seigneur. Quand Jésus nous dit : *« Ta nature charnelle, qui t'a toujours tourmenté depuis ta naissance, je l'ai tuée à la croix. Je te donne ce cadeau ! »*

Si je lui réponds : *« Mais, Seigneur, je me connais, j'ai entendu cela souvent. Je l'ai pris par la foi, mais, le lendemain, j'ai recommencé ! »* Je ne suis pas dans la foi en parlant ainsi.

J'ai besoin de me replacer devant le Seigneur et devant sa Parole, pour que je puisse, dans la paix du Saint-Esprit, recevoir au fond de mon cœur cette lumière, cette illumination que tout est accompli par Jésus.

Il a tout réglé, Il a pensé à tout d'avance. Il savait qu'elles allaient être nos difficultés, combien de fois nous allons essayer d'être meilleurs, combien de bonnes résolutions nous allons prendre. Dans son intelligence infinie et parfaite, Il a dit : « *Sans la croix, ils ne vont jamais s'en sortir !* » Le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont conçu un plan parfait : au centre de ce plan, il y a la merveilleuse croix de Jésus !

Il est merveilleux de voir dans la vie d'un homme ou d'une femme, la vie de Jésus commencer à se manifester. Ce n'est pas la religion, ce ne sont pas les traditions humaines, ce ne sont pas les œuvres de la chair qui pourront l'accomplir. Seule la vie de Jésus peut l'accomplir, son amour, sa sainteté. Notre sainteté ne sera pas une sainteté forcée, hypocrite, qui vient d'une obéissance forcée aux commandements de la Loi. Mais ce sera une sainteté qui viendra de ce que notre chair sera vraiment morte. La vie de résurrection va pouvoir alors jaillir comme un fleuve et se manifester par toutes sortes de bons fruits, à la gloire de Dieu.

Tout cela, par grâce, et tout par la foi, pour que ce soit par grâce. C'est un cadeau que Dieu nous fait. Il te dit : « *La seule chose que je te demande, c'est que tu prennes ce cadeau par la foi et que tu me dises : merci, Père, je prends ton cadeau et je marche dans ce cadeau que tu me donnes !* » Quand tu reçois une révélation de Dieu au fond de ton cœur, tu vas marcher dans cette révélation. Tu sais qu'elle est vraie.

Est-ce que tes yeux ont déjà vu Jésus ? Non ? Est-ce que tu sais pourtant que Jésus est vivant ? Pourquoi sais-tu qu'il est vivant ? Parce que le Saint-Esprit, que Dieu a envoyé dans ton cœur, te le dit et te l'atteste. Parce que c'est écrit dans la Bible. C'est écrit dans cette Parole éternelle qui est Esprit et vie. Et tu as en toi le Saint-Esprit de vie. La personne elle-même du Seigneur te l'atteste dans ton cœur !

Pour Dieu, ce n'est plus un problème. Mais c'est encore un problème pour toi, si tu ignores ce qui s'est passé à la croix, ou si tu ne l'as pas compris. Cela devient un problème pour Dieu, indirectement, puisqu'il s'efforce de te le faire comprendre.

Jésus t'a rendu capable de recevoir la révélation de la foi. Cet héritage merveilleux est à toi : le pardon de tes péchés, la compréhension de la mort de ta vieille nature en Christ, la révélation que tu as reçu une nouvelle nature. Marche maintenant dans la foi au Fils de Dieu, qui t'a fait ce royal cadeau. Si tu es dans cette attitude-là, si, en lisant ces lignes, ta foi a augmenté par rapport à cette Parole de Dieu, tu vas en voir immédiatement les fruits, tant que tu restes sur le plan de la foi.

« Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu » (Colossiens 3 v. 3).

Tu es mort, avec toutes tes mauvaises réactions charnelles. Tu es caché avec Christ en Dieu. Tu es blotti contre le cœur de Dieu, caché là avec Christ, en Dieu qui est notre vie : « Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire » (Colossiens 3 v. 4).

Il est notre vie, parce qu'il est passé par la mort, et que nous sommes passés par la mort en lui : « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie » (Colossiens 3 v. 5).

Maintenant que tu crois que tu es mort, tu as la puissance de faire mourir ces membres qui sont sur la terre. Quand un arbre est mort, il ne produit plus de fruit. Si tu es mort, tous ces fruits mauvais sont morts aussi, avec l'arbre. Tu peux les faire mourir parce que tu es mort. Quand ces choses viennent à toi sous forme de tentations, de mauvais désirs, de mauvaises pensées, tu es capable de mettre ce commandement en pratique.

Peut-être que l'une des dernières choses à faire mourir sera cette petite réaction d'impatience, de vivacité. La chair va encore tenter de se cacher. Mais tu es appelé à faire mourir aussi cela, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus la moindre racine mauvaise, qu'il n'y ait que la vie, l'amour, la joie, la paix se manifestant en abondance, sans aucune trace de réaction charnelle.

C'est possible, parce que Jésus l'a fait. Il vit en toi, et veut manifester en toi sa nature, si tu crois.

Comment pouvons-nous encore entendre des chrétiens qui disent : « Cet Évangile est un idéal trop élevé. Jamais nous n'y arriverons ! » Si nous partons sur ces bases, il vaut mieux ne pas commencer.

Nous allons être la plus malheureuse des créatures. Quelqu'un a dit : *« Il n'y a rien de plus facile que de marcher à fond dans le monde. Il n'y a rien de plus facile que de marcher à fond avec Jésus. Mais il n'y a rien de plus difficile que de marcher à la fois avec Jésus et avec le monde ! »*

On est alors constamment partagé. Le problème n'est pas réglé à la base, tant que nous traînons encore avec nous de la chair non crucifiée. Nous essayons de marcher par l'Esprit. Certains jours, nous y arrivons, d'autres pas. Je suppose que personne ne voudrait rester le plus malheureux des hommes ou des femmes toute sa vie.

Nous devons absolument nous placer devant Dieu pour recevoir la révélation de notre mort en Christ, et de notre nouvelle création en Christ. La vie de Dieu est en toi, prête à se manifester si le vase est brisé. Il a été brisé en Christ.

« Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres » (Colossiens 3 v. 9).

Ne vous mentez pas à vous-mêmes. Ne prétendez pas être crucifié si vous ne l'êtes pas effectivement. Nous le sommes en Christ, mais cette position légale doit devenir une réalité dans notre vie, suite à la révélation donnée par le Saint-Esprit. Ne mentons pas, en affirmant que nous sommes crucifiés, alors que cette réalité n'est pas visible dans notre vie. Ce serait encore pire que de ne rien affirmer, car ceux qui nous entourent se rendent bien compte que nous ne sommes pas crucifiés.

Beaucoup de chrétiens osent affirmer être ce qu'ils ne sont pas en réalité. Ils ont entraîné dans l'incrédulité, ou écarté de Christ, beaucoup de gens qui n'y comprenaient plus rien, disant : *« Celui-ci dit qu'il est crucifié avec Christ et qu'il est conduit par le Saint-Esprit. Mais, dans la pratique, je le vois marcher comme un païen. Alors, où est la vérité ? »*

Comment ceux qui nous entourent pourront-ils avoir confiance dans le message de la croix ? Comment pourraient-ils se tourner vers un Sauveur qui ne serait pas capable de réaliser ses promesses dans la propre vie de ceux qui proclament le message de la croix ? Je préférerais me taire, me mettre à genoux devant le Seigneur, et crier à lui pour qu'il me donne la révélation de sa Parole.

Si nous avons soif de Jésus, si nous voulons vraiment voir Jésus manifesté en nous, nous passerons du temps devant Dieu pour recevoir la révélation de la croix, jusqu'à ce que notre chair soit effectivement crucifiée.

Quand allons-nous régler définitivement cette question ? Sur notre lit de mort ? Tu mesurerais alors tout le temps que tu aurais perdu, alors que tu pouvais, si tu avais vraiment eu soif du Seigneur, recevoir bien plus tôt cette révélation. Avons-nous passé du temps devant le Seigneur ? Lui avons-nous dit, du fond de notre cœur : « *Seigneur, je désire vraiment recevoir cette vie d'en haut, cette révélation qui précède la manifestation de ta vie. Illumine mon intelligence spirituelle, pour que je comprenne ta Parole et le message de la croix !* »

Nous devons parvenir au point où nous savons que ce message est devenu une réalité pour nous, parce que nous l'avons compris, reçu par la foi, et que nous marchons et vivons dans cette réalité.

Nous rendons-nous compte de tout ce qui va changer, pour nous, pour les autres, et pour le Seigneur, à partir du moment où nous aurons compris le message de la croix, avec notre cœur, et où nous aurons reçu la vie abondante de Jésus ? Elle se manifestera dans notre vie par tous les fruits de l'Esprit, et la gloire de Jésus brillera sur nous.

On parle d'un réveil, on prie pour un réveil, on demande au Seigneur d'envoyer un grand réveil. Le réveil commence par la prédication de la croix. Cette prédication doit être reçue dans la vie de ceux qui l'entendent, jusqu'à ce que la chair soit complètement crucifiée. **Montre-moi un homme crucifié, et je te montrerai un réveil !**

La croix est toujours au centre d'un véritable réveil conduit par le Saint-Esprit. Quand je vois ces prétendus réveils modernes où l'on annonce toutes sortes de choses sauf la croix de Jésus, je dis : « *Dieu n'est pas au milieu de ce réveil. Ce n'est pas un réveil de Dieu !* »

Même s'il y a une action de repentance causée par le Saint-Esprit, s'il n'y a pas une puissante prédication de la croix, ce réveil se perd dans les sables mouvants du Malin. Il est ensuite contrôlé par les démons et par le diable, toujours prêts à contrefaire l'action de l'Esprit, parce qu'on a négligé de prêcher la croix.

Il se passe alors toutes sortes de choses épouvantables, qui sont prises pour des révélations et des manifestations de Dieu, alors que Dieu est complètement absent de ces choses.

Voyez-vous à quel point nous avons un grand besoin de la prédication de la croix ? Paul avait raison de dire : « **Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié** » (1 Corinthiens 2 v. 2).

Il parle constamment de la croix, dans toutes ses épîtres. À tous il parle de la croix, de la nécessité de se dépouiller du vieil homme par la foi. Constamment il leur dit : « *Vous avez reçu la révélation : marchez dans cette révélation. Glorifiez Dieu, et laissez la gloire de Dieu se manifester au milieu de ses enfants crucifiés et ressuscités avec Christ !* »

Cela vaut la peine, bien-aimés, de rappeler souvent le message de la croix, car c'est là le cœur de l'Évangile, le cœur de la Bible, la solution divine à tous nos problèmes. C'est là, à la croix, que Jésus a tout accompli. C'est là qu'Il manifeste pleinement toute sa grâce. Si je reste crucifié toute ma vie, toute ma vie je manifesterai la vie de résurrection du Seigneur Jésus. Alléluia !

Prière.

« Seigneur, je te supplie de tout mon cœur d'élargir mon propre cœur, par ton Esprit, pour que je comprenne l'œuvre de la croix. Révèle-moi pleinement les profondeurs de ce mystère merveilleux, que tu veux révéler à tes enfants qui ont soif de toi.

Seigneur, tu as compris que je veux marcher sur cette terre en homme qui a pleinement reçu dans sa vie la vie de Jésus-Christ. Élimine complètement de moi toute trace de ma vie passée, pour ta gloire !

Je te remercie de ce qu'en Christ, tu as pourvu. Je te bénis pour l'action de ton Saint-Esprit dans mon cœur, et dans le cœur de tous ceux qui ont soif de comprendre ta Parole, pour glorifier ton nom.

Seigneur, le temps que nous avons à vivre sur cette terre est tellement court ! Je te prie de nous faire comprendre ces choses spirituellement.

Que ton Esprit soit maintenant à l'œuvre dans le cœur de tes bienaimés qui sont là, comme dans mon propre cœur, pour nous faire comprendre la puissance de la prédication de la croix, et la puissance de Jésus crucifié et ressuscité.

Que nous puissions marcher dans cette puissance, Père, pour te glorifier. Au nom de Jésus. Amen ! »

Chapitre deux

Le double message de la croix.

Le Saint-Esprit veut parler à notre intelligence et à notre cœur. L'intelligence, éclairée par le Saint-Esprit, nous permet de comprendre la Parole de Dieu. Ensuite, le Saint-Esprit fait descendre la Parole dans le cœur, pour que cette Parole devienne vraiment une avec nous.

Mais il faut la comprendre. C'est pourquoi le Saint-Esprit dit : « *Je vous conduirai dans toute la vérité !* » Il va nous éclairer sur tout, si nous avons le cœur ouvert. Il va parler à notre intelligence, Il va nous faire comprendre les mystères de Dieu les plus profonds. Il les fait descendre dans notre cœur, pour que la vérité soit plantée au fond de nous, et que nous puissions marcher dans la vérité.

Je vais revenir sur le message de la croix et insister sur certaines vérités, pour que le Saint-Esprit les fasse descendre au fond des cœurs, et qu'elles produisent la foi. La foi nous est nécessaire pour marcher comme Jésus veut que nous marchions.

Voici la base, le fondement du message de l'Évangile : la croix est le centre de toute la Parole de Dieu. Le message de la croix est double : « *Jésus est mort pour nous, et nous sommes morts en lui !* » Nous allons reprendre certains passages de l'épître aux Romains, des chapitres 5 à 8. Ces quatre chapitres nous exposent parfaitement le double message de la croix.

Le premier message de la croix, c'est qu'il y a, dans le sacrifice de Jésus, un plein pardon pour nos péchés. Le sang de Jésus a la puissance d'effacer tous les péchés. Jésus-Christ le Juste a versé tout son précieux sang en prenant sur lui notre châtement.

Le deuxième message, qui est tout aussi important, c'est que, outre le pardon de nos péchés, la croix nous assure la mort de notre vieille nature de péché. Il ne serait pas intéressant pour nous d'être tout le temps pardonnés de nos péchés, si nous devions constamment retomber dans le péché.

Il y a des chrétiens qui passent pourtant leur vie à cela. Certes, il nous est précieux de savoir que nous pouvons toujours venir à Dieu pour obtenir le pardon de nos péchés, par la confession, et l'action du sang de Jésus. Mais le Seigneur voudrait que nous puissions aller bien plus loin, et comprendre que, dans la croix, il y a la mort de cette vieille nature qui nous pousse constamment à pécher. Les deux aspects du message de la croix sont absolument indispensables. Ils sont indissolublement liés, et notre intelligence spirituelle doit les saisir.

Souvent nous nous arrêtons au premier message : « *Jésus, par son sang, a effacé nos péchés à la croix. Venez à lui, confessez tous vos péchés et ils seront pardonnés !* » Mais, dans la croix, il y a aussi la mort de notre vieille nature. En Christ et avec lui, nous sommes morts quand Il est mort. En Christ et avec lui, nous sommes aussi ressuscités quand Il est ressuscité.

Cela signifie que toute notre vieille nature, avec ses défauts, ses problèmes, ses difficultés, a été engloutie dans la mort de Jésus. Elle a été détruite par la mort de Jésus. Et nous recevons, par la résurrection de Jésus, une nature nouvelle, qu'Il a plantée en nous par son Esprit. **La coquille de la chair doit être complètement brisée pour que le parfum de cette nouvelle nature puisse se répandre.**

La chair a été crucifiée à la croix avec Jésus. Mais tant que l'œuvre du Saint-Esprit n'est pas bien comprise dans l'intelligence et dans le cœur, nous courons le risque de toujours marcher dans la défaite. Si nous n'avons pas compris que notre chair est vraiment morte en Christ, si nous n'avons pas encore accepté cette réalité par la foi, nous ne pouvons pas marcher dans la victoire sur le péché.

Si nous n'avons compris que la première partie du message de la croix, c'est-à-dire le pardon des péchés, sans avoir compris la mort de notre vieille nature, nous ne pourrions pas bénéficier de la plénitude du message de la croix.

Nous allons donc constamment marcher dans la défaite, dans une vie charnelle, parce que nous n'aurons pas la révélation que notre chair est morte, et que nous pouvons vivre dans la nouvelle vie que Dieu nous a donnée.

En revanche, à l'instant où le Saint-Esprit nous le révèle, et que nous recevons cette révélation par la foi, nous réalisons pleinement notre position en Christ. Nous pénétrons par la foi dans un monde nouveau, créé par Dieu pour nous, un monde où il ne reste rien de l'ancien monde que nous venons de quitter.

Dieu nous a arrachés du domaine des ténèbres pour nous transporter dans le royaume du Fils de son amour, où tout est nouveau. Il a fait de nous une nouvelle création, de nouvelles créatures. Il a transporté cette nouvelle création, en esprit, dans un royaume où tout est nouveau. Il ne nous reste plus qu'à attendre le retour de Jésus et la résurrection des morts pour que le dernier aspect de l'œuvre de Jésus accomplie à la croix se manifeste, c'est-à-dire la résurrection de notre corps.

Quand cette résurrection se manifesterait, au retour de Jésus, nous recevons un corps nouveau dans lequel n'habitera plus le péché. Nous verrons alors que toutes choses sont bien nouvelles.

Pour le moment, toutes choses sont nouvelles en esprit, et Dieu nous donne la capacité de marcher dans l'Esprit, même si nous sommes encore dans un corps qui n'est pas ressuscité. Si nous avons compris par le Saint-Esprit que ce corps est mort, que la chair est morte et que nous pouvons marcher par l'Esprit, dans la foi au Fils de Dieu, nous allons, malgré l'existence de ce corps où habite encore le péché, marcher par l'Esprit sur un plan entièrement différent du plan où nous nous trouvions auparavant.

Quand nous sommes dans cette attitude de foi, la loi de l'Esprit de vie qui est en Christ nous donne une pleine victoire sur la loi du péché et de la mort qui est dans le corps.

Dieu cherche des hommes et des femmes qui ont compris cela dans leur intelligence spirituelle, qui ont écouté la voix du Saint-Esprit, qui ont reçu cette vérité dans leur cœur, qui l'ont prise par la foi et qui marchent dans cette révélation, de manière à marcher dans la sanctification absolue, jusqu'au retour du Seigneur.

La sanctification n'est donc pas un état que l'on atteint progressivement. Elle nous a été acquise par Jésus, par sa mort et sa résurrection, et nous est donnée comme un cadeau, au moment où notre esprit s'illumine et où nous entrons par la foi dans le domaine nouveau qu'il a créé pour nous.

Le jour où nous comprenons la cause de nos problèmes passés, c'est-à-dire ce corps, pourri par le péché depuis Adam et Eve, le jour où nous réalisons que ce corps de péché a été mis à mort à la croix, nous pouvons marcher dans une sanctification complète.

Beaucoup de chrétiens ont ainsi marché dans la défaite et dans une vie charnelle. Un jour, d'autres ont dit : « *Maintenant, j'arrête, j'en ai assez !* »

La solution ne consiste pas à dire : « *Seigneur, améliore-moi !* » La solution ne consiste pas non plus à prendre des résolutions pour faire ce qui est bien. La chute n'en est que plus rude. Quand on atteint le point où l'on est désespéré, il ne nous reste plus qu'une seule solution, celle de Dieu, c'est-à-dire la croix.

Nous devons nous placer devant Jésus et lui dire : « *Je veux entrer par la foi dans le domaine où tout est parfait, dans le domaine de Jésus. Alors, Seigneur, je me place devant toi et devant ta Parole et je veux recevoir la sanctification que Jésus a acquise pour moi !* »

Jésus a été fait pour moi sanctification. Par sa mort et sa résurrection, Il a englouti dans le tombeau la mort, le péché, et toute ma vie passée. Il ne faut pas que tout cela reste théorique. Mais cela doit pénétrer au fond de notre cœur, pour que nous puissions en recevoir l'assurance par le Saint-Esprit, et que nous vivions avec des pensées entièrement renouvelées.

« *Que ta Parole, mon Dieu, soit au fond de mon cœur, qu'elle chasse toutes mes pensées anciennes, que je puisse vivre maintenant dans la foi au Fils de Dieu, dans ce royaume que tu as créé pour moi !* »

C'est possible, puisque Jésus nous commande de le vivre, quand Il dit : « **Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : vous serez saints, car je suis saint** » (1 Pierre 1 v. 15 et 16).

« **Et vous serez saints, car je suis saint** » (Lévitique 11 v. 45).

« **Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait** » (Matthieu 5 v. 48).

Pour Jésus, il n'y a pas de demi-mesure. Il ne peut nous commander d'être saints et parfaits s'il n'est pas possible de vivre dans la perfection et la sainteté.

S'il faut attendre 40 ans de vie chrétienne pour commencer à marcher dans la sanctification, nous pouvons dire que la vie chrétienne ne vaut pas la peine d'être vécue. La plupart n'y arriveront jamais. Ils mourront avant et vont perdre leur vie et leur temps.

Donc, ce n'est pas la solution du Seigneur. La solution du Seigneur, c'est un cœur qui a soif de Dieu et de ses révélations, qui se place devant lui pour lui dire : « *Seigneur, je veux comprendre ; maintenant illumine mon esprit par ton Esprit, illumine mon intelligence pour que je voie clair et que je comprenne tout ce que Jésus a fait à la croix !* »

Qu'on ait été riche ou pauvre avant de venir à Christ, que l'on ait été bête ou intelligent, diplômé ou pas, cadre supérieur ou au plus haut niveau de l'entreprise, cela n'a aucune conséquence pour notre vie nouvelle. Tout cela fait partie de notre vie ancienne, qui a été mise à mort en Jésus-Christ.

Je dois entrer par la foi dans la nature nouvelle que Dieu a créée pour moi, et qui va me permettre d'atteindre la stature parfaite de Christ. Dieu ne va pas prendre quelque chose de vieux pour le transformer en quelque chose de neuf. Il a voulu enfouir tout ce qui était ancien et passé dans la tombe. Il me donne une nature nouvelle, destinée à me rendre semblable à Jésus. Je ne vis plus dans le passé.

La solution de Dieu est parfaite, elle élimine toutes les méthodes actuelles de psychologie chrétienne, de cure d'âme psychologique, d'analyse du passé, d'introspection, ou de guérison intérieure psychologique. **Ces méthodes humaines n'ont jamais rien réglé.**

Si, dans ta vie passée, tu as été habitué à être un raté, quelqu'un qu'on méprise, quelqu'un qui n'a pas d'intelligence, pas de diplômes, je voudrais te dire que tout cela ne concerne que ta vieille nature. Tu dois croire maintenant ce que te dit Jésus : « *Je crée toutes choses nouvelles !* » **La difficulté du Seigneur Jésus, c'est d'arracher de notre intelligence toutes nos vieilles habitudes de pensée, et de les remplacer par sa Parole.**

On est tellement habitué à se voir tel qu'on a toujours été dans notre vie passée. Le Seigneur veut nous faire comprendre que nous ne sommes plus comme cela, maintenant que nous sommes dans son royaume.

En Christ, tu es une nouvelle création. Arrête donc de te voir comme tu étais dans le passé, sinon tu ne pourras pas recevoir la solution de tes problèmes. Tu tournes tes regards dans la mauvaise direction. Tandis que si tu regardes dans la direction de Jésus, de ce qu'Il a fait, sa Parole te donnera la foi, même si pour le moment tu ne vois rien. Quand tu te regardes dans ton miroir, tu te vois comme tu étais dans le passé. Mais quand tu te regardes dans le miroir de la Parole de Dieu, tu vois ce que Jésus a fait et ce qu'Il est en train de faire.

Jésus ne te demande pas de te regarder dans un miroir humain. Il te demande de te regarder dans le miroir de sa Parole. C'est là qu'Il te montre ce qu'Il a fait pour toi, et ce qu'Il a fait de toi en lui : une créature nouvelle, merveilleuse, destinée à manifester toutes les qualités de Jésus.

Maintenant, Jésus te dit : *« Il ne faut plus que tu te regardes. Regarde plutôt ce que j'ai fait, et la nature nouvelle que je t'ai donnée. Je te demande simplement de croire, et de prendre ce que je te donne ! »*

Nous devons nous emparer des cadeaux de Dieu, et lui dire merci. Si quelqu'un que tu aimes, et qui t'aime, t'offre un beau cadeau, la meilleure des choses à faire est de prendre ce cadeau et de dire merci. C'est ainsi que tu pourras réjouir le cœur de celui qui t'aime. Jésus nous fait un cadeau extraordinaire : une nouvelle création. Nos yeux de chair ne peuvent la voir. Mais la foi nous permet de voir ce qu'on ne voit pas avec les yeux humains. La foi nous permet de voir comme Dieu voit !

Puisque tout a été accompli à la croix, nous pouvons comprendre pourquoi le message de la croix est si puissant. Il nous ramène toujours à la mort de tout ce qui est ancien, et tout ce qui est nouveau en Christ. Hélas, Jésus ne trouve pas beaucoup de gens qui prêchent la vraie croix, ni, surtout, de gens qui acceptent et croient le message de la croix.

Si l'on ne prêche plus ce message, c'est qu'il n'est pas accepté comme crédible. S'il n'est pas considéré comme crédible, c'est parce qu'il n'est pas prêché, ni vécu par ceux qui peuvent encore le prêcher. Un message n'a aucune puissance tant qu'il n'est pas vécu.

Parce que les problèmes demeurent et qu'il faut bien trouver des solutions, on a inventé toutes sortes de théories humaines pour remplacer la Parole de Dieu. Mais ces théories sont incapables de régler le problème de la chair non crucifiée.

« Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies » (Romains 5 v. 6).

Au verset 8, l'apôtre Paul dit : « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5 v. 8).

Voilà la première partie du message de la croix : « Christ est mort pour nous ». À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.

Cette première partie du message de la croix s'appuie essentiellement sur la puissance du sang de Jésus, qui efface les péchés et donne la vie éternelle : « Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie » (Romains 5 v. 10).

Dans tout le reste de ce chapitre, Paul explique comment la mort a régné dans la nature humaine depuis Adam, à cause de la désobéissance et du péché. Cette désobéissance et ce péché ont fait entrer la mort spirituelle dans la nature humaine. Puis la mort s'est transmise de père en fils jusqu'à nous.

En venant au monde sur cette terre, nous avons hérité de la mort, transmise par nos parents, avec toute l'hérédité que cela implique au niveau de la maladie, de la mauvaise santé, de l'hérédité spirituelle, psychologique, physique, etc... Cette hérédité se résume en un seul mot : « mort ». On a beau être intelligent, aller sur la lune ou sur mars, c'est la mort qui inspire toute cette activité, et tout finit dans la mort et dans la tombe.

Le message de la croix dit : « Jésus est mort pour toi, pour effacer tes péchés et te donner la vie. Il n'y a plus de condamnation. Par un seul acte de justice et par la foi dans ce message, nous recevons la justice du Seigneur ! »

Et aux versets 20 et 21, Paul dit : « Mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 5 v. 20 et 21).

Voilà la première partie du message de la croix : une merveilleuse rédemption que Jésus a acquise par son sang. Il a payé le prix que nous aurions dû payer, la mort, par son sacrifice à la croix. Son sang a effacé tous nos péchés.

Tout de suite après, Paul continu de dire au chapitre 6 et au verset 1 : « **Que dirions-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ?** » (Romains 6 v. 1).

Cela ne nous servirait à rien d'avoir reçu la vie si nous continuions à pécher tout le temps. Certaines présentations de la grâce de Dieu sont complètement faussées. Elles tendent à dire : puisque Jésus, sur la croix, t'a donné un plein pardon pour tes péchés, passés, présents et futurs, et puisque tu n'as rien à faire pour être pardonné, il n'est pas vraiment nécessaire que tu sois transformé.

Cela ne fait rien si tu continues à pécher. Certes, ce serait mieux de ne plus le faire, mais tu bénéficies d'une grâce surabondante qui te donne un pardon complet en permanence. Tu ne peux éviter de pécher tant que tu es sur cette terre. Ce n'est que dans le ciel que tu seras à l'abri !

Voilà la conséquence de messages qui ne présentent que la moitié du message de la croix. La grâce du Seigneur n'est pas une grâce à bon marché. Elle est suffisante pour satisfaire les exigences de Dieu. Paul dit : « **Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?** » (Romains 6 v. 2).

Cela revient à dire : « *Tu n'as pas compris la deuxième partie du message de la croix !* » La première partie, dans Romains 5, c'était : « **Christ est mort pour nous** ». Maintenant, au chapitre 6, Paul dit : « **Nous sommes morts au péché** ». Notre vieille nature de péché est morte en lui. Paul explique, dans tout le chapitre 6, l'importance essentielle de la révélation de notre mort en Christ. Il dit, au verset 3 : « **Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?** » (Romains 6 v. 3).

Il y en a tellement qui l'ignorent. Ils l'ont peut-être lu, mais ces paroles n'ont pas illuminé leur intelligence et n'ont pas brillé dans leur cœur.

Il est important de comprendre que le seul vrai baptême chrétien est le baptême dans la mort de Jésus et dans sa résurrection.

Le baptême d'eau par immersion, par lequel le Seigneur nous demande de passer quand nous avons cru, représente notre ensevelissement et notre résurrection. Le baptême d'eau, à lui seul, ne donne pas la mort en Jésus ni la résurrection en Jésus. Seule la foi dans le message de l'Évangile et dans l'œuvre de Jésus peut sauver. Par la suite, ce salut est accompagné par un baptême d'eau par immersion, qui revêt une grande importance spirituelle quand on le remet dans la perspective de la croix.

La prédication de la croix devrait être soigneusement présentée aux nouveaux convertis, dès le début, dans tous ces aspects. Ces vérités devraient être présentées à leur conscience, retournées dans tous les sens, jusqu'à ce qu'elles pénètrent dans leur esprit et n'en partent plus.

Comment pourrions-nous nous contenter de leur dire : « *Venez à Jésus, Il va pardonner vos péchés ! À présent, passez dans l'eau !* » Il faut leur expliquer que, quand ils passent dans l'eau, cette immersion est un ensevelissement dans la mort et la résurrection de Jésus.

Comprenez-vous qu'il manque un aspect vital à ceux qui ne sont pas baptisés par immersion ? Il leur manque le signe concret de leur ensevelissement. Que diriez-vous d'un chrétien qui ne prendrait jamais la Sainte Cène, sous prétexte qu'il a compris la signification spirituelle du pain et du vin ?

« **Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?** » (Romains 6 v. 3).

Le mot « baptisé » signifie « plongé complètement ». Nous avons été complètement plongés dans la mort de Jésus. Alléluia ! C'est beau de penser qu'un message de mort donne la vie. Il faut que tout notre passé de mort meure, que la mort meure. Notre passé était sous le joug de la mort à cause du péché. Une mort éternelle, jusqu'en enfer, pour ceux qui ne se convertissent pas à Jésus.

Donc, cet esprit de mort qui régnait sur nous, il fallait qu'il meure, qu'il disparaisse. Le seul endroit où cet esprit de mort disparaît, c'est dans le tombeau de Jésus. Au moment où Jésus est mort, Il a emporté avec lui la mort qui pesait sur nous.

« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie » (Romains 6 v. 4).

Dans ta vie chrétienne de tous les jours, tu ne peux pas marcher d'une manière nouvelle, si tu n'as pas compris que tu es mort et ressuscité en Christ. L'as-tu compris dans le fond de ton cœur, par l'action du Saint-Esprit dans ton intelligence spirituelle ?

« En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection » (Romains 6 v. 5).

Si vraiment tu es mort à ta vie passée, ce n'est plus le péché qui règne dans ta vie aujourd'hui. Ça ne veut pas dire que tu ne vas plus avoir des moments de faiblesse, ni des moments où tu ne seras plus vraiment sur le terrain de la foi dans la mort de Jésus. Dès que tu quittes le domaine de la foi, tu chutes, comme Pierre qui marchait sur l'eau, puis qui a coulé quand il a quitté Jésus des yeux.

Si tu gardes constamment les yeux fixés sur Jésus et sur sa Parole, et si tu n'oublies jamais, dans ton intelligence spirituelle, à chaque moment de la journée, que ton passé est mort en Christ, qu'en lui tu es une créature nouvelle, alors tu peux marcher par la foi dans cette nouveauté de vie qu'Il te donne.

« Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps de péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché » (Romains 6 v. 6).

Ce « vieil homme » est la source de tous nos problèmes : mauvais comportement, jalousie, colère, animosité, mauvais sentiments, impureté, etc... Ce « vieil homme » a été crucifié avec Christ. Notez bien l'expression utilisée au début du verset 6 : « sachant que ». Nous devons le savoir. Le sais-tu, dans ton cœur, comme une révélation de l'Esprit Saint ? Sais-tu que tu es une nouvelle créature ?

Ne dis pas : « Oh, je ne suis pas encore parfait ! » Tu dois dire : « Oui, en Christ, je suis une nouvelle créature. Tant que je marche par la foi au Fils de Dieu, je ne pêche pas. Je ne peux pécher que lorsque je quitte le domaine de la foi, pour retomber dans le domaine de la chair ! »

Dieu nous appelle à une vie de foi, pour que ce soit par grâce : « **Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps de péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché** » (Romains 6 v. 6).

Beaucoup de chrétiens sont esclaves du péché, parce qu'ils ne savent pas que leur corps de péché a été détruit par la mort de Jésus à la croix. Pour Dieu, le problème est réglé. Il faut qu'il le soit pour nous aussi.

« **Car celui qui est mort est libre du péché** » (Romains 6 v. 7).

Si tu sais que ton « vieil homme » est mort, parce que Dieu le dit et que la Parole de Dieu est vraie, si Dieu dit que nous avons été crucifiés en Christ, c'est que c'est un fait. Ce n'est pas une promesse, c'est une réalité déjà accomplie, il y a deux mille ans.

Si Dieu dit que nous sommes au bénéfice de la croix, et que notre vieil homme est mort, c'est fait. Il ne nous reste qu'à le recevoir par la foi, parce que c'est écrit. Si la Parole a de l'autorité pour toi, le Saint-Esprit va immédiatement confirmer cette Parole dans ton cœur et tu vas dire : « Amen, Seigneur ! »

Avant même de voir quoi que ce soit, je le crois. Si tu crois, tu verras. N'attends pas de voir pour croire, mais crois d'abord et tu verras : « **Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui** » (Romains 6 v. 8 et 9).

La mort n'a donc plus de pouvoir sur nous non plus : « **En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle** » (Jean 6 v. 47).

Quand bien même nous passerions par la mort physique, nous savons que ce qui meurt à ce moment-là, c'est un corps qui n'est pas encore ressuscité. Mais notre esprit est vivant. Vivant éternellement, nous passons de cette terre au ciel sans une seule seconde de séparation. Nous sommes déjà vivants en Christ. À l'instant où notre corps meurt, notre esprit vivant retrouve Christ au ciel, directement. On est vivant en Christ !

Comprends bien que la doctrine du purgatoire résulte de l'absence du message de la croix.

Un chrétien né de nouveau en Christ ne peut connaître la mort. Seul notre corps physique va connaître la mort, mais il est déjà mort en Christ. J'attends la résurrection et le retour du Seigneur, qui va transformer le corps de mon humiliation en corps glorifié. Déjà, pourtant, je suis vivant en Christ et je reste vivant en Christ, quoi qu'il arrive.

« Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit » (Romains 6 v. 10).

Et, au verset 11, Paul dit quelque chose d'important : « Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ » (Romains 6 v. 11).

Le péché n'aura donc plus de pouvoir sur nous. La croix a brisé le pouvoir du péché sur nous, parce que cette puissance venait de la mort qui régnait sur notre corps mortel et notre vie mortelle passée. À présent, la croix a brisé la puissance du péché en anéantissant le corps mortel où régnait le péché.

Et c'est pourquoi Paul termine en disant : « Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ? Loin de là ! » (Romains 6 v. 15).

« Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? » (Romains 6 v. 16).

« Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits » (Romains 6 v. 17).

« Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté » (Romains 6 v. 18 et 19).

Maintenant que tu es vivant en esprit, en Christ, vivant d'une vie nouvelle, tu vas faire de tes membres des instruments de justice et non plus des instruments de péché comme auparavant. Ils deviennent simplement des

instruments pour le service du Seigneur, en attendant qu'ils soient glorieusement transformés, quand Jésus viendra avec tous ses saints régner sur la terre. Nous régnerons avec lui et nous dominerons avec lui sur la terre, avec une verge de fer. Il faut auparavant que nous ayons compris ce message de la croix, et que nous l'ayons accepté par la foi, pour marcher dans la sainteté avec lui.

Paul ajoute : « **Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 6 v. 22 et 23).

En effet, c'est Christ qui vit en moi maintenant, par la foi, pour toujours. En résumé, dans Romains 5, Paul explique que « **Christ est mort pour vous** ». Dans Romains 6, Paul explique que « **vous êtes morts en Christ** ».

Dans Romains 7, Paul va aller un peu plus loin, et veut nous faire comprendre le combat d'un nouveau converti, qui n'a pas encore tout à fait compris ce qu'est la mort en Christ, mais qui finit par recevoir cette révélation, et qui, dans Romains 8, reprend le terrain de la victoire et de la marche par l'Esprit.

Dans Romains 7, Paul explique que nous ne sommes pas seulement morts à notre vieille nature, mais aussi à la Loi. Ça signifie que nous ne sommes plus obligés de marcher en suivant des commandements, même s'ils sont bons. Nous allons à présent marcher selon la Loi que Dieu a imprimée dans notre esprit. Cette Loi intérieure est une vie, qui nous permet de produire le fruit de la sainteté.

Nous ne sommes plus soumis à une Loi extérieure, la Loi de Dieu qui nous vient de l'extérieur, et que nous recevons pour le mettre en pratique. C'est ce que tous les croyants devaient faire dans l'ancienne alliance. La Loi leur disait : « *Fais ceci, ne fais pas cela !* »

Ils s'efforçaient d'obéir, sans jamais y parvenir complètement. D'autre part, les hommes avaient mis en place un système légaliste, qui ne leur permettait pas de produire la sainteté de Dieu, ni d'exprimer sa vie.

Dans beaucoup d'Églises, on enseigne bien tous les commandements de Dieu, et l'on dit aux chrétiens :

« À présent que tu es chrétien, tu dois faire ceci, tu ne dois plus faire cela... Il ne faut plus regarder la télé, ni aller au cinéma, dans les boîtes de nuit. Il faut que tu marches droit, que tu viennes aux réunions, que tu payes ta dîme, etc... ! »

Cela finit par devenir un ensemble de lois et de commandements qui ne vont pas produire la vie, mais qui vont produire la mort. Le fardeau devient de plus en plus pesant sur l'épaule du chrétien. Il sait que ces commandements sont justes et bons, mais il comprend vite qu'il est incapable de les mettre en pratique.

Comme il en est incapable, il se réfugie dans l'hypocrisie. Devant les autres, il réussit à se surveiller et à paraître ce qu'il n'est pas. Mais en privé, dans sa famille, avec sa femme ou son mari, la nature non crucifiée ne manque pas de se manifester. Si le chrétien reste sensible au Seigneur, il en souffre. Mais beaucoup finissent par s'endurcir, le problème étant pour eux insoluble.

Le message de la croix n'a pas retenti à leurs oreilles.

Quand le chrétien marche dans sa nature nouvelle, il reçoit les commandements de Dieu dans son cœur, dans son esprit, et il les met naturellement en pratique. Non pas parce qu'on lui a dit de les mettre en pratique, mais parce que, dans son cœur, il les a reçus comme une loi de vie. Il est heureux de mettre en pratique la Parole de Dieu, parce qu'il sait que la vie du Seigneur agit en lui. C'est sa nouvelle nature qui le fait avec joie.

Comprenez-vous la différence entre les deux manières d'agir ?

Paul révèle donc aux chrétiens qu'ils sont « morts à la Loi ». En ce sens, ils sont morts à toute forme de légalisme. La Loi de Dieu, quand elle a été donnée au peuple Hébreu, a été donnée à des hommes qui n'étaient pas nés de nouveau. Les commandements de Dieu sont bons et parfaits. Mais ils ne peuvent pas être mis en pratique par une nature charnelle.

Dans les temps de l'Ancien Testament, les hommes ne pouvaient pas marcher dans une vie crucifiée, c'est-à-dire dans la mort et la résurrection en Christ, puisqu'ils ne connaissaient pas Christ ni le message de la croix. Les prophètes en parlaient, mais tout n'était pas encore accompli.

Les saints de l'Ancien Testament étaient donc des saints qui ne pouvaient pas marcher dans une nouvelle naissance, ni marcher par l'Esprit, comme il nous est demandé de le faire. Ils avaient compris beaucoup de choses sur Dieu, ils avaient reçu des révélations du Seigneur et ils marchaient selon la lumière qu'ils avaient reçue. Mais la grâce suprême de la nouvelle naissance n'a été donnée qu'à l'Église de Jésus-Christ baptisée d'eau et d'Esprit. Seule l'Église a reçu la révélation de sa mort et de sa résurrection en Christ.

On ne pouvait pas, tant que Jésus n'était pas venu sur cette terre, vivre comme il est demandé à l'Église de vivre. Si cela avait été possible, Jésus aurait pu se passer de venir, s'il nous avait été possible de vivre dans la perfection sans la croix. Il fallait que Jésus vienne, qu'Il meure pour nos péchés, qu'Il ressuscite, pour donner cette grâce suprême à son Église, son Épouse, pour qu'elle puisse marcher en nouveauté de vie, par son Esprit.

Dieu a donc donné aux hommes une Loi parfaite, mais inapplicable sans la réalité de la croix. Le but de cette loi était de montrer aux hommes leur incapacité d'obéir par leurs efforts et leurs moyens humains personnels. Le but de la Loi était de révéler le péché. Il fallait que l'homme comprenne qu'il était né dans le péché, et que sa nature était une nature de péché.

Ce péché est dans la chair, dans ce corps de péché. Quand Dieu a donné le commandement : « Tu ne tueras pas », immédiatement le péché qui est dans la chair a dit : « Je vais tuer ». Je n'aurais pas connu le péché si je n'avais pas reçu le commandement de Dieu. Le péché qui est dans ma chair se révolte toujours contre le commandement de Dieu et me pousse à désobéir.

Dieu a donc donné la Loi, parce qu'il savait que le cœur de l'homme était mauvais. L'homme ne le savait pas. Il fallait que Dieu le prouve à l'homme. Il fallait que l'homme comprenne que son cœur était tellement mauvais qu'il ne pouvait pas obéir à Dieu.

Même les plus saints, les plus sincères des hommes faisaient tous leurs efforts pour obéir, mais ils ne sont jamais arrivés à obéir à cent pour cent. Dieu voulait que, sous ce pédagogue inflexible de la Loi, l'homme comprenne qu'il était pécheur, et qu'il avait besoin d'être racheté par

Jésus. L'homme a donc dû comprendre qu'il était pécheur de nature, incapable d'obéir à la Loi de Dieu.

En même temps que cette conviction de péché, Dieu préparait la venue de son Messie. Les hommes devaient connaître le seul qui ait été capable d'obéir parfaitement à toute la Loi. Le Seigneur Jésus devait ainsi satisfaire toutes les exigences de Dieu, et porter le châtiment qui devait tomber sur nous. Dieu voulait ainsi montrer aux hommes qu'ils avaient besoin de sa grâce, et qu'il leur fallait passer par une nouvelle naissance en Christ, pour être remplis de l'Esprit de Dieu et parvenir à obéir de cœur à la Loi, parce que leur cœur allait être changé de l'intérieur.

Nous qui sommes chrétiens, ne recommençons pas à faire comme les Juifs, à nous remettre sous une Loi, sous le joug de commandements d'hommes, ou même des commandements de Dieu. Paul montre dans Romains 7 que cela peut être le cas des enfants de Dieu pendant un temps. Mais cette situation doit cesser, par la pleine révélation de la croix.

Nous pouvons être bien disposés, des enfants de Dieu honnêtes, mais qui n'ont pas compris qu'ils sont morts en Christ. Ils ont reçu une partie de la Parole de Dieu avec un cœur ouvert, ils s'efforcent de la mettre en pratique, mais constatent qu'ils n'y arrivent pas, comme le dit Paul : « **Car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas** » (Romains 7 v. 19).

« **Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?** » (Romains 7 v. 24).

Le chrétien sincère dira : « Seigneur, je sais bien que ta Parole est juste. Tu me dis : aime ton prochain comme toi-même. Quand on te frappe sur la joue droite, tends la joue gauche. Aime tes ennemis... Je sais bien que c'est juste et bon. De tout mon cœur, je veux le faire, j'y parviens un jour ou deux, mais le troisième, c'est fini, je n'y arrive plus. Constamment, ce sont des hauts et des bas, des chutes et de nouvelles résolutions, etc... Seigneur, je suis fatigué, je suis misérable. Viens me délivrer ! »

L'apôtre Paul dit, au verset 14 : « **Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché** » (Romains 7 v. 14).

Certains se saisissent de ce verset pour excuser tous leurs échecs.

Puisque Paul avoue qu'il n'y est pas arrivé, comment pourraient-ils y arriver eux-mêmes ? Ils oublient seulement de voir le contexte et la suite de ce verset. Quand Paul parle de ce « moi », il parle du « vieil homme », bien sûr, de la chair, de sa vieille nature. Elle est tout aussi charnelle et vendue au péché que la nôtre.

« Car je ne sais pas ce que je fais ; je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais » (Romains 7 v. 15).

« Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne » (Romains 7 v. 16).

Le commandement de Dieu est bon. Je voudrais bien faire, mais je n'y arrive pas. Je me rends compte, quand j'essaie d'obéir à la loi de Dieu, qu'il y a, dans mes membres, une autre loi qui agit et qui s'oppose à la loi de Dieu. C'est cette loi qui me fait constamment chuter.

« Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien » (Romains 7 v. 17 et 18).

Du chapitre 5 au chapitre 6, souvenez-vous que Paul est passé de : « Christ mort pour nos péchés » à « nous sommes morts en Christ ». Au chapitre 7, Paul fait comme un retour en arrière, pour nous faire comprendre en quoi consiste notre combat, quand nous voulons obéir au Seigneur de tout notre cœur, mais par nos propres forces, sans avoir pleinement compris le message de la croix. C'est-à-dire que la vie de résurrection ne peut encore pleinement passer. L'écran de la chair, le voile de la chair l'en empêche. La vie de résurrection est reçue par la révélation du Saint-Esprit.

Hélas, beaucoup de chrétiens restent toute leur vie sur le plan de la chair. Ils vivent une vie de défaite. Ils ont compris que la Parole de Dieu était bonne, que les commandements de Jésus étaient bons.

Ils font tous leurs efforts pour obéir le mieux qu'ils peuvent, mais ils restent toujours bien en deçà des exigences absolues de Dieu. Ils ne parviennent jamais à atteindre la perfection.

Paul ne parle pas dans ce passage des chrétiens superficiels et tièdes, qui ne s'intéressent pas à la Parole de Dieu et qui ne veulent en faire qu'à leur tête. Il parle des chrétiens sincères, qui voudraient réellement satisfaire leur Dieu, mais qui chutent constamment.

La bonne nouvelle de l'Évangile, c'est que la victoire est possible !

Paul s'écrie, un peu plus loin : « **Misérable que je suis !** » (Romains 7 v. 24).

« **Misérable que je suis** », si je reste en permanence dans cette position de défaite. Ne nous servons pas de ce cri pour dire : « *Vous voyez que Paul, finalement, était comme nous ; il n'y arrivait pas lui-même !* » Paul ne dit pas qu'il est demeuré dans cet état misérable. Il dit qu'il est passé par cette étape, mais qu'il est entré dans la victoire. Tout le chapitre 8 le prouve. Paul n'est donc pas demeuré dans Romains 7. Pourquoi devrions-nous y demeurer ?

Paul a compris qu'il a été libéré de la Loi par la croix. Pour obéir aux commandements du Seigneur, il a compris qu'il ne devait pas obéir par ses propres forces et par la seule force de sa volonté, mais par la foi en l'œuvre de Jésus à la croix. Quand il dit : « **Qui me délivrera du corps de cette mort ?** » (Romains 7 v. 24).

Il a déjà dit : « **Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps de péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché** » (Romains 6 v. 6).

Il a été délivré du corps de cette mort au moment où son intelligence spirituelle s'est ouverte et que le Saint-Esprit lui a dit : « *Paul, arrête, tu choisis le mauvais moyen pour t'en sortir. Ce n'est pas comme cela que tu vas y arriver. Tu n'es pas sur le terrain de la foi !* »

Paul le dit lui-même : « **Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! ...Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché** » (Romains 7 v. 25).

Si tu es toujours dans le domaine de la chair, tu es toujours esclave de la loi du péché.

Mais si tu es dans le domaine de l'Esprit et de la foi, tu n'es plus esclave de la loi du péché. Tu es maintenant esclave de la loi de Dieu et tu marches par l'Esprit.

Paul ajoute, dans Romains 8 : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Romains 8 v. 1).

En Jésus-Christ « crucifié et ressuscité », c'est moi qui l'ajoute, mais c'est ce que Paul veut dire. Ceux qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit.

Ceux qui marchent toujours selon la vieille nature, avec ses tendances mauvaises et ses péchés, sont toujours sous la condamnation. Mais ceux qui marchent selon l'esprit, qui ont été régénérés en Christ, sont libérés de cette condamnation.

« Et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit » (Romains 8 v. 2).

Donc, ce même Paul qui disait dans Romains 7 qu'il n'y arrivait pas, avoue à présent que son intelligence a été éclairée. Il sait que ce corps de péché a été détruit et que, tant qu'il reste sur le plan de la foi, il demeure dans une victoire permanente, puisqu'il dit : « En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort » (Romains 8 v. 2).

Cela, à condition de rester constamment sur le plan de la foi. En Christ, ma vieille nature a été crucifiée. En Christ, je suis une nouvelle créature.

Quand le péché se présente, puisque je vis dans cette foi, je vais pouvoir lui résister et le vaincre, parce que je ne suis plus esclave du péché. Je ne suis esclave du péché que si j'oublie cette révélation, et si je continue à vivre dans ma vie passée, sans croire que je suis crucifié avec Christ, en oubliant que je suis une nouvelle créature en Christ.

Mais quand j'ai reçu la révélation merveilleuse de la croix, je peux alors marcher dans la victoire permanente. Alléluia !

Paul dit bien au verset 3 de Romains 8 : « ...Dieu a condamné le péché dans la chair... ». C'est pour cela qu'il fallait que Jésus s'incarne dans une chair semblable à la nôtre, et que sa chair connaisse la mort. Il était nécessaire qu'il prenne sur lui nos péchés et notre condamnation et qu'il passe par la mort à notre place.

C'est parce qu'il a connu la mort dans sa chair que nous pouvons connaître sa vie. Nous avons été placés par Dieu le Père en Christ, pour que notre propre chair de péché meure avec la sienne : « ...En envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché » (Romains 8 v. 3).

Christ n'est pas né dans une chair de péché. La chair de Jésus n'a jamais connu le péché. Certains chrétiens enseignent que Jésus est venu dans une chair adamique, par sa mère. Ils affirment que Jésus est venu dans une chair identique à la nôtre. La Parole de Dieu dit le contraire. La conception de Jésus a été entièrement miraculeuse, pure et sans tache. Même l'ovule n'était pas l'ovule de Marie, sinon Jésus aurait été conçu en partie de manière humaine.

La conception de Jésus a été une œuvre entièrement surnaturelle dès le départ. Dieu son Père lui a formé lui-même un corps absolument libre de toute trace de péché, mais un corps tout-à-fait semblable à notre corps. C'est ainsi que Jésus a pu manifester parfaitement la vie divine, une vie parfaite. Si le Seigneur Jésus avait hérité en quoi que ce soit d'une nature même partiellement charnelle, Il n'aurait pas été le Sauveur parfait dont nous avons besoin. Il n'aurait pas pu nous racheter.

Jésus est donc resté absolument pur dès sa conception, dans une chair semblable à la nôtre, en tout point, mais sans péché : Il a connu la faiblesse, la soif, la faim, la fatigue, mais Il n'a jamais connu le péché ni la maladie. Ceux qui enseignent que Jésus a subi toutes les maladies infantiles, comme n'importe quel être humain, n'ont rien compris, excusez-moi de le dire, à la nature parfaite du Christ. Car cela signifierait que Jésus aurait hérité dès Sa conception d'une nature humaine et charnelle. Cela est impossible.

Paul dit : « Car, chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force. Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché et cela, afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit » (Romains 8 v. 3 et 4).

Marcher selon l'esprit, je le répète, c'est marcher par la foi dans la Parole de Dieu, la Parole éternelle. L'Esprit nous renvoie toujours à la Parole.

Marcher par la chair, c'est marcher selon notre cœur et nos pensées humaines, selon ce que les hommes nous disent ou ce que le diable nous dit.

Paul ajoute, au verset 10 : « **Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice** » (Romains 8 v. 10).

Quand nous sommes chrétiens, nous avons en nous le Saint-Esprit, qui est la vie éternelle. Le Seigneur nous a donné un esprit vivant, rempli de la vie de Dieu qui est en nous, à cause de la justice que nous avons reçue.

« **Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous** » (Romains 8 v. 11).

Paul commence par dire que votre corps est mort à cause du péché, vous traînez encore un corps mortel qui n'est pas encore ressuscité. Mais l'esprit, que vous avez reçu de Jésus, est vivant en vous, de la vie de Dieu. En outre, nous avons en nous le Saint-Esprit.

Qu'a fait le Saint-Esprit ? Il a ressuscité Jésus d'entre les morts. Quand j'y pense, je me dis : « *C'est extraordinaire !* » Le corps du Seigneur Jésus était mort depuis trois jours et trois nuits. La circulation du sang était entièrement arrêtée. Si des médecins avaient pu l'examiner et lui faire un électro-encéphalogramme, tout aurait été plat. Le diagnostic aurait été facile : « *Cet homme est mort !* »

Puis le Saint-Esprit de Dieu rend la vie au corps mort de Jésus. Toutes ses fonctions reprennent vie. La vie de résurrection se manifeste dans son corps physique glorifié et transformé. La mort a été engloutie dans l'immortalité et la résurrection.

C'est le même Saint-Esprit qui habite en nous. Il rendra la vie à notre corps mortel. Ça signifie deux choses :

- Il va te guérir de tes maladies et de tes infirmités, en attendant la résurrection.
- Au moment de la résurrection, Il va te donner un corps vivant pour toujours, glorieux.

Nous avons déjà dans notre corps le Saint-Esprit de résurrection, qui vit en nous et veut nous donner toutes les forces dont nous avons besoin jusqu'au retour de Jésus, jusqu'à la résurrection. Même dans la faiblesse, même dans les persécutions, même dans les tribulations, même dans les emprisonnements, nous aurons toujours, par la vie du Saint-Esprit qui est en nous, la force surnaturelle d'accomplir tout ce que Jésus veut que nous accomplissions sur cette terre, jusqu'au bout de notre pèlerinage.

« Il rendra la vie à notre corps mortel ». Pourquoi le fera-t-Il ? Parce qu'il est l'Esprit de résurrection. Parce que Jésus s'est chargé de nos maladies et de nos infirmités, exactement comme Il s'est chargé de nos péchés et de nos iniquités. Toute notre vie passée a été engloutie dans la mort du Seigneur Jésus : nos péchés, nos maladies, et même la mort.

Nos maladies ne sont que le résultat de la nature de péché que nous avons reçue à notre naissance, le résultat des péchés que nous avons commis, et des péchés que tous nos ancêtres ont pu commettre depuis Adam et Eve.

À partir du moment où nous savons que notre « vieille nature » a été entièrement engloutie dans la mort de Jésus, avec le péché, les maladies, la mort, si nous faisons confiance à l'Esprit de résurrection qui habite en nous, nous avons la certitude que Dieu va nous maintenir en bon état jusqu'à son retour. Si jamais nous tombons malades, le Seigneur dispose pour nous d'une abondante provision de guérison, parce qu'Il s'est chargé de nos maladies, et qu'Il veut nous guérir, comme il l'a prouvé dans sa Parole et par son ministère terrestre.

Quelle grâce le Seigneur nous fait, de devenir un tabernacle vivant du Saint-Esprit de résurrection et de vie. Le Seigneur a pourvu une provision complète, parfaitement suffisante, pour que nous puissions marcher dans la sainteté, tous les jours de notre vie, jusqu'à son retour, et pour accomplir sa volonté.

Si nous nous confions dans l'œuvre de Jésus à la croix, nous savons qu'il y a en lui la solution de tous nos problèmes, la guérison de toutes nos maladies, de toutes nos infirmités, et la délivrance de tout ce qui pèse sur nos vies. Tout a été accompli par Jésus à la croix. Ce même Jésus habite en nous par son Esprit.

Il a la puissance et la volonté de nous remplir de sa vie éternelle. Allons-nous le croire, pour le voir s'accomplir ? « ...Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18 v. 8).

La croix est une puissance. C'est la puissance de Dieu. C'est à la croix que tout a été accompli, que tout a été réglé. Jésus a fait une croix sur notre vie passée.

Le message de la croix sera-t-il encore prêché quand Jésus va revenir, ou l'aura-t-on remplacé par ces traditions et enseignements humains qui défigurent l'œuvre de Jésus, qui la déforment et l'amoindrissent, et qui empêchent le Seigneur d'accomplir en nous sa volonté parfaite ? La réponse semble claire. La réponse a déjà été donnée par la Parole de Dieu.

À mesure que les temps de la fin approchent, il est clair que le message de la croix est de moins en moins prêché dans sa plénitude. Nous ne devons pas nous faire d'illusion. Nous le voyons tout autour de nous. Paul a dit : « Car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant » (2 Thessaloniens 2 v. 3).

L'apostasie est déjà venue. Satan sait très bien qu'il a été complètement vaincu à la croix, que toute notre vie passée a été engloutie dans la mort de Jésus, et que nous avons reçu, par sa vie de résurrection, la solution parfaite à tous nos problèmes. À mesure que l'apostasie se répand, le message de la croix va être de plus en plus écarté ou transformé.

On ne fait plus de la croix qu'un beau signe extérieur qu'on place sur les églises ou autour du cou. Le message complet de la croix ne sera prêché que rarement à la fin des temps, parce que le Seigneur a dit lui-même : « Parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira » (Matthieu 24 v. 12).

Si l'on veut revoir agir la vie abondante du Seigneur, il faut revenir au message de la croix, non seulement dans nos prédications, mais dans notre vie crucifiée de tous les jours, par la foi dans ce message merveilleux.

Je vais citer à présent d'autres versets de la Parole de Dieu, qui vont éclairer ce que nous venons de dire, et nous permettre de mieux comprendre ce message de la croix.

« Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts. Et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Corinthiens 5 v. 15).

Si nous ne vivons plus pour nous-mêmes, cela signifie que nous avons compris le message de la croix. Nous vivons maintenant pour Jésus. Nous ne vivons plus pour nous-mêmes, parce que nous avons compris que nous sommes morts en Christ. Celui qui est mort n'a plus de désir personnel à assouvir, au sens égoïste, bien sûr. La vie de la chair consiste à avoir des désirs égoïstes, qui ne sont plus selon Dieu. Si nous marchons par l'Esprit, nous allons pouvoir discerner de mieux en mieux quelle est la volonté de Dieu pour nous, et y entrer par la foi, parce que cette volonté est toujours bonne pour nous.

« Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière » (2 Corinthiens 5 v. 16).

Les disciples ont commencé par connaître Christ selon la chair. Ils l'ont vu agir dans le monde. Ils avaient de lui une connaissance extérieure. Il faut que nous connaissions Christ à présent de l'intérieur, dans notre esprit, par une profonde union d'esprit dans notre cœur. Connaître Christ selon la chair, ça signifie le connaître de manière extérieure, comme Job, qui pouvait dire : « Mon oreille avait entendu parler de toi » (Job 42 v. 5).

Nous ne connaissons plus Christ selon la chair, comme peuvent le connaître les théologiens ou ceux qui discutent de Jésus, mais sans le connaître.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation » (2 Corinthiens 5 v. 17 et 18).

Toutes choses sont devenues nouvelles. Alors, bien-aimé, ne traîne plus avec toi aucun de tes vieux bagages. Laisse-les tous à la consigne de l'histoire et de la mort de Jésus. Laisse-les dans le tombeau de Jésus. Tu es une nouvelle création.

Dans la manière de nous connaître les uns les autres, nous devons nous connaître de manière spirituelle. Nous pouvons nous connaître de manière charnelle et dire, par exemple : « *Ah ! Celui-ci, je le connais depuis vingt ans, il a toujours eu cette nature !* »

Si je me laisse influencer par une perception charnelle, je vais connaître cette personne selon la chair, mais je ne verrai plus la nouvelle nature que Dieu a créée en elle. Nous sommes trop habitués à connaître les gens selon la chair. On ne les voit plus avec l'œil de la foi. Même s'ils sont nés de nouveau, on ne voit plus cette nouvelle nature que Jésus a placée en eux, et qu'il veut manifester par la foi en sa Parole.

Nous devons nous aider mutuellement à prendre conscience de nos problèmes et de nos défauts, mais aussi à discerner l'œuvre que Dieu est en train de faire en nous, quand nous sommes des créatures nouvelles en Christ. Ce qui compte, c'est être une nouvelle création en Jésus-Christ. La vie éternelle est à l'œuvre en nous, pour manifester en nous la nature de Jésus. Nous ne devons plus connaître personne selon la chair, mais connaître selon l'Esprit.

Dans l'épître aux Galates, Paul dit : « **J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi** » (Galates 2 v. 20).

La deuxième partie de ce verset est très importante : « **Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi** ».

Quand je sais que j'ai été crucifié en Christ et avec Christ, je sais que, si je vis, c'est Christ qui vit en moi. Je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a donné sa Parole pour me révéler sa volonté.

Un peu plus loin, dans Galates 5 v. 24, Paul ajoute : « **Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs** ».

Nous avons crucifié la chair, parce que nous savons que, quand Jésus-Christ a été crucifié, nous avons été crucifiés avec lui.

Il a crucifié en lui et avec lui toute notre vieille nature charnelle, la chair avec ses passions et ses désirs. Donc ce n'est plus la chair qui doit dominer sur notre vie. Dans Colossiens 2, il y a aussi un passage merveilleux : « Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts » (Colossiens 2 v. 12).

Le baptême est d'abord le baptême dans la mort de Jésus. Mais c'est aussi le baptême d'eau par immersion qui est un ensevelissement.

« Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses » (Colossiens 2 v. 13).

Le Seigneur Jésus a fait mourir la mort. Sa mort nous a donné la vie. Par sa résurrection, et par le triomphe absolu de la croix. Dans 1 Pierre 2 v. 24, comme dans Ésaïe 53, les deux aspects du message de la croix sont exposés dans le même passage :

« Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris ».

Voyez-vous comment Dieu présente tout le message de la croix en un seul verset merveilleux ? Ce verset est glorieux. Il condense en quelques mots toute l'œuvre de la croix. Jésus-Christ a porté nos péchés pour que nous soyons morts au péché, et que nous puissions vivre pour sa justice. En même temps, Jésus-Christ nous a guéris par ses meurtrissures. Puisqu'il a porté nos péchés, Il a aussi porté leur conséquence : la maladie, et la mort.

« Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes » (1 Pierre 2 v. 25).

C'est merveilleux ! Un peu plus loin, au chapitre 4, Pierre dit : « Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché » (1 Pierre 4 v. 1).

« Afin de vivre non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qu'il lui reste à vivre dans la chair » (1 Pierre 4 v. 2).

Ces versets peuvent être un peu confus si l'on ne discerne pas la croix au centre de toute l'œuvre de Christ.

Christ a souffert dans la chair. Non seulement parce qu'Il s'est incarné dans la chair, et a vécu comme un simple homme au milieu de nous, rejeté et abandonné, mais aussi parce qu'Il a souffert de la souffrance de la croix. Armez-vous de la même pensée. Nous devons crucifier notre moi et marcher dans une vie pleinement crucifiée : « Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché ».

Si tu as compris cela, tu sais que la crucifixion se fait dans la souffrance. Quand ta chair est morte, tu en as fini avec le péché. Le péché ne règne plus sur toi. Tu es mort en Christ et tu es une nouvelle création en lui. Tu ne vis plus selon la convoitise des hommes, mais selon la volonté du Seigneur.

Paul dit dans 2 Timothée 2 : « Cette parole est certaine : si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera » (2 Timothée 2 v. 11 et 12).

Paul aurait pu dire cela au présent : « Puisque nous sommes morts, nous vivons avec lui ».

Ceux qui sont appelés par Jésus-Christ à régner avec lui ne sont pas ceux seulement dont les péchés ont été effacés par le sang de Jésus. Ce sont ceux qui sont passés effectivement par la mort de la croix, par le message de la vie crucifiée en Christ, de la mort de la chair et de la vie de résurrection en Christ. Si tu as compris cela, et si tu marches maintenant dans la foi en cette Parole, tu régneras avec Christ quand Il reviendra. Non seulement tu régneras avec lui, mais tu seras enlevé à sa rencontre dans les nuées.

Si tu ne marches pas dans une vie crucifiée, si tu n'as pas reçu pleinement le message de la croix, tu feras peut-être partie des sauvés, de ceux pour lesquels Paul a dit : « Pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu » (1 Corinthiens 3 v. 15).

Mais tu ne pourras pas participer au règne de Christ. Seuls les vainqueurs, ceux qui sont effectivement passés par la croix, vont régner sur les nations avec Christ.

Il nous reste un certain nombre de points à étudier, en rapport avec le message de la croix :

- La croix, puissance de séparation.
- Entre nous et le monde, entre nous et Satan.
- Entre nous et la chair.
- La croix, puissance d'union. La véritable union passe toujours par la croix.
- Le rôle du Saint-Esprit, en rapport avec la croix.
- L'appel solennel de Christ à porter notre croix tous les jours.

L'examen de ces points fera l'objet des chapitres suivants.

Prière.

« Seigneur, mon Père, je veux que ta Parole soit plantée dans nos cœurs, dans mon propre cœur et dans le cœur de tous tes enfants. Il y a vraiment une vie de victoire en toi ! Tu dis que ceux qui reçoivent ton message règnent déjà sur la terre en Christ. Ils vivent une vie de roi sur cette terre.

Je te prie de faire dans notre cœur une œuvre parfaite d'illumination spirituelle. Éclaire notre intelligence spirituelle par ton Esprit. Que la merveilleuse révélation de ce que nous sommes en Christ, de ce qu'il a fait pour nous, de ce qu'il a fait de nous en lui soit à jamais plantée dans nos cœurs, Seigneur.

Afin que nous puissions en permanence marcher dans cette révélation par ton Esprit, dans une vie de sainteté, d'une obéissance parfaite qui vient du cœur, et dans une vie de perfection. Que nous puissions être les témoins de ta gloire, de ce que tu peux faire dans la vie d'anciens pécheurs régénérés par Toi, même si nous habitons encore dans ce corps de chair.

Fais cette œuvre dans nos vies, Seigneur, accomplis cette œuvre merveilleuse par ton Esprit.

Que tous ceux qui nous voient puissent te voir en nous, et te glorifier de te voir agir et vivre en nous, parce que tu as réglé à la croix tous les problèmes qui étaient les nôtres.

Seigneur, je te bénis pour Jésus qui a accepté de monter sur cette croix, de donner sa vie une fois pour toutes pour régler le problème du péché, de la chair, et de la mort.

Tu es vivant maintenant et tu vis en nous. Je te glorifie. Je sais que ta Parole, qui est éternelle, accomplira une œuvre qui nous dépasse complètement, mais que nous pouvons recevoir par la foi. Seigneur, je t'en remercie de tout mon cœur. Fais-le dans la vie de tous tes enfants, glorifie-toi dans ton Épouse, celle que tu prépares pour ton Fils bien-aimé, que tu lui réserves à sa venue.

Il est seul digne de recevoir cette Épouse sans ride, ni tache, ni rien de semblable. Merci, parce que tu as éliminé dans nos vies, par la croix, toute trace de notre ancienne nature. Béni sois-tu, au nom de Jésus, mon Père. Amen ! »

Chapitre trois

Une compréhension spirituelle du message de la croix.

Vous vous souvenez de ce qui a déjà été dit à propos des deux aspects de l'œuvre de la croix. Je vais les rappeler en quelques mots. D'abord, Jésus est mort pour nous sur la croix. Il a porté nos péchés, et nous donne la vie par la foi en son sang. Mais Il a aussi porté sur lui, dans sa mort, notre nature de péché. Il nous a fait mourir à la croix avec lui. Quand Il est ressuscité, Il nous a aussi ressuscités en lui et avec lui.

Nous devons veiller à bien comprendre toute la doctrine de la croix de manière spirituelle. Certains chrétiens ne l'ont pas comprise de manière spirituelle. Cela produit des déséquilibres dans leur vie. Ils sont restés au niveau d'une compréhension théologique, intellectuelle. Nous allons voir quels sont ces déséquilibres, si nous comprenons mal le message de la croix. Nous devons le comprendre comme le Seigneur nous le demande dans sa Parole, afin de pouvoir vraiment pénétrer dans la vie du Saint-Esprit, et ne pas rester dans la mort de la chair.

Je vais commencer par lire un verset de la première épître aux Thessaloniens : « **Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ** » (1 Thessaloniens 5 v. 23).

Il est très important de comprendre cela. Il est dit là que c'est le Dieu de paix qui va nous sanctifier. D'ailleurs, le verset suivant le rappelle : « **Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera** » (1 Thessaloniens 5 v. 24).

C'est lui qui le fera, certes, mais à condition que nous gardions la bonne attitude de foi. C'est alors Dieu qui va nous sanctifier complètement. Paul parle de l'esprit, de l'âme et du corps.

Il dit qu'il faut que ces trois parties de notre être soient gardées irréprochables jusqu'à la fin, jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. Vous rendez-vous compte qu'être « irréprochables », cela signifie être sans le moindre défaut, sans aucun reproche ? Quand le Seigneur nous fait passer l'examen, Il peut dire : « *Je ne vois rien à redire. Je ne vois pas la moindre ride, la moindre tache, pas le plus petit détail qui ne va pas !* » Tout est parfait ! Pourquoi ? Parce que c'est lui qui l'a fait. Si tout est parfait, c'est Dieu qui l'a fait.

Mais je dois laisser Dieu travailler. Je ne peux le faire qu'en restant en permanence dans la foi. C'est Dieu qui va accomplir cette œuvre parfaite en moi, si je fais simplement ce qu'Il me demande de faire, c'est-à-dire croire en sa Parole. Si je crois en sa Parole, la puissance du Saint-Esprit en moi va me perfectionner et me sanctifier tout entier.

Il faut bien comprendre comment Dieu agit, et comment nous devons agir avec lui. Nous avons déjà parlé de la mort de notre vieille nature, en Christ. Je voudrais aller un peu plus dans les détails, pour que nous puissions bien comprendre.

Notre vieille nature est composée de trois parties : l'esprit, l'âme et le corps. Si nous remontons au début de la création, quand l'homme a été créé, il a été créé sans péché, parfait. Il a été créé esprit, âme et corps.

Dieu a d'abord façonné à l'homme un corps avec la poussière de la terre. Ensuite, il a soufflé son Esprit (en hébreu, il est écrit : « ses Esprits », le mot est au pluriel) dans les narines de ce corps d'argile, et l'homme est devenu une âme vivante. C'est le texte qui le dit ainsi. Un homme est une âme vivante, qui résulte de la réunion de l'esprit et d'un corps de chair.

L'homme possédait donc un corps de chair, fait à partir de la poussière. Notre chair est composée des mêmes éléments que ceux qui composent la poussière de la terre. Quand Dieu a soufflé son Esprit dans ce corps, l'homme est devenu une âme vivante, une personne vivante. L'esprit, l'âme et le corps ont commencé à fonctionner.

L'esprit d'Adam était sans péché et son esprit était vraiment ce qui lui venait directement de la vie de Dieu. Dieu a soufflé son Esprit dans Adam.

C'est cet esprit qui a fait vraiment d'Adam un être créé à l'image du Seigneur. C'est la partie la plus puissante de notre être, parce que c'est elle qui nous met en contact direct avec Dieu et le monde spirituel.

Quand l'homme est devenu une âme vivante, il était équipé d'un esprit qui le mettait en contact avec Dieu, sans aucune séparation. Il n'y avait pas encore de péché, donc pas de coupure entre Dieu et l'homme.

L'âme d'Adam était la partie de son être qui était située entre l'esprit et le corps. Il est important de comprendre que l'âme est le domaine de la personnalité, du moi, c'est-à-dire le domaine de mes pensées, de mes sentiments, et de ma volonté. L'âme est composée de ces trois parties importantes : les pensées, les sentiments et la volonté.

L'âme n'est pas visible comme le corps physique. Mais l'âme n'est pas non plus l'esprit. Il ne faut pas confondre ces deux parties de notre être. Beaucoup de chrétiens n'ont jamais pu distinguer l'âme de l'esprit, alors que les sorciers et les occultistes savent très bien faire la différence.

L'âme, c'est quelque chose qui est en dessous de l'esprit. L'esprit est la partie supérieure de notre être, qui nous met directement en contact avec Dieu et le monde spirituel. Un contact véritable avec Dieu ne peut se faire que sur le plan de l'esprit. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. Notre esprit a été créé par Dieu pour nous mettre en contact direct avec lui.

L'âme est le siège de la personnalité humaine. Elle comprend les pensées, c'est-à-dire l'intelligence, la capacité de réfléchir et de raisonner, les sentiments, ou encore les émotions, et une troisième partie qui est très importante, la volonté, c'est-à-dire le pouvoir de décider, d'accepter et de refuser.

Vous savez que le péché est commis à partir du moment où l'homme choisit de désobéir. Eve a été séduite la première. Elle a été trompée par les mensonges et les insinuations du serpent, mais elle a tout de même choisi de désobéir, parce qu'elle a été trompée. Adam a choisi de pécher sans avoir été séduit. Sa situation est plus grave. En tout cas, la volonté est l'organe qui nous permet de choisir et de décider.

Enfin, notre être comprend le corps physique. Tout le monde comprend ce qu'est le corps physique.

Quand l'homme et la femme ont été créés, ils étaient parfaits. Adam et Eve disposaient d'une puissance que l'on ne peut imaginer maintenant. Tous les animaux de la terre sont venus vers Adam, et Adam a donné un nom à chacun. Il avait été créé, avec Eve, pour dominer sur la terre. Il avait autorité sur tout le monde des animaux, des plantes, etc... Il avait vraiment une puissance qui a été complètement perdue après la chute, à cause du péché.

Aujourd'hui, nous pouvons à peine imaginer quelles étaient la beauté et la puissance de cet homme et de cette femme, avant qu'ils aient péché. En particulier, son esprit en lui, avec toute la puissance qui lui avait été donnée par Dieu, était entièrement libre de manifester toutes ses capacités. L'homme et la femme étaient d'une perfection à l'image de Dieu.

Quand le péché a été commis, l'homme a été spirituellement coupé de Dieu. Dieu avait dit : « **Le jour où tu mangeras de ce fruit, tu mourras** ». La mort est une coupure entre Dieu et l'homme. La source de la vie éternelle a été tarie. L'homme est entré dans la mort. Le péché a entraîné l'homme dans la mort. L'esprit de l'homme a été coupé de Dieu. Il est entré dans un état de mort spirituelle.

La mort a donc commencé à pénétrer dans l'homme par son esprit. Le corps physique d'Adam n'a pas connu la mort immédiatement. Plus de neuf cents et quelques années plus tard, son corps physique a fini par être atteint par la mort. Vous voyez qu'il a fallu un certain temps pour que la mort, qui avait atteint l'esprit, finisse par toucher l'âme, puis le corps. Adam et Eve avaient été créés immortels et ne devaient jamais connaître la mort, dans le plan de Dieu, tant qu'ils n'étaient pas tombés dans la désobéissance et le péché.

La mort est entrée par l'esprit. Puis elle s'est répandue dans l'être tout entier. Par la suite, le péché s'est développé, et l'espèce humaine a dégénéré de plus en plus. Vous voyez dans la Bible que la durée de la vie des hommes diminue constamment.

À présent, la Bible annonce une durée de vie pour l'homme de 70 ans et, pour les plus vigoureux, de 80 ans. Quelle chute, alors que l'homme avait été créé pour vivre éternellement.

Nous pouvons à présent comprendre la portée du salut qui nous a été acquis par Jésus-Christ. Ce salut nous offre une restauration parfaite de ce que Dieu avait prévu à la création, c'est-à-dire un retour de la vie éternelle de Dieu dans notre esprit, notre âme et notre corps.

Mais le salut en Jésus-Christ nous permet aussi d'obtenir une bénédiction bien plus grande que celle d'Adam et d'Eve. La résurrection de notre corps, qui nous a été acquise par la résurrection de Jésus-Christ, signifie que notre corps physique sera glorifié à l'image de celui de Jésus, alors que le corps physique d'Adam et d'Eve était issu de la poussière de la terre.

Nous avons en outre hérité de la nature même du Seigneur Jésus, puisque nous sommes prédestinés à devenir semblables à lui.

Nous devons bien comprendre que la mort est entrée dans l'homme par son esprit, puisqu'elle s'est étendue à son âme et à son corps. Quand l'esprit de l'homme était en communion avec Dieu, l'âme, le centre de la personnalité d'Adam, était au service de son esprit, qui était lui-même en communion avec Dieu et lui obéissait. Les pensées d'Adam étaient les pensées de Dieu. Ce n'étaient pas des pensées de rébellion. Les sentiments d'Adam étaient les sentiments purs de Dieu et du Seigneur Jésus : l'amour, la paix, la joie parfaite. La volonté d'Adam était entièrement et librement au service du Seigneur.

Les trois éléments de l'âme d'Adam et d'Eve, pensées, sentiments et volonté, étaient remplis de la vie éternelle, au service d'un esprit lui-même en communion parfaite avec Dieu. Leur corps physique, avant la chute, n'avait jamais connu ni maladie ni infirmité. C'était un corps rempli de vie et de force, destiné à ne jamais mourir.

Quand la coupure du péché a été faite entre Dieu et l'homme, celui-ci a dû apprendre à vivre seul, puisqu'il n'était plus en communion avec Dieu. Il n'était plus sous la protection de Dieu, et a dû assurer lui-même sa protection. La crainte est entrée dans son âme. Dès qu'ils eurent péché, il est dit dans la Bible qu'Adam et Eve eurent peur.

La crainte était entrée en eux. Ils n'avaient jamais connu la peur auparavant. Ce sentiment est entré dans leur âme à cause du péché. Ensuite, comme leurs pensées étaient coupées de Dieu, il a fallu qu'ils commencent à réfléchir par eux-mêmes, et à organiser eux-mêmes leur existence et leur vie. L'homme a continué à utiliser un certain nombre des merveilleuses capacités que Dieu lui avait données, mais d'une manière indépendante. Peu à peu, Dieu est sorti de son champ de conscience. Il ne restait plus du paradis terrestre que de lointains souvenirs.

Le péché a aussi changé leurs sentiments. La haine, la colère, les convoitises et les passions, ont fait irruption dans leur âme et l'ont dominée. Leur volonté n'était plus au libre service de Dieu, mais au service de l'homme et de ses désirs égoïstes. Tout a été ainsi souillé par le péché. La maladie, l'infirmité et la mort se sont manifestées dans le corps, et ont opéré tous les ravages que nous connaissons.

Puis cet héritage de mort s'est transmis à leurs enfants et aux enfants de leurs enfants, jusqu'à nous aujourd'hui. Nous sommes nés dans le péché. Mais il n'en était pas ainsi au commencement.

C'est pourquoi Dieu a conçu dans son cœur le merveilleux plan de salut en Jésus-Christ, que nous annonce l'Évangile, la Bonne Nouvelle.

Quand un pécheur entend le message de l'Évangile, le Saint-Esprit est immédiatement à l'œuvre pour le pousser à la repentance. Il lui montre son péché, la nécessité de s'en repentir, c'est-à-dire de s'en détourner, et la nécessité de donner son cœur au Seigneur, pour l'accepter comme Sauveur et Maître. Quand le pécheur se repent, quand il accepte la puissance régénératrice du sang de Jésus, le Saint-Esprit vient à lui et le fait naître de nouveau.

Cette nouvelle naissance est l'œuvre de Dieu. Il crée en nous un esprit nouveau, qui n'a plus rien à voir avec notre ancien esprit souillé par le péché. Quand nous naissons de nouveau, le Saint-Esprit fait naître de nouveau notre esprit. La mort avait commencé par l'esprit de l'homme. De même, la vie éternelle commence par notre esprit.

L'âme et le corps ne sont pas nés de nouveau lors de cette nouvelle naissance. Seul l'esprit naît de nouveau.

L'âme et le corps héritent également du salut, entièrement acquis pour nous par Jésus-Christ. Mais la manifestation complète du salut de l'âme et du corps ne se fait pas immédiatement, à la nouvelle naissance de l'esprit. Il nous est demandé d'apprendre à nous dépouiller de notre vieille nature, à être renouvelés dans l'esprit de notre intelligence, et à nous revêtir de l'homme nouveau. Mais il nous faudra attendre la résurrection de notre corps pour que nous puissions pleinement entrer dans l'héritage de notre salut.

Quand Christ est mort à la croix, Il a dû payer pour notre péché. Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et Il a connu la mort dans son corps, sur le bois de la croix. En outre, nous l'avons vu, Il a emporté dans sa mort toute notre vieille nature, l'ancienne vieille nature, composée de notre esprit, de notre âme et de notre corps, et Il l'a fait mourir en lui et avec lui.

Trois jours plus tard, par sa résurrection, Jésus nous a acquis une nouvelle nature, destinée à se manifester pleinement si nous restons dans la foi. Cette nouvelle nature est une création nouvelle, qui commence par l'esprit. Par la suite, petit à petit, la vie de résurrection, qui nous a été donnée dans notre esprit, se transmet à notre âme et à notre corps, jusqu'au jour de la résurrection, où nous allons être changés en un clin d'œil, et où la mort qui agit encore dans notre corps mortel sera définitivement engloutie dans l'immortalité.

Ceci nous montre l'importance fondamentale de la nouvelle naissance. Le christianisme n'est pas une morale ni une religion, mais une vie en Jésus-Christ. Si nous ne sommes pas nés de nouveau, d'eau et d'Esprit, Jésus l'a dit à Nicodème, nous ne pouvons ni voir le royaume de Dieu, ni y entrer. Nous sommes complètement étrangers à la vie de Christ, nous sommes toujours dans la mort.

Le problème de beaucoup de chrétiens, c'est qu'ils reçoivent dans leur esprit une véritable nouvelle naissance, une vie nouvelle qui commence à tout changer en eux. Mais ils n'ont pas compris que ce changement n'a encore touché que leur esprit. Leur âme, c'est-à-dire leurs pensées, leurs sentiments et leur volonté, fait encore partie de leur vieille nature, de même que leur corps, qui n'est pas encore changé en un corps glorieux.

Notre cœur est changé, mais les pensées et les sentiments ne sont pas encore pleinement renouvelés.

Le Saint-Esprit, qui habite en nous, dans notre esprit régénéré, veut, de l'intérieur, peu à peu, répandre la vie de Christ dans tous les domaines qui n'ont pas été changés à la nouvelle naissance, c'est-à-dire dans l'âme et dans le corps.

Dieu veut renouveler nos pensées pour les remplacer par les pensées de Christ. Il va travailler par son Esprit et par sa Parole, pour nous apprendre autre chose que ce que nous savions auparavant. Notre ancienne nature charnelle était remplie de pensées impures, de doutes et d'incrédulité. Par l'action de la Parole, par le Saint-Esprit qui habite en nous, et à partir de notre esprit déjà régénéré, le Seigneur va travailler pour nous changer de l'intérieur. Nous devons pleinement collaborer avec lui dans cette œuvre. Nous avons notre part à faire.

Paul dit aux Corinthiens : « **Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ** » (2 Corinthiens 10 v. 5).

Le Seigneur nous dit : « *Maintenant, tu es un être nouveau. Mais il y a en toi des parties qui ont besoin d'être renouvelées, car la résurrection n'est pas encore manifestée. Ton esprit a été recréé. Tu es appelé à recevoir une transformation complète de ton âme et de ton corps, à la ressemblance complète de Jésus.*

Je te demande de croire, et de me laisser travailler maintenant dans ta vie pour que, à partir de ton esprit né de nouveau, je puisse changer tout le reste. Je veux que ton esprit, ton âme et ton corps deviennent parfaits, à la ressemblance de Jésus. À la résurrection, tu vas manifester toute la gloire de Dieu dans un corps, une âme, un esprit absolument sans péché ! »

Nos sentiments vont donc aussi devoir être renouvelés, et remplacés par les sentiments du Seigneur Jésus. Les sentiments de haine, d'amertume, de jalousie, qui régnaient dans notre être charnel vont devoir être remplacés par ses sentiments, c'est-à-dire son amour, sa joie et sa paix. Ce sont les sentiments de Jésus-Christ.

Notre volonté était habituée à être au service du moi. C'était la volonté d'un homme non régénéré, au service de ses intérêts égoïstes. Mais notre volonté va devoir apprendre à se mettre entièrement au service de Jésus, jusqu'à ce que nous puissions dire en permanence, comme lui : « **Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne** » (Luc 22 v. 42).

Notre corps aussi, qui est encore le corps de notre humiliation, attend la résurrection, où il va être transformé en corps glorieux. Dans cette attente, notre corps reçoit ce que la Bible appelle des arrhes, un acompte, sous forme de guérison et de forces que Dieu nous donne, grâce aux meurtrissures de Jésus. La résurrection est déjà comprise dans le salut complet que Jésus nous a acquis, mais nous attendons qu'elle se manifeste.

Dans cette attente, Dieu nous assure des arrhes, un acompte de la résurrection, sous forme de forces nouvelles dans notre corps, de guérison quand nous sommes malades, et de santé divine, pour pouvoir servir le Seigneur jusqu'à son retour et accomplir ses œuvres.

Comprenez-vous le travail que le Seigneur est en train de faire ? Pour l'accomplir parfaitement en nous, Il exige de nous une foi sans faille. Tout se fait en nous par la foi en lui. En effet, nous l'avons lu, c'est lui qui le fera si nous croyons.

Nous savons déjà que nous sommes un être nouveau, une créature nouvelle, par notre nouvelle naissance en Christ. Même si cet être nouveau n'est pas encore pleinement manifesté, nous possédons déjà la vie éternelle de Dieu.

Toute notre nature passée, notre « vieille nature », est morte en Christ. Même s'il y a encore des choses qui sont en train de changer dans notre âme et dans notre corps, toute notre « vieille nature » est déjà morte en Christ. Le Seigneur nous dit : « *J'habite en toi pour transformer tout ce qui reste à transformer, jusqu'à la pleine manifestation de toute ma gloire en toi, c'est-à-dire la manifestation de la nature même de Jésus, de toute la plénitude de Dieu en toi !* »

Quel héritage splendide est le nôtre !

Quand on parle de la mort de notre vieille nature, il ne faut pas nous imaginer que nous allons devenir des êtres complètement passifs, sans aucune initiative, sans aucune réaction, parce que nous sommes morts. Cela ne signifie pas que nous n'aurons plus d'intelligence propre, plus de personnalité, plus de sentiments ni de volonté propres.

Au contraire, Jésus veut manifester en nous un être nouveau, créé à son image. Il veut restaurer en nous une volonté parfaitement saine, une intelligence qui fonctionne bien, des sentiments parfaitement bien développés, une personnalité et une individualité parfaitement formées, tout cela entièrement au service du Seigneur, dans une obéissance parfaite.

En revanche le diable voudrait nous faire craindre le changement radical produit par la nouvelle naissance. Il nous dit : *« Attention, si tu dois passer par la mort à toi-même, il ne va plus rien rester de toi, tu vas être une lavette, un rien du tout, tu ne vas rien faire de bon, parce que tu seras complètement mort, tu n'auras plus d'initiative, c'est Dieu qui va tout faire en toi, tu vas être une marionnette entre les mains de Dieu ! »*

Comme d'habitude, le diable est un menteur et le père du mensonge. Dieu ne veut pas faire de nous des marionnettes. Il veut des êtres parfaitement bien équipés, parfaitement autonomes, bien vivants, mais qui choisissent librement de ne plus servir leurs propres intérêts personnels, pour servir les intérêts du Seigneur.

Dieu veut se servir de nous. Pour qu'il se serve de nous, il faut que son instrument soit efficace. Regardez la manière dont la Bible a été écrite. C'est un bon exemple de la manière dont Dieu se sert des hommes. Tous ceux qui ont écrit la Bible étaient des hommes de la même nature que nous. Ils n'ont pas écrit la Bible comme des automates sans intelligence. Nous voyons que chaque livre de la Bible exprime la personnalité de son auteur, sa façon d'être, sa façon de parler. Jean ne parle pas comme Pierre, qui ne parle pas comme Matthieu, etc... Chacun avait sa manière d'écrire. Mais tous étaient remplis de l'Esprit de Jésus, au moment où ils ont écrit.

Cela ne signifie pas que tout ce qu'ils ont fait dans leur vie a toujours été infaillible et parfait.

Mais, au moment où ils écrivaient la Parole divine, ils étaient remplis du Saint-Esprit. C'étaient eux qui écrivaient. Mais c'est Dieu, qui, mot après mot, leur donnait exactement leur message, par son Esprit. Au point que nous pouvons dire maintenant que nous possédons la Parole divine, au trait de lettre près.

Dieu n'agit jamais avec ses enfants comme Satan le fait avec les médiums. Quand ces derniers sont saisis par une « écriture automatique », ou quand ils sont poussés par des mauvais esprits, ils ne sont que des instruments passifs entre les mains de ces mauvais esprits.

Les écrivains de la Bible, au contraire, étaient des hommes entièrement dociles entre les mains de Dieu, tout en restant des instruments parfaitement actifs, avec une intelligence bien formée et des sentiments bien développés. Ils étaient directement utilisés par le Saint-Esprit, qui accomplissait par eux une œuvre parfaitement divine, au travers d'un instrument parfaitement humain.

Dieu fera de même pour nous, au moment où nous sommes en train d'être transformés à l'image de Jésus. Même quand nous serons parfaitement transformés en l'image parfaite de Jésus, Dieu va continuer à se servir de nous, mais sans jamais nous enlever notre personnalité propre ni nos qualités personnelles. Nous serons tous semblables à l'image de Jésus, mais nous serons tous différents. Chacun aura une personnalité qui va lui rester propre, personnelle, individuelle.

Chacun des enfants de Dieu est différent des autres. Nous ne serons pas tous des clones ou des robots identiques. Nous serons tous semblables à l'image de Jésus, c'est-à-dire remplis du Saint-Esprit, avec les sentiments de Jésus et les capacités de Jésus. Mais nous serons aussi tous différents. Dieu est assez grand et puissant pour faire que chacun de ses enfants soit différent des autres.

Il n'y a pas deux êtres humains de toute la création qui soient semblables. Regardez deux fleurs. Elles sont semblables, mais il y a un petit détail minime qui les différencie. Regardez deux animaux de la même race, il y a toujours entre eux quelque chose de différent.

Dieu se plaît à nous faire tous différents. Il veut utiliser des instruments qui ont chacun leur personnalité et leur individualité.

Nous serons pourtant tous semblables à lui, et semblables à Jésus dans nos qualités, dans la manifestation de la nature de Jésus. Tout cela n'est-il pas merveilleux ?

Il faut donc que la croix fasse complètement son œuvre de mort dans toute notre vieille nature. Nous devons être transformés pour devenir irréprochables pour le jour de Christ. Être irréprochable, cela ne veut pas dire être infailible. L'infailibilité signifie qu'il n'est plus possible de se tromper, donc de pécher. Dieu ne dit pas cela de nous dans sa Parole.

Être irréprochable, cela signifie que, lorsque Dieu nous examine, Il nous voit sans un seul reproche, sans un seul défaut. Nous pouvons atteindre cet état, par sa grâce et par la foi. Mais il nous faut absolument veiller et rester dans la foi, sinon nous retomberons dans le péché et l'œuvre de la chair se manifestera à nouveau.

Si nous restons dans la foi au Fils de Dieu, la puissance du Seigneur va constamment être à l'œuvre pour nous transformer. Chaque seconde de la journée et de la nuit, la puissance du Seigneur va agir, si nous restons dans la foi. Nous ne devons jamais dire : *« Oh, moi, je me connais, j'ai toujours été comme cela. Il y a 10, 20, 60, ou 80 ans que je me connais, j'ai toujours eu le caractère que je me connais. Tant que je serai sur la terre, je serai le même ! »*

Si tu parles comme cela, tu ne parles pas par la foi, et tu garderas tes problèmes. Si tu es dans la foi, tu diras, au contraire : *« Je sais qui j'étais auparavant, mais je sais que Dieu est en moi. Il m'a promis dans sa Parole de me changer, à la mesure de la stature parfaite de Jésus. Je crois en lui, parce qu'il est fidèle et puissant. Ce n'est pas moi qui le ferai, c'est lui qui va le faire, si je crois en lui.*

Je crois donc que je ne vais pas rester dans la situation où je me trouve, parce que j'ai l'œil fixé sur le but. Le Seigneur Jésus est le but. C'est lui qui est mon modèle. C'est lui qui est en train de me transformer. Je sais qu'il a besoin que je reste dans la foi.

Il a besoin que je croie qu'il est capable de faire cette œuvre extraordinaire en moi. Je lui fais confiance. Je ne resterai pas dans l'état où je me trouve ! »

Même s'il ne nous reste plus qu'une heure, ou une minute, avant l'enlèvement ou la mort, nous devons être certains que, pendant cette heure ou cette minute, le Saint-Esprit va encore œuvrer pour nous perfectionner. Il le fera jusqu'au bout, si nous restons dans la foi. Alléluia !

Et quand nos yeux le verront, quand Il reviendra sur les nuées, nous deviendrons entièrement semblables à lui, parce que nous serons changés en un instant. Tout ce qui n'est pas complètement transformé en nous le sera à ce moment-là, parce que nous serons restés dans la foi.

Ce que nous ne devons jamais oublier, c'est que notre « vieil homme » est déjà mort en Christ : toute notre ancienne nature, l'esprit, l'âme et le corps, tout ce qui est passé et ancien, a trouvé la mort quand Jésus-Christ est mort sur la croix.

En Christ, j'ai aussi acquis une nouvelle nature, par ma nouvelle naissance : un être nouveau complet, esprit, âme et corps. Mon esprit a été renouvelé à ma nouvelle naissance. Mon âme est en train d'être renouvelée, dans ses pensées, ses sentiments et sa volonté. Mon corps, enfin, sera changé à la résurrection. Mais tout m'a déjà été acquis par le sacrifice de Jésus. Je dois m'en saisir par la foi.

Je suis parfait en Jésus, dans mon esprit, dans mon âme et dans mon corps. Jésus est le modèle parfait, et je suis prédestiné par le Père à être semblable à son Fils bien-aimé. Il me demande de recevoir cette nouvelle nature par la foi. Le Seigneur commence par le renouvellement de mon esprit, Il transforme ensuite mon âme, et enfin mon corps.

Nous devons donc bien comprendre comment la croix agit maintenant au niveau de notre âme et de notre corps. Je vous rappelle que la Parole de Dieu nous dit : « **Mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres** » (Romains 7 v. 23).

Il y a une différence entre le corps et l'âme. Tous les deux sont encore hérités de la vieille nature. Ils ont été souillés par le péché. La chair englobe tout ce qui appartient à la vieille nature. Les péchés du corps sont tous les péchés que l'on appelle « grossiers » : les péchés sexuels, l'impureté physique, les péchés de la langue, la glotonnerie, le meurtre, l'adultère, et tous les péchés qui nous rabaissent au niveau des bêtes.

Les péchés de l'âme sont un peu plus subtils. Ils se passent au niveau des pensées, des sentiments et de la volonté. Ils ont peut-être une apparence moins grossière et moins bestiale, mais ils sont tout autant l'œuvre de la chair. Ce sont des pensées mauvaises, impures, égoïstes, des sentiments qui ne sont pas les sentiments de Jésus, une volonté égoïste qui est au service de soi, qui veut se défendre, se justifier, qui veut chercher à prouver ce qu'elle est aux autres. Tout cela vient de l'âme et constitue une partie de la « vieille nature » charnelle.

Dans le texte grec, il existe différents mots pour désigner la chair, qui sont souvent traduits en français par le même mot. Quand la traduction française parle de la chair, elle utilise le même mot français pour deux mots grecs différents. Il y a un en grec mot pour désigner « la chair du corps » et un autre mot pour désigner la vie de l'âme. Ces deux mots sont souvent traduits par « la chair ». En grec, le corps est désigné par le mot « sarx ». On en a tiré le mot « sarcophage », le coffre où l'on met les cadavres. Sarcophage, en grec, signifie « mange chair ».

Le Grec possède un autre mot pour désigner l'âme : « psyché ». En français, de nombreux mots comportent cette racine « psyché ». Ainsi, la psychologie est l'étude de l'âme. Mais « sarx » et « psyché », le corps et l'âme, constituent des aspects de notre « vieille nature », c'est-à-dire de la chair au sens biblique, dans laquelle le péché règne sous des formes plus ou moins grossières.

Toute notre vieille nature a été détruite, éliminée, par le sacrifice de Jésus à la croix. Ce corps de péché a été détruit à la croix. Si nous saisissons cette magnifique réalité par la foi, et si nous contemplons, par la foi, toutes les œuvres impures de la chair clouées à la croix, nous produirons les œuvres correspondantes, et nous ne commettrons plus tous les péchés grossiers du corps. Nous obtiendrons une pleine victoire sur le péché. Il ne régnera plus sur nous, puisque nous sommes devenus esclaves de la justice, par la foi en la Parole de Dieu.

Nous ne pratiquerons plus l'adultère, ni la glotonnerie, etc... Mais l'œuvre de la croix ne se limite pas aux péchés grossiers de la chair. La croix va aussi exercer son action sur l'âme, qui doit être aussi crucifiée.

Tout ce qui constituait, dans notre vieille nature, les sentiments mauvais, les pensées mauvaises et la volonté égoïste au service du moi, tout cela doit aussi passer par la croix.

L'œuvre du Saint-Esprit est d'illuminer mon intelligence spirituelle pour que je comprenne la Parole de Dieu de manière spirituelle. Il veut aussi me montrer en permanence où se trouve encore une partie de ma vieille nature qui ne serait pas passée concrètement par la mort de la croix. Le Saint-Esprit nous a été donné pour nous conduire dans la lumière et dans la vérité. Le Seigneur nous donne le Saint-Esprit pour nous éclairer, et nous montrer toutes les parties de notre chair qui sont encore vivantes, tout ce qui, dans notre vieille nature, n'est pas encore passé par la croix.

Lisons, par exemple, ce qu'il est écrit à ce propos dans le chapitre 4 de l'épître aux Hébreux : « **Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte** » (Hébreux 4 v. 12 et 13).

Le Saint-Esprit qui est en nous voit l'état dans lequel nous sommes. Tout est nu et découvert à ses yeux. Il est bien placé pour nous connaître. Il veut nous apprendre à séparer l'âme et l'esprit. Nous devons discerner tout ce qui vient du domaine de l'âme et tout ce qui vient du domaine de l'esprit. Nous devons bien comprendre comment fonctionnent l'âme et l'esprit. L'épée de l'Esprit doit nettement partager âme et esprit.

Cela ne signifie pas que le Seigneur va paralyser notre âme, c'est-à-dire nous empêcher de penser, d'avoir des sentiments, et d'avoir une volonté propre. Mais, par l'épée de son Esprit, la Parole de Dieu, Il va non seulement séparer tout ce qui est du domaine de l'âme et tout ce qui est du domaine de l'esprit, mais aussi nous apprendre à distinguer, dans le fonctionnement de notre être intérieur, tout ce qui est charnel et tout ce qui est spirituel.

Ce qui vient de l'âme n'est pas forcément mauvais, si notre âme a été purifiée et renouvelée par le Seigneur, quand il nous transforme. Ce qui est mauvais en soi, c'est tout ce qui vient de l'âme de notre vieille nature.

Jésus est parfaitement homme. Il possède donc une âme. Il a des pensées, des sentiments et une volonté. Mais tout est parfaitement pur et saint en lui. Ce n'est pas l'âme qui est mauvaise en soi, mais c'est l'âme charnelle, héritée de la vieille nature. Elle est égoïste et centrée sur ses propres besoins. Elle ne pense qu'à satisfaire ses intérêts, elle est remplie d'incrédulité, de doutes et de pensées impures.

C'est pour cette raison que le Seigneur, par son Esprit et sa Parole, accomplit en nous une œuvre de purification, à deux niveaux. Il va me révéler tout ce qui vient de ma vieille nature, tout ce qui doit être conduit à la croix et être mis à mort. Le Seigneur va aussi me montrer comment faire la différence entre l'esprit et l'âme. Il faut en effet que ce soit l'Esprit du Seigneur qui dirige ma vie d'enfant de Dieu.

Le Saint-Esprit doit pour cela agir depuis mon esprit et au travers de mon esprit. Mon âme ne doit plus me diriger. **C'est ainsi que nous pourrions discerner les chrétiens spirituels de ceux qui se laissent encore dominer par leurs sens ou par leur âme.**

Un chrétien charnel est celui qui est surtout gouverné par son corps et par ses sens. Il s'appuie surtout sur ce que ses sens lui montre. Il ne compte vraiment que sur ce qu'il voit et ce qu'il entend. Il ressemble un peu à Thomas, lorsqu'il dit : « **Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point** » (Jean 20 v. 24).

Pourtant, ce chrétien charnel possède la Parole. Il a le Saint-Esprit. Son esprit a été renouvelé par la nouvelle naissance. Mais il est resté au niveau de ses sens.

Le chrétien psychique est allé un peu plus loin. Il est peut-être parvenu à crucifier les actions de son corps, mais son âme n'est pas encore passée par la croix. Il reste sous l'influence des sentiments et des émotions de sa vieille nature. Son amour sera un amour sentimental. Ce ne sera pas l'amour du Seigneur, l'amour pur, l'amour-agape. Il aura des pensées qui seront encore des pensées humaines. Il va s'appuyer sur son intelligence humaine. Il ne peut discerner les pensées du Seigneur, mais reste influencé par les pensées humaines qui viennent de son âme.

De tels chrétiens psychiques vont, par exemple, organiser une réunion d'évangélisation en ayant recours à tous les moyens humains utilisés par le monde. Ils vont organiser l'Église du Seigneur selon le modèle humain. Mais ils n'ont pas été conduits pas à pas par l'Esprit du Seigneur. Ils ignorent ce que signifie la marche par l'esprit.

Ainsi, c'est l'âme des chrétiens psychiques qui va diriger toute leur vie et toutes les activités de l'Église. Ils seront conduits par leurs propres pensées et leurs propres sentiments. Ils seront conduits par tous les besoins extérieurs qu'ils perçoivent autour d'eux, sans discerner la direction du Saint-Esprit.

Quand Paul a voulu aller en Bithynie, l'Esprit l'a arrêté : « Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas » (Actes 16 v. 7).

Paul était conduit par son esprit et non par son âme. **Le chrétien psychique est donc un chrétien qui reste au niveau de son âme, et qui n'est pas familier du domaine spirituel.** Ce n'est pas le Saint-Esprit qui le contrôle pleinement, par l'intermédiaire de son esprit régénéré.

L'homme spirituel, en revanche, a été exercé par le Seigneur à bien discerner tout ce qui vient de son âme non renouvelée, c'est-à-dire de ses sentiments humains, de ses pensées humaines, et de sa volonté humaine. Il a été entraîné par le Seigneur à faire la différence entre l'âme et l'esprit en lui. Le Saint-Esprit doit être le chef absolu de notre vie, à partir de notre esprit où Il demeure.

Il est écrit : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? » (1 Corinthiens 6 v. 19).

Notre corps physique est bien le temple du Saint-Esprit. Mais, quand le Seigneur vient demeurer en nous, Il vient habiter dans notre esprit, qui se trouve bien évidemment dans notre corps. Dieu vient demeurer par son Esprit dans notre esprit régénéré. S'Il est effectivement sur le trône de notre vie, c'est-à-dire si notre chair ne s'oppose pas à son action, le Seigneur nous apprendra à entrer directement en contact spirituel avec lui. Si nous restons dans la prière et dans le désir ardent d'être conduit par le Seigneur, Il nous apprendra à marcher par son Esprit et par sa Parole.

Peu à peu, le Seigneur va ouvrir notre intelligence spirituelle. Nous recevrons la sagesse qui vient d'en haut. Elle passe par notre esprit. Si nous avons accepté de laisser le Seigneur pleinement conduire notre vie, si notre esprit régénéré est complètement obéissant au Seigneur, la vie du Seigneur va passer par notre esprit, descendre au niveau de notre âme, éclairer nos pensées, nos sentiments et notre volonté.

Tous les éléments de notre être seront alors des outils vivants et puissants au service du Seigneur. Ils ne seront plus des instruments autonomes qui vont fonctionner indépendamment de Dieu. Ils vont fonctionner sous la direction de notre esprit, lui-même conduit par le Saint-Esprit.

Nous devons bien comprendre que le Saint-Esprit vient habiter dans notre esprit. Dans cette position, Il veut restaurer l'autorité complète du Seigneur sur tout notre être, esprit, âme et corps. Il commence à œuvrer de l'intérieur, puis agit ensuite au niveau de l'âme et du corps.

À chaque étape de notre progression spirituelle, le Saint-Esprit fait la lumière sur ce qui est charnel, sur ce qui provient de la vieille nature. Il fait la lumière sur ce qui est de l'âme et ce qui est de l'esprit. Il veut absolument diriger et conduire toute notre vie, par notre esprit, notre âme et notre corps. Il veut faire de nous un instrument pur et parfait de l'œuvre de Dieu sur la terre.

C'est pourquoi il est écrit : « **Je vous exhorte donc, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait** » (Romains 12 v. 1 et 2).

Et encore : « **Nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables** » (Colossiens 1 v. 9).

Au niveau de notre esprit, nous devons remarquer quelque chose d'important. Lorsque la chute s'est produite, par la désobéissance de l'homme, celui-ci a été coupé de Dieu.

Il a perdu la communion spirituelle qu'il avait avec son Créateur. Mais l'esprit de l'homme gardait la puissance qui lui avait été donnée. Un esprit humain est capable de faire des choses étonnantes.

L'esprit de l'homme étant dorénavant coupé de Dieu, il devenait très dangereux de laisser l'homme exercer des pouvoirs spirituels aussi puissants. Dieu a donc comme placé une protection naturelle autour de l'esprit de l'homme. L'homme a été comme coupé du domaine de l'esprit, pour qu'il soit empêché de vivre en utilisant la puissance de son esprit coupé de Dieu. Sinon, il aurait été en contact avec une foule d'esprits mauvais, avec Satan et ses démons. Dieu a comme voilé à l'homme l'existence et la puissance de son esprit, pour qu'il ne puisse pas utiliser cette puissance extraordinaire de son esprit en dehors de la volonté divine.

Naturellement, quand un homme naît et grandit sur cette terre, dans sa chair humaine, il n'a pas conscience qu'il possède un esprit doué de grandes capacités. Ces capacités sont comme cachées et enfouies en lui. Dieu, dans sa Parole, a en outre interdit à l'homme de pénétrer dans le domaine de l'esprit, sans y être conduit directement par le Saint-Esprit.

Toute tentative humaine de pénétrer illégalement dans le domaine de l'esprit, sans la conduite absolue du Saint-Esprit, aboutit à ce que l'on appelle le spiritisme, la magie, et tous les aspects de la sorcellerie.

L'occultisme est en réalité une pénétration dans le domaine de l'esprit sans la permission de Dieu. Comme Dieu ne dirige pas cette intrusion, Satan et des démons en prennent la direction. L'esprit humain travaille alors directement avec la puissance des démons. Tous ceux qui ont fait de l'occultisme à un certain niveau savent qu'ils ont pénétré dans le domaine de l'esprit. Mais ils ne savent pas toujours que Satan les dirige.

Tous les efforts de Satan, depuis la chute d'Adam, ont poussé l'homme à violer ce territoire interdit, en leur disant : « *Tu as une âme, une pensée, tu peux être très intelligent, mais ce n'est pas suffisant. Tu as en toi des capacités que tu ne soupçonnes pas, qui peuvent te donner une puissance extraordinaire. Tu dois entrer dans ce domaine de l'esprit pour explorer et utiliser toutes ces capacités. Tu seras comme un dieu !* »

Tous ceux qui s'engagent dans des pratiques spirites ou occultes ouvrent une porte vers leur esprit et le domaine spirituel. Mais ils entrent aussi en contact direct avec les démons et avec Satan, parce qu'ils font quelque chose qui leur est interdit par Dieu. Ils développent des pouvoirs de divination, de prédiction, de connaissance du passé, du présent ou de l'avenir. Mais ils ignorent, la plupart du temps, qu'ils ont recours à la puissance de leur esprit, dominé par Satan.

La porte qu'ils ont ouverte dans le domaine spirituel les met en contact direct avec la puissance de l'esprit humain. Mais comme celui-ci n'est pas régénéré par la foi en Jésus-Christ, et comme l'homme a fait ce qui lui était interdit par Dieu, il attire aussitôt les démons et la puissance de Satan. C'est ainsi qu'aujourd'hui, il y a de plus en plus d'hommes et de femmes qui ne connaissent pas Dieu et qui pénètrent sur le plan spirituel, c'est-à-dire sur le plan de l'occultisme, de la sorcellerie, de la magie blanche ou noire, et même du satanisme actif.

En allant faire mes courses dans un grand magasin, je suis passé dans le rayon de librairie. Mes regards se sont posés sur le titre d'un livre, et je me suis dit : « *Ce n'est pas possible !* » Il s'agissait d'un livre qui expliquait en détail comment sortir de son corps, avec des exercices simples et progressifs pour mettre le lecteur en contact avec la « puissance extraordinaire » de son esprit.

On y présentait l'attrait extraordinaire de pouvoir librement voyager dans l'invisible. Tous, même des enfants ou des jeunes, peuvent à présent acheter ce genre de livres et s'entraîner, chez eux, à sortir de leur corps en esprit. Je vous assure qu'ils vont y parvenir et qu'ils vont se promener, invisibles, dans le domaine spirituel. Sur la couverture, il était écrit : « *Vous allez connaître des choses merveilleuses !* » Les gens qui voient cela se disent : « *Cela m'ouvre des perspectives que je ne connaissais pas !* »

Mais ils ne se rendent pas compte qu'en ouvrant ainsi une porte vers leur esprit, ils font quelque chose que Dieu interdit. Ils ne se doutent pas qu'ils vont se mettre directement en contact avec des démons, et que leur vie future risque d'être détruite et de se terminer plus tôt en enfer.

Bien-aimés, nous sommes aux temps de la fin. Nous allons vivre un combat spirituel de plus en plus intense.

D'un côté, la véritable Église de Jésus va devenir de plus en plus spirituelle, ouverte au domaine de l'esprit régénéré conduit par le Saint-Esprit, dans l'obéissance et la sainteté. De l'autre côté, la grande Babylone se met en place, avec une puissance spirituelle accrue, par un recours interdit à la puissance de l'esprit non régénéré dominé par Satan.

Seul le Saint-Esprit peut nous faire pénétrer, de son initiative souveraine, dans le domaine spirituel. Seul Il distribue, selon sa volonté, des dons spirituels, des visions, des paroles de prophétie, des paroles de sagesse ou de connaissance. C'est alors le Saint-Esprit, au travers de notre esprit, qui nous ouvre la porte de l'esprit et nous permet de recevoir des dons spirituels. Ceux-ci viennent du Saint-Esprit, mais passent par notre esprit. Dans cette position de soumission, nous ne sommes pas en danger, à condition d'être réellement et étroitement dirigés par le Saint-Esprit.

Ce n'est pas à nous de produire des visions. La visualisation est une technique occulte d'origine satanique. Les vraies visions nous sont données par le Seigneur. Mais même dans ce cas, il est dangereux de ne pas faire preuve de la plus grande prudence, quand nous commençons à exercer les dons de l'Esprit. Nous devons veiller à rester dans l'humilité et l'obéissance absolue, et laisser agir le Seigneur. Celui-ci veut progressivement nous apprendre à être sensibles à l'action de notre esprit, mais Il exige que nous restions sous le contrôle absolu de son Esprit et de sa Parole.

Le Seigneur désire restaurer en nous le contrôle de tout notre être par notre esprit régénéré. Mais ce contrôle doit s'opérer sous la direction absolue du Saint-Esprit, qui est venu demeurer dans notre esprit. Nous pouvons alors éviter le grand danger de l'exercice autonome de la puissance de notre esprit, ce qui serait de l'occultisme pur.

Quand notre cœur a été touché par l'amour du Seigneur, quand nous avons laissé la croix faire son œuvre dans tout notre être, nous resterons prosternés devant le Seigneur pour lui obéir de tout notre cœur. Nous pourrons alors, sans danger pour nous ni pour les autres, devenir des instruments spirituels puissants entre les mains du Seigneur. Ceux qui pénètrent d'une manière imprudente dans le domaine de l'esprit, sans être entièrement conduits par le Saint-Esprit, prennent des risques très grands.

Le « réveil », dit de Toronto, auquel nous avons assisté, m'a conduit à réfléchir et à prier. J'ai dit au Seigneur : *« Seigneur, je n'ai pas la paix à ce sujet. Je sens qu'il y a là une séduction, qui est très puissante ! »*

Je crois que le Seigneur m'a révélé la vérité à ce sujet. Je n'irai pas jusqu'à dire que tout ce qui s'est produit dans ce mouvement était entièrement et exclusivement de Satan. Je crois qu'ici et là, le Saint-Esprit a pu être à l'œuvre dans les cœurs. Mais comme la plupart des chrétiens sont ignorants des choses spirituelles, comme ils manquent souvent de discernement spirituel, ils tendent à agir imprudemment, et à laisser pénétrer en eux des influences spirituelles qui ne sont plus du tout divines. Satan ne cherche-t-il pas à se présenter en ange de lumière ?

Quand on est trop psychique ou charnel, quand on n'a pas assez de discernement spirituel, on ne se rend pas compte que toute action de l'Esprit de Dieu est aussi un moment très favorable pour l'intervention des démons. Je crois donc que les démons ont donc commencé à agir en masse, dans la vie de ceux qui recevaient une visitation du Seigneur, pour contrefaire des manifestations de l'Esprit, et faire croire que certaines manifestations venaient de Dieu, alors qu'elles venaient de Satan, ou de la chair, ou des deux.

À ce moment-là, ces chrétiens ont ouvert la porte à la séduction, et à toute une série de manifestations qui n'étaient plus du tout divines. Quand Dieu se manifeste et nous ouvre le domaine de l'esprit, quand le Saint-Esprit contrôle les choses, tout se passe dans l'ordre et dans la paix. L'apôtre Jean, comme Daniel et tant d'autres dans la Bible, se sont mis à trembler devant la manifestation de Dieu, et sont même tombés sans forces, face contre terre. Mais nous ne voyons nulle part ces manifestations hystériques qui sont à tort attribuées à l'action du Saint-Esprit.

« Et voici qu'une main me toucha et me mit tout tremblant sur mes genoux et les paumes de mes mains » (Daniel 10 v. 10).

On ne voit nulle part dans la Bible ces débordements psychiques, émotionnels et démoniaques que l'on peut voir dans ces manifestations dites de « réveil ».

Où sont les cris d'animaux, les hurlements, les sauts de cabri et les manifestations psychiques extraordinaires qui sont toutes attribuées à l'action du Saint-Esprit ? Non, tout cela n'est pas du Seigneur.

Quand le Seigneur se manifeste, notre esprit doit spirituellement sentir sa présence. Nos sens physiques ne sont pas nécessairement impliqués. Quand la présence de Dieu se manifeste, nous ne pouvons que faire comme Daniel, Jean et tous les autres. Nous nous faisons tout petits devant le Seigneur, même si nous sommes remplis d'amour pour lui.

Nous réalisons qu'Il est là, nous comprenons qui Il est, et ce qu'Il a accompli dans sa grâce. Nous nous prosternons, nous l'adorons, et nous attendons ses instructions. Même s'il peut nous arriver de trembler et d'être privés de toute force, parce que l'Éternel est en train de se manifester, jamais cette manifestation ne devrait nous pousser à tous ces débordements épouvantables que l'on a pu voir se produire librement.

Il s'agit vraiment là d'une séduction extraordinaire. Elle démontre que les chrétiens ne sont plus habitués à discerner les choses de l'esprit des choses de la chair, à distinguer les manifestations de Dieu de celles de Satan, pour pouvoir se comporter comme le Saint-Esprit le veut. Ces réveils sont de faux réveils. Ce ne sont pas les réveils que le Seigneur voudrait.

Un véritable réveil de Dieu commence par la prédication de la croix et puis se continue par l'action du Saint-Esprit pour confirmer sa Parole. Pour qu'il y ait un vrai réveil, il faut d'abord qu'il y ait une totale consécration de tout notre être au Seigneur, un don de nous-mêmes complet. Mais cela ne suffit pas. On peut être totalement consacré au Seigneur, mais séduit quand même, car Satan vient séduire aussi ceux qui sont consacrés.

Pour éviter d'être séduit, il faut un amour profond de la vérité. Il faut une méditation permanente et régulière de la Parole du Seigneur, dans un esprit de prière. C'est cette Parole qui va nous garder. Jésus a dit : « **Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre** » (Apocalypse 3 v. 10).

Le texte original dit en réalité : « **Je te garderai aussi de l'heure de la tentation...** ».

Vous voyez que le fait de garder sa Parole va permettre au Seigneur de nous préserver de la grande séduction de la fin, qui vient sur le monde entier. Alors, méditons sans cesse cette Parole, dans un esprit de prière, en disant : « *Seigneur, fais descendre ta Parole dans mon cœur. Ouvre mon intelligence spirituelle aux merveilles de ta Parole. Elle va produire en moi la foi, et je vais entrer dans tes plans parfaits pour moi !* »

Nous devons non seulement lire la Parole, mais la méditer dans la prière. Au centre de la Parole figure le majestueux message de la croix, puissance de Dieu pour nous qui croyons.

La croix doit accomplir dans tout notre être une œuvre permanente et quotidienne. Jésus a dit à ses disciples : « **Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive** » (Matthieu 16 v. 24).

C'est pourquoi il est important de comprendre que le travail de la croix se fait en nous par la foi en l'œuvre du Seigneur. Il a tout accompli pour nous, et œuvre actuellement en nous pour mettre à mort tout ce qui est charnel et psychique, tout ce qui vient de notre vieille nature. C'est une œuvre qu'Il veut accomplir en réponse à notre foi en sa Parole.

Le Seigneur Jésus est lui-même l'auteur de notre foi, et celui qui l'amène à la perfection. La foi est un don de Dieu. Comme Dieu ne fait aucune acception de personnes, Il est prêt à donner la foi à quiconque la lui demande. Nous n'avons donc aucune excuse de ne pas croire à ce qu'Il dit.

Notre foi met en action la loi de l'esprit de vie qui travaille en nous, dans notre esprit, pour annuler la loi de la mort et du péché. Il est très important de comprendre que nous devons rester à chaque instant sur le terrain de la foi. Il est écrit dans Romains 8 : « **En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort** » (Romains 8 v. 2).

Paul parle au passé. Cela veut dire que c'est une chose accomplie. Notre vieille nature a été crucifiée en Jésus. J'ai été libéré de son joug. La loi du péché et de la mort travaille dans ma vieille nature. Tandis que la loi de l'esprit de vie travaille dans ma nouvelle nature.

Mon esprit, où réside le Saint-Esprit, est soumis à une loi, qui s'appelle la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ. C'est le Saint-Esprit qui donne la vie. Cette vie est une vie de résurrection. Tout le travail de sanctification du Seigneur se fait au moyen de la loi de l'esprit de vie qui agit en moi, lorsque je crois. C'est ce même Esprit, qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, qui va nous ressusciter aussi, quand Jésus reviendra.

Par la foi en la Parole de Dieu, nous mettons en action en nous la loi de l'esprit de vie, qui est bien plus puissante que la loi de la mort qui travaille dans notre vieille nature. Mais puisque je ne suis pas ressuscité, je possède encore un corps et une âme qui ne sont pas encore pleinement renouvelés, bien qu'ils soient morts en Christ. Pour que notre corps et notre âme viennent entièrement à l'obéissance de l'esprit, il faut que nous restions en permanence dans la foi. Notre foi est comme le moteur de la loi de l'esprit de vie.

Si nous quittons le domaine de la foi, nous retombons aussitôt dans la chair, sous la domination de la loi du péché et de la mort. Pour rester dans la foi, nous devons donc garder les yeux sur le Seigneur Jésus, et garder sa parole dans nos cœurs.

Pour illustrer l'action de ces deux lois, j'aime bien citer l'exemple de Pierre marchant sur l'eau. Quand Jésus marchait sur l'eau du lac de Génésareth, Il était porté par la loi de l'esprit de vie. Cette loi de l'esprit de vie lui permettait d'annuler la loi terrestre de la gravitation, et de marcher sur l'eau. Il était parfaitement homme et parfaitement Dieu. Marcher sur l'eau, ce n'est pas normal pour un homme. Normalement, sur notre terre, celui qui marche sur l'eau doit s'enfoncer, parce que la loi de la gravitation le tire constamment vers le bas.

Mais il y avait une autre loi, plus forte que la loi de la gravitation, la loi de l'esprit de vie, qui faisait marcher Jésus sur l'eau. Quand Pierre a vu le Seigneur, il a dit : « **Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux** » (Matthieu 14 v. 28).

Et Jésus a prononcé un seul mot : « **Viens !** » (Matthieu 14 v. 29).

Ce simple mot était une Parole de Dieu : « **Viens !** » C'était donc une parole puissante, qui était esprit et vie. Pierre, quand il a entendu cette parole, a dû se dire :

« *Mon Maître a parlé, je peux y aller tranquillement !* » Il a enjambé le bastingage, et, tant qu'il a gardé les yeux fixés sur Jésus et sur sa Parole, la loi de l'esprit de vie en lui a annulé la loi de la gravitation, c'est-à-dire la loi du péché et de la mort : « **Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus** » (Matthieu 14 v. 29).

Il a marché sur l'eau. Il a fait une chose naturellement impossible. Pour continuer à marcher sur l'eau, il fallait qu'il garde constamment les yeux fixés sur Jésus et qu'il garde constamment dans son cœur la Parole de Jésus : « **Viens** ». Cependant, à un moment donné, il a quitté Jésus des yeux. Il s'est souvenu qu'il y avait une tempête. Il a dû alors se dire : « *Mais qu'est-ce que je fais là ?* » Le doute et la crainte l'ont aussitôt envahi, et il a coulé.

« **Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi !** » (Matthieu 14 v. 30).

La loi de la mort était toujours là, prête à agir, mais elle était annulée par la loi de l'esprit de vie, qui est plus forte. La loi de l'esprit de vie était agissante tant que Pierre était dans la foi en Jésus, tant qu'il gardait les yeux sur Lui et sur Sa Parole.

Pierre eut alors le bon réflexe : « **Comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa** » (Matthieu 14 v. 30 et 31).

Il en est exactement de même pour cette Parole qui nous dit : « **Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps de péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché** » (Romains 6 v. 6).

Cette Parole est aussi puissante que la parole de Jésus : « **Viens** ». Ces Paroles ont la même origine divine. C'est exactement comme si Jésus se montrait à nous, et nous disait :

« *Bien-aimé, ta vieille nature de péché est morte avec moi quand je suis mort à la croix. Je t'ai donné une nouvelle nature par ma résurrection. Si tu crois, je t'affirme que je suis en train de travailler en toi pour manifester cette nouvelle nature. Je veux te rendre semblable à moi.*

Viens donc, et marche avec moi sur l'eau, par la foi. Je veux accomplir des miracles, même dans ton corps actuel, par la loi de l'esprit de vie qui agit en toi par mon Esprit ! »

Tant que cette Parole est dans notre cœur et que nos yeux sont fixés sur Jésus, la loi de l'esprit de vie va manifester parfaitement l'œuvre de Jésus en nous. La loi de l'esprit de vie va nous transformer, et nous donner les pensées et les sentiments de Christ. Elle va accomplir des miracles en permanence. Y a-t-il plus grand miracle que celui de remplacer toute ma vieille nature charnelle par une nature spirituelle entièrement nouvelle, à l'image de celle de Jésus ?

Seul Dieu peut accomplir le miracle de la nouvelle naissance. Il a fait agir la loi de l'esprit de vie, en me donnant un esprit nouveau. À partir de cet esprit nouveau, le Seigneur travaille à tout changer en moi. Même si mon corps n'est pas encore ressuscité, l'Esprit de résurrection, qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, lui rendra la vie. Même si mon âme est encore encombrée de choses qui doivent disparaître, elle sera renouvelée par l'Esprit et la Parole.

Pour que la loi de l'esprit de vie agisse avec puissance en moi, j'ai besoin de garder constamment les yeux sur Jésus. J'ai besoin de garder sa Parole dans mon cœur et de croire ce qu'il dit.

Imaginez que Pierre, examinant la situation du point de vue humain, ait dit : *« Je suis un spécialiste de la pêche, je sais bien que, quand on marche sur l'eau, on s'enfonce ! »* En raisonnant par son intelligence humaine, il aurait quitté le domaine de l'esprit. S'il avait commencé à raisonner, à faire des beaux raisonnements théologiques, il n'aurait jamais marché sur l'eau. Il a accepté tout simplement de croire cette folie de la prédication de Jésus.

C'était une folie aux yeux des hommes, que d'entendre quelqu'un dire : *« Viens, marche sur l'eau ! »* Beaucoup d'incrédules auraient dit : *« Crois-tu que cela suffit pour marcher sur l'eau ? Toute mon expérience passée me dit que cela ne marchera pas ! »*

Combien de chrétiens se privent ainsi de l'héritage de Jésus-Christ, parce que leurs pensées humaines, contrôlées par la loi du péché et de la mort, s'opposent victorieusement, dans leur intelligence, aux Paroles de Christ, qui sont Esprit et vie !

Il est écrit : « Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Corinthiens 2 v. 14).

Il ne faut jamais appliquer nos raisonnements humains à la Parole de Dieu. Croyons tout simplement. Dieu accomplira alors ce qu'Il a promis : « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera » (1 Thessaloniens 5 v. 23 et 24).

C'est lui qui le fera. Mais Il ne le fera pas n'importe comment. Il ne le fera pas si nous ne croyons pas à la Parole du Seigneur. Nous sommes destinés à être semblables à l'image parfaite de Jésus-Christ. Croyons-le. Peut-être pensons-nous qu'il s'agit là d'une tâche difficile, voire impossible, parce que nous nous connaissons, et que nous connaissons notre vie passée.

Mais nous n'avons pas le droit de penser cela, parce que le Seigneur Jésus, qui nous connaît bien mieux que nous, a décidé de nous changer. Il a la puissance de nous changer et Il le fera, si nous croyons. Il a déjà fait périr toute notre vieille nature à la croix. Elle est morte. Plaçons-nous devant sa Parole, devant l'œuvre merveilleuse accomplie par le Seigneur Jésus, et croyons.

Quoi que tu fasses, crois. Quand tu vois la tentation venir, crois. Quand tu vois la tempête et les eaux agitées, continue à regarder Jésus et dis : « *Puisqu'il me l'a dit, j'avance, et je marche sur l'eau avec lui !* »

Comprenez-vous que nous devons garder cette attitude de foi à chaque seconde qui passe ? Comprenez-vous pourquoi le Seigneur Jésus nous demande de nous charger de notre croix chaque jour ? Cela veut dire que nous devons croire, marcher par la foi, à chaque instant de notre vie. Et c'est cette foi, exercée à chaque instant, qui nous permet de marcher sur l'eau et de voir les choses de Dieu s'accomplir en nous.

Mais si nous quittons ce niveau spirituel, si nous laissons le doute et la crainte nous envahir, si nous laissons notre âme et notre intelligence humaine nous gouverner, si nous fixons les yeux sur les circonstances, si nous écoutons ce que nous disent nos sens, nous coulons.

Nous ne devons pas non plus nous laisser influencer par ce qui peut arriver aux autres. Si nous voyons un frère, qui était fidèle, abandonner la foi et tomber dans la chair, Satan va certainement venir nous dire : « *Tu vois, si un tel homme n'y est pas arrivé, comment pourrais-tu prétendre y arriver ?* » Si nous laissons la crainte ou la peur entrer en nous, nous allons quitter Jésus des yeux, nous allons regarder la tempête et couler.

Soyons comme Noé, qui était fidèle et juste, seul parmi les hommes de sa génération. Il avait les yeux fixés sur son Seigneur. Il est resté fidèle. Pourtant, à son époque, « **la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal** ». Noé était le seul juste de son temps, et c'est grâce à lui que sa famille a été sauvée. Soyons comme Noé. Nous pouvons être dans des endroits où nous sommes les seuls à avoir les yeux fixés sur Jésus.

Si nous commençons à écouter les chrétiens incrédules, les chrétiens psychiques, les chrétiens charnels, quand ils nous disent : « *C'est de la folie de faire ce que tu fais. Sois sage. Sois un peu intelligent ! Si tu réfléchissais, tu verrais que ça ne marche pas !* » De telles paroles sont sans doute de la bonne psychologie humaine, mais elles ne procèdent pas de la foi.

Je pense donc que vous comprenez que la vie crucifiée ne consiste pas à être inerte et paralysé. C'est la vie abondante de Christ qui se manifeste dans une nature entièrement transformée. Ce n'est pas de la passivité, c'est une grande activité, mais purifiée par le sang de Jésus et par sa Parole. Ne craignez pas de devenir des marionnettes, quand vous vivez la vie crucifiée. Au contraire, toute la vie abondante de Jésus va pouvoir se manifester en vous, parce que ce qui l'empêchait de se manifester, c'est-à-dire la chair, a disparu. Elle a été mise à mort à la croix.

Beaucoup de chrétiens aujourd'hui sont trop passifs. Ils attendent toujours que quelque chose se passe. Mais ils n'attendent pas dans la foi. Car la vraie foi est toujours suivie des œuvres correspondantes.

Satan est en train de nous frapper à bras raccourcis et nous restons passifs. Qu'attendons-nous ? Jésus nous dit : « *Ne reste pas dans cet état de passivité et d'attentisme ! Lève-toi, parce que je te le commande ! J'ai tout accompli. Saisis par la foi le cadeau que je te donne : une vie nouvelle en moi. Tu es mort en moi, ressuscité en moi. Je te remplis de ma force, de ma puissance de vie, de ma foi. Lève-toi pour accomplir mes œuvres, là où je t'ai placé !* »

Il peut s'agir, pour commencer, de toutes petites œuvres, qui vont consister à témoigner de Jésus auprès des personnes qui sont autour de toi dans ton village, à intercéder pour elles, ou à leur manifester le caractère de Christ.

Il peut aussi s'agir d'accomplir de grandes œuvres mondiales. Tu es peut-être appelé à aller de l'autre côté de la terre pour conduire des millions d'âmes à Jésus. Il est souverain sur ta vie.

Mais, dans tous les cas, le Seigneur te demandera d'être fidèle et de marcher dans la foi au Fils de Dieu. Il a en réserve pour toi de bonnes activités spirituelles, la prière, la méditation de sa Parole, le témoignage, etc... Toutes ces choses font partie des œuvres de Jésus. C'est lui qui accomplira son œuvre en toi. Ne crains pas, et ne dis pas : « *Je n'y arriverai jamais, c'est trop dur, Seigneur !* »

Tu as raison de dire que ce n'est pas par tes propres forces que tu vas atteindre le but. C'est Jésus en toi qui va te conduire sur le rocher que tu ne peux atteindre. C'est sa puissance de vie qui va t'animer. L'apôtre Paul a parcouru, à pied la plupart du temps, presque tout le pourtour de la Méditerranée pour annoncer l'Évangile, alors qu'il n'était plus tout jeune.

Mais il a pu dire : « **C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi** » (Colossiens 1 v. 29).

Accepte ce que le Seigneur te dit : il veut faire de toi une créature merveilleuse. Tu es déjà formé en Christ qui vit en toi. Décide de le croire. Prends-le pour toi, et dis : « *Seigneur, je te laisse maintenant agir, je crois que tu es en train de faire en moi un travail merveilleux !* » Alléluia !

Prière.

« Seigneur, je te bénis, parce que ce que tu as fait de nous des créatures merveilleuses. Nous savons que le péché avait tout détruit. Mais toi, tu es en train d'accomplir une œuvre merveilleuse. Non seulement une œuvre de restauration, mais tu veux nous faire grandir jusqu'à la perfection, à la mesure de la stature parfaite de Jésus. Je te prie que ta Parole pénètre et reste dans nos cœurs.

Que l'ennemi ne vienne pas l'enlever, mais qu'elle soit plantée dans nos cœurs et qu'elle porte du fruit jusqu'au jour de Christ. Continue, jour après jour, de faire dans nos vies cette œuvre que tu as commencée. Conduis-la à la perfection. Apprends-nous à distinguer entre la vieille nature et la nouvelle, entre l'âme et l'esprit. Donne-nous davantage de lumière dans nos cœurs et dans nos vies.

Fais briller une lumière abondante, par ton Esprit. Remplis-nous de la lumière d'en haut, de ta sagesse d'en haut, qui est pure et merveilleuse. Que nos yeux spirituels soient ouverts, que notre intelligence spirituelle soit illuminée, et que nous puissions toujours mieux contempler l'œuvre merveilleuse de Jésus, pour ta gloire. Je t'en remercie, mon Père, au nom de Jésus. Amen ! »

Chapitre quatre

Aspects pratiques du message de la croix.

J'aimerais à présent aborder des aspects pratiques. Il est nécessaire d'annoncer le message de la croix. Mais il est encore plus nécessaire qu'il soit vécu de manière concrète dans notre vie de tous les jours. Je peux avoir compris ce message, je peux même l'avoir compris d'une manière spirituelle. Encore faut-il qu'il se traduise dans ma vie de tous les jours.

Ceux qui me regardent, moi qui suis chrétien, doivent voir Jésus-Christ en moi. Il est donc indispensable que ma chair ne soit plus un obstacle à la manifestation de Jésus-Christ. Le Seigneur Jésus doit se manifester à travers moi, comme à travers nous tous qui sommes ses enfants.

J'aimerais commencer par citer un passage de l'épître aux Galates : « **O Galates dépourvus de sens ! Qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié ?** » (Galates 3 v. 1).

Paul leur avait prêché le message de la croix. Paul les avait amenés au Seigneur. L'une des premières choses que Paul faisait, quand il effectuait ses voyages missionnaires, était de prendre à part les disciples et de les instruire dans la Parole du Seigneur. Le premier message qu'il leur transmettait était celui de Jésus-Christ crucifié.

Il leur expliquait les révélations que le Seigneur lui avait faites. Paul leur a dit, en quelque sorte : « *Je vous ai expliqué ce qu'était l'œuvre de Jésus à la croix. À présent, Galates insensés (cela signifie en réalité « stupides »), après avoir écouté le message de la croix, voilà que vous n'obéissez plus à la vérité. Vous aviez bien commencé votre vie spirituelle avec Christ. Mais à présent, vous êtes retombés dans les ornières de la chair. Vous êtes retournés dans quelque chose que vous aviez quitté !* »

Mais Paul prend la peine ensuite de leur expliquer où se trouve la vérité. Il leur montre ce qu'ils devraient faire, s'ils veulent rester dans la volonté du Seigneur et lui être agréables.

« Voilà seulement ce que je veux apprendre de vous : Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ? Êtes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ? » (Galates 3 v. 2 et 3).

Est-ce par votre intelligence spirituelle que vous raisonnez, ou par votre intelligence humaine, charnelle ?

Est-ce que vous avez reçu l'Esprit par les œuvres de la loi ou par la prédication de la foi ? Le message de la croix nous est donné par la Parole de Dieu. Ensuite, le Saint-Esprit, qui est en nous, nous le révèle dans le cœur. Paul leur explique donc qu'ils ont reçu l'Esprit par la prédication de la foi, et non par les œuvres de la loi.

Le Saint-Esprit veut illuminer notre intelligence spirituelle, par une révélation directe dans notre cœur. Nous devons ensuite nous saisir de cette révélation, nous en emparer par la foi. Il en est de même pour le message de la croix. Nous ne pourrions pas mettre en pratique le message de la croix en accomplissant des œuvres. On peut très bien avoir compris intellectuellement le message de la croix, et dire : *« J'ai compris que je dois mener une vie crucifiée. Je prends la résolution de le faire. Je vais m'efforcer de le faire dans tous les aspects de ma vie ! »*

Mais j'agirai alors par des œuvres de la chair, et non par la foi. Le Saint-Esprit me communique cette foi quand mon intelligence spirituelle a été illuminée, et quand mon esprit a pleinement reçu le message de la croix.

Paul explique ensuite un peu plus loin ce qu'il veut leur dire : « Êtes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ? » (Galates 3 v. 3).

Il y a deux manières de vivre le message de la croix : une manière spirituelle, par la foi, et une manière charnelle et légaliste, par la loi et par des commandements.

« Avez-vous tant souffert en vain ? Si toutefois c'est en vain. Celui qui vous accorde l'Esprit, et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc par les œuvres de la loi, ou par la prédication de la foi ? Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham » (Galates 3 v. 4 à 7).

Nous pourrions donc vivre pleinement tout le message de la croix, si nous le recevons par la foi, et si nous le vivons par la foi. On revient donc toujours au problème de la foi. Tout l'héritage de Christ, à commencer par le salut, doit être reçu par la foi.

Vous pourriez alors me dire : « *Me voici à la case départ ! Que faire pour avoir cette foi ? Je veux bien avoir la foi, puisque je ne peux vivre le message de la croix que par la foi. Que faire donc pour avoir la foi ?* » Paul leur dit ensuite :

« *Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! De sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant* » (Galates 3 v. 8 et 9).

Nous sommes tous fils et filles d'Abraham par la foi. Le Seigneur nous révèle sa Parole comme Il l'a révélée à Abraham. Abraham a cru. Grâce à la foi d'Abraham, Dieu a fait de grandes choses dans sa vie, des choses tellement grandes que le Messie est sorti de sa descendance. Les promesses qui avaient été faites à Abraham ont toutes eu leur accomplissement en Jésus. Le Seigneur, par sa venue et son sacrifice, a pu nous ouvrir toutes grandes les portes du ciel, de la marche par l'Esprit, de la marche crucifiée, etc...

Tout nous est donc donné par la foi, pour que ce soit par grâce. Paul dit, au verset 10 : « *Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction ; car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique* » (Galates 3 v. 10).

Nous devons donc être prudents, lorsque nous exhortons les chrétiens à mettre en pratique la Parole et à ne pas seulement l'écouter. Il est vrai que nous devons mettre la Parole en pratique. **Mais il y a une manière légaliste et une manière spirituelle de la mettre en pratique.** Sous la loi de Moïse, Dieu avait donné des commandements. La seule chose que les Hébreux devaient faire, était de mettre en pratique la Parole de Dieu. Ils s'efforçaient de le faire, mais ne pouvaient pas y parvenir, parce qu'ils n'étaient pas nés de nouveau ni baptisés du Saint-Esprit, comme l'Église de Jésus-Christ peut l'être.

Les chrétiens ne doivent donc pas s'efforcer de mettre en pratique la Parole du Seigneur comme le faisaient les Juifs de l'ancienne alliance. Nous ne devons pas recevoir la Parole de Dieu comme une loi extérieure, en nous efforçant de la mettre en pratique le mieux que nous pouvons. Nous pourrions peut-être alors parvenir à mettre en pratique un certain nombre de commandements du Seigneur, mais nous ne pourrions jamais atteindre la perfection, ni la pleine mesure de la stature parfaite de Christ. Nous nous mettrons sous une loi, et nous ne marcherons jamais par l'Esprit. Nous resterons sous la malédiction. Nous devons bien comprendre cela.

Cependant, nous ne devons pas aboutir à un constat d'impuissance, et nous réfugier dans une grâce à bon marché, tout en vivant dans une vie de défaite et de compromis. Nous devons comprendre que nous ne pouvons mettre pleinement la Parole de Dieu en pratique que par la foi. Mon intelligence spirituelle doit être illuminée, pour que je sache dans mon esprit ce que Dieu me révèle par sa parole et son Esprit. Comme la foi véritable produit toujours les œuvres correspondantes, je verrai s'accomplir ce que je crois.

La Parole de Dieu a été inscrite dans nos cœurs lors de notre nouvelle naissance. En outre, le Saint-Esprit qui nous enseigne toutes choses est venu habiter dans nos cœurs. Nous pouvons recevoir la foi du Seigneur Jésus, qui est l'auteur de la foi, et qui l'amène à la perfection. Cette foi permet à la vie de Jésus de couler en nous. Cette vie nous introduit naturellement dans les œuvres de Jésus, celles que le Père a préparées d'avance pour nous.

Si je veux mettre en pratique la Parole de Dieu sans avoir la foi, je me place sous une loi. La vie de Jésus sera absente. J'adopterai une attitude légaliste. Je resterai donc dans la mort de la chair. Je me remettrai sous une malédiction, alors que le sacrifice de Jésus à la croix avait détruit cette malédiction. Mon obéissance ne résultera pas d'une attitude de foi. Je mettrai en pratique la Parole de Dieu comme un commandement auquel je dois obéir. Cela ne sera pas une œuvre de foi, puisque la vraie foi produit toujours l'œuvre correspondante.

C'est pourquoi Paul dit aux Galates : « **Tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction** » (Galates 3 v. 10).

Cela va très loin ! La loi dit : « *Celui qui ne met pas les commandements de Dieu en pratique est maudit !* » Sous l'Ancien Testament, les Juifs pieux s'efforçaient de mettre la Loi en pratique, sans jamais pouvoir pleinement satisfaire les exigences absolues de Dieu. Le Seigneur avait voulu cela, pour révéler aux hommes leur nature de péché, et leur montrer qu'il leur était impossible d'obéir parfaitement à la Loi de cette manière. Dieu a enfermé tous les hommes dans le péché, pour leur faire miséricorde à tous.

Il fallait que le Seigneur Jésus vienne dans la chair. C'est par Jésus qu'ont été révélées la grâce et la vérité. Par la repentance et la foi en Jésus, les hommes ont eu accès à la nouvelle naissance. En donnant une Loi qui était bonne et parfaite, Dieu a voulu montrer aux hommes qu'ils ne pouvaient pas obéir à la Loi par leur propre volonté, s'ils n'étaient pas nés de nouveau. Les hommes s'y sont efforcés pendant des siècles. Ils n'ont pas réussi. Mais ils ont compris qu'ils avaient besoin d'une autre manière d'obéir à la Loi.

Si nous voulons pratiquer la vie crucifiée et marcher par l'Esprit, tout en adoptant une attitude légaliste, nous ne parviendrons pas à obéir à tous les commandements de la Loi. Un seul y est parvenu, le Seigneur Jésus. Notre détermination, nos résolutions, et notre bonne volonté, n'y feront rien. Si l'on s'engage sur le chemin de la loi, on s'engage sur un chemin de malédiction. Ce n'est pas ainsi que Dieu veut nous apprendre la marche par l'Esprit.

Paul leur dit donc : « *Galates, vous êtes insensés ! Vous aviez commencé à marcher par l'Esprit, mais vous remettez à nouveau sous le joug de la loi. Vous êtes donc maudits !* »

Paul ajoute : « **Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois** » (Galates 3 v. 13).

Pourquoi le Seigneur Jésus a-t-il été maudit ? Pour que la bénédiction d'Abraham ait, pour les païens, son accomplissement en Jésus, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis. Les Galates ne l'avaient donc pas reçu, avant de croire, comme ils ont pu le recevoir quand ils ont cru.

Toute la marche par l'Esprit, toute la vie crucifiée, ne peuvent se vivre concrètement que par l'action en moi du Saint-Esprit, que j'ai reçu par la foi en Jésus-Christ. Non seulement le Saint-Esprit va me révéler les œuvres de Jésus, mais Il va me permettre, par la foi, d'entrer dans ces œuvres et de marcher vraiment par la foi. Je vais pouvoir concrètement, dans ma vie de tous les jours, marcher dans la vie crucifiée.

Parce que je crois, je peux entrer dans les œuvres de Dieu. Ce n'est qu'ainsi que le Seigneur pourra faire un travail parfait en moi, pourvu que je reste toujours dans la foi, les yeux fixés sur Jésus et sa Parole.

Peut-être trouvez-vous ces choses un peu compliquées à comprendre ? **Ne soyez pas inquiets ! Le Saint-Esprit va nous les expliquer, nous les révéler et nous les enseigner.** Si, comme le dit la Parole, nous croyons du cœur qu'en Christ nous sommes crucifiés et ressuscités, si nous gardons les yeux sur Jésus, nous pourrions rester dans une position de victoire.

Chaque fois que la tentation de douter ou de craindre se présentera, si nous gardons la vérité reçue par la foi en permanence, nous régnerons dans la vie. La vie de Christ s'écoulera en abondance en nous, et nous ne pratiquerons pas le péché, parce que nous avons compris quelle est notre position en Christ. Nous occupons cette position par la foi.

Il en est de même pour toutes les promesses du Seigneur : le salut, la guérison, la délivrance de toute oppression démoniaque, etc... Comment avons-nous reçu le salut ? Par la foi ! Nous avons reçu la prédication de l'Évangile par la foi. Elle nous a fait comprendre que Jésus était mort pour nous, que tous nos péchés passés ont été effacés par le sang de Jésus, et que nous pouvions demander pardon à Dieu pour nos péchés.

La Parole de Dieu nous dit : « **Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité** » (1 Jean 1 v. 9).

Je ne dois pas attendre de sentir qu'il se passe quelque chose, mais je dois me saisir par la foi des affirmations et des promesses de la Parole de Dieu. À partir du moment où je les ai saisies par la foi, le Saint-Esprit fait une œuvre en moi. Il me donne la conviction que je suis vraiment enfant de Dieu, simplement parce que j'ai reçu, par la foi, le message de la Parole. C'est ainsi que nous recevons le salut.

Certains s'efforcent de marcher dans une vie chrétienne apparemment bonne, mais ils ne sont pas nés de nouveau. Ils n'ont pas reçu la vie de l'Esprit. Ils sont peut-être nés dans une famille chrétienne, ils fréquentent une Église, ils savent que Jésus est le Sauveur, ils connaissent tout ce que Jésus a fait, mais ils ne sont pas nés de nouveau. Ils n'ont pas saisi dans leur cœur, par la foi, le message de la mort et de la résurrection de Jésus. Il n'y a pas eu en eux une œuvre profonde de repentance. Ils n'ont pas pleinement reçu dans leur esprit la révélation de tout ce que Jésus a fait. Ils n'ont pas pleinement consacré leur vie au Seigneur.

Je crois qu'il y a un bon nombre de personnes qui sont comme cela dans nos Églises. Elles ont reçu et compris intellectuellement ou sentimentalement le message de l'Évangile. Mais elles ne se sont pas repenties, elles n'ont pas vraiment donné leur vie au Fils de Dieu. Elles n'ont pas saisi par la foi le message salvateur de l'Évangile. Le Saint-Esprit n'a donc pas pu faire une œuvre de régénération dans leur cœur.

Bien entendu, comme la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ n'agit pas dans la vie de ces personnes, elles demeurent toujours soumises à la loi du péché et de la mort. Elles n'ont pas été conduites à la croix et à la nouvelle naissance.

Ce qui est important, dit la Parole de Dieu, c'est d'être une nouvelle créature en Jésus-Christ. Une fois que nous avons reçu par la foi le salut et la nouvelle naissance, nous avons accès par la foi à toutes les promesses du Seigneur, à tout l'héritage de Christ : la sanctification, la justice de Dieu, la guérison, la délivrance des démons. Dieu veut aussi pourvoir à tous nos besoins, en Jésus-Christ. Toutes les promesses de Dieu sont oui et amen en Jésus-Christ. Dieu promet à celui qui recherche d'abord son royaume et sa justice que toutes choses lui seront données en plus.

« Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus » (Matthieu 6 v. 33).

Dieu nous présente toutes ses promesses et Il nous dit : *« Je vais pourvoir à tous tes besoins, si tu crois à ma Parole ! »* Il accomplira exactement tout ce qu'il faut en nous, pour que nous puissions marcher concrètement dans la vie crucifiée.

Il en est de même pour la guérison de nos maladies. Il est écrit : « **C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris** » (Ésaïe 53 v. 5).

« **Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies** » (Matthieu 8 v. 16 et 17).

Nous avons peut-être très bien compris cette Parole, mais nous ne l'avons pas encore saisie par la foi, pour qu'elle soit vraie pour nous personnellement. Nous n'avons pas pleinement compris, par l'Esprit, que toute notre vieille nature a été mise à mort en Christ, et toutes nos maladies ont aussi péri en lui, puisqu'Il les a portées à la croix.

Nous n'avons pas réalisé, par la révélation du Saint-Esprit, que notre vieille nature a été détruite, en Christ. Toute notre vieille nature, avec ses passions et ses mauvais désirs, avec toutes ses maladies et ses infirmités, a été engloutie dans la mort de Christ et dans le tombeau.

Nous n'avons pas compris que le Seigneur Jésus a fait une œuvre nouvelle par son Esprit en nous. Il a même fait toutes choses nouvelles. Il veut nous rendre héritiers de Dieu. La résurrection nous attend, l'enlèvement nous attend, si nous restons fidèles au Seigneur, et si nous marchons avec lui dans la foi. Toutes ses promesses sont pour nous !

Celui qui a reçu la réalité de la guérison par la foi le sait dans son cœur. Il n'a pas besoin d'explications supplémentaires. Même si la guérison n'est pas encore pleinement manifestée, celui qui est dans la foi véritable sait, dans son cœur, que la Parole de Dieu est vraie, que Jésus a pris sur lui nos maladies et nos infirmités, et que nous avons été guéris par ses meurtrissures.

Si nous sommes dans la foi, nous mettrons naturellement les œuvres en accord avec notre foi. Nous n'aurons pas besoin d'aller trouver un frère et lui demander conseil pour savoir si nous devons consulter un médecin ou prendre des médicaments. Le fait même d'aller le trouver devrait nous prouver que nous ne sommes pas encore dans la foi de Dieu. Certes, nous ne devons pas nous critiquer ni nous juger mutuellement. Mais nous devons nous exhorter dans la foi et nous aider à regarder à Jésus, celui qui nous donne la foi et qui l'amène à la perfection.

Si tu viens me demander conseil, je te dirai : « *Mon frère, ma sœur, continue de t'approcher du Seigneur, prie pour qu'il fasse dans ton cœur un travail plus profond de révélation de ce qu'il a fait pour toi. Sache quelle est ta position spirituelle en Christ. Reçois par la foi tout ce qu'il te révèle !* »

Tu sauras alors, sans l'ombre d'un doute, que Dieu sera fidèle à sa Parole, pour manifester ce qu'Il a promis. Tu sauras que Dieu n'a pas besoin de la médecine des hommes pour te guérir. Jésus l'a prouvé dans son ministère terrestre. Il a toujours guéri tous ceux qui le lui ont demandé, par la seule puissance de son Esprit.

Aurait-on besoin des psychologues pour nous expliquer en quoi consiste le péché et le salut de Dieu ? Non ! Il s'agit uniquement de l'œuvre de l'Esprit de Dieu, par la prédication de la foi. Quand je reçois par la foi la nouvelle naissance, je dois savoir que toute ma vie passée est morte et enterrée en Christ. Je n'ai pas besoin de passer par une cure d'âme traumatisante, ni par toutes les complications psychologiques de la « guérison intérieure ». J'ai reçu la prédication de la croix, la prédication de la foi, et cela suffit pour régler tous mes problèmes en Christ, à condition que j'aie la foi.

C'est pourquoi Paul dit ensuite : « **Afin que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis** » (Galates 3 v. 14).

Puis, au verset suivant : « **Frères (je parle à la manière des hommes), une disposition en bonne forme, bien que faite par un homme, n'est annulée par personne, et personne n'y ajoute** » (Galates 3 v. 15).

Personne ne doit ajouter ou retrancher quoi que ce soit à la Parole du Seigneur. Il nous a donné ses promesses : « **Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : Et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : Et à ta postérité, c'est-à-dire à Christ** » (Galates 3 v. 16).

Une disposition de Dieu ne peut être changée. Une promesse de Dieu ne peut être annulée. Dieu est fidèle à sa Parole. Dès qu'Il voit un cœur s'ouvrir à sa Parole et la garder par la foi, Il accomplira cette Parole dans leur vie. S'Il ne le faisait pas, sa promesse serait rendue vaine, ce qui est impossible.

Un peu plus loin, nous lisons : « **S'il eût donné une loi qui put procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi** » (Galates 3 v. 21).

La loi ne peut jamais donner la vie. La loi est un ensemble de commandements qui sont bons. Mais la loi, en elle-même, donne la mort. Le Seigneur a enfermé tous les hommes dans leur péché, pour que ce qui avait été promis soit donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Le Saint-Esprit veut nous révéler l'œuvre de la croix, pour que nous puissions nous en saisir par la foi.

Jésus a tout accompli à la croix pour moi. Il a pris ma vieille nature, Il l'a clouée à la croix, Il m'a fait mourir avec lui. Il a obtenu le pardon de mes péchés, la crucifixion de ma chair. Il m'a donné une nouvelle vie, par la nouvelle naissance. Tout est déjà accompli. Jésus est monté au ciel. Il s'est présenté à son Père comme un Souverain Sacrificateur accompli.

Il lui a présenté son propre sang, plus précieux que le sang des boucs et des veaux. Il a fait une expiation parfaite pour tous nos péchés. Il s'est assis à la droite du Père, et nous a fait asseoir avec lui dans les lieux célestes.

Sur la croix, Jésus a dit : « **Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit** » (Jean 19 v. 30).

Puisque tout est accompli, le Seigneur Jésus a besoin à présent de notre foi, pour nous permettre d'entrer dans ce « tout accompli ». Comment vais-je pouvoir marcher par l'Esprit, et vivre une vie crucifiée ? Par la foi en ce que Jésus a fait pour moi, et par la foi en ce qu'Il a fait de moi en lui : « **Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ** » (Romains 10 v. 17).

Si la prédication de la croix est bien faite, et si je l'entends dans mon cœur, la foi va entrer en moi. Je vais alors saisir par la foi ce que j'ai entendu, ce qui m'est annoncé par la Parole de Dieu. Parce que je l'ai saisi par la foi, le Saint-Esprit peut alors accomplir un miracle en moi. Je peux entrer par la foi dans ce que Jésus-Christ a accompli pour moi. Je vais comprendre que cela m'appartient, et je vais le vivre concrètement.

Paul ajoute ensuite : « **Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ** » (Galates 3 v. 26 et 27).

J'ai revêtu Christ, si j'ai reçu par la foi que j'ai été baptisé en lui, dans sa mort et dans sa résurrection : « **Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse** » (Galates 3 v. 28 et 29).

Nous devenons héritiers par la foi, comme Abraham a reçu son fils par la foi en la promesse de Dieu. Il l'a reçu uniquement par la foi. Il était impossible qu'il le reçoive autrement. Il a cru, il a fait confiance à Dieu. Quand Dieu dit que tu as été crucifié avec Christ, que ta chair est morte et enterrée, qu'Il t'a donné une nouvelle nature, tu dois écouter avec un cœur ouvert, et recevoir ce qu'Il te dit. N'essaie pas de comprendre avec ton intelligence humaine. Reçois la Parole du Seigneur, et dis : « *Merci, Seigneur !* »

La manière dont tu écoutes est donc très importante. Cette même Parole retentit aux oreilles de tout homme. Mais comment vas-tu l'écouter, et quel fruit va-t-elle produire dans ta vie ? Le même Saint-Esprit est à l'œuvre dans le monde entier. La bonté de Dieu pousse tous les hommes à la repentance. Elle les pousse aussi à recevoir la révélation de sa Parole, par son Esprit. Dieu n'a pas de préférences. Il veut nous traiter tous de la même manière. Quand nous sommes chrétiens, nous sommes tous ses enfants.

Le fruit que va produire la Parole de Dieu dans ma vie ne dépend donc pas d'abord du Seigneur. Il a déjà tout fait pour nous. Le fruit va dépendre de la manière dont nous allons écouter la Parole de Dieu.

À ce sujet, lisons le passage suivant : « **Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Il répondit : il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu ; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point** » (Luc 8 v. 9 et 10).

Nous devons donc comprendre que le Seigneur Jésus veut nous expliquer sa Parole dans tous les détails, mais à une seule condition : que nous soyons vraiment ses disciples. Pour connaître les mystères du royaume de Dieu, les disciples ont simplement interrogé Jésus. Il en est de même pour nous. Disons-lui : « *Seigneur, je ne veux pas me limiter à une compréhension intellectuelle de la croix et de la marche crucifiée.* »

Je veux vraiment que le Saint-Esprit fasse son œuvre dans mon cœur, pour que je puisse entrer par la foi dans cette révélation ! »

Quand nous sommes de vrais disciples du Seigneur, Jésus va tout nous expliquer. Le Saint-Esprit, qui connaît les profondeurs de Dieu, nous révélera et nous enseignera toutes choses : « Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu » (1 Corinthiens 2 v. 10).

Le Seigneur va répondre à mes questions. Dieu le fera gratuitement, par grâce. Nous devons donc être certains que nous sommes vraiment des disciples du Seigneur. Nous devons vraiment avoir donné toute notre vie au Seigneur, sans arrière-pensée. Les disciples de Jésus avaient tout quitté pour le suivre. Ils n'étaient pas encore parfaits, mais ils avaient tout quitté pour le suivre, pour écouter sa Parole, pour la recevoir dans leur cœur, et pour lui demander des explications, s'ils ne comprenaient pas.

Jésus a répondu à toutes leurs questions. N'hésitons pas à poser des questions au Seigneur Jésus, si nous ne comprenons pas sa Parole. Il nous expliquera tout dans le détail.

Voici ce que signifie cette parabole : « La semence, c'est la Parole de Dieu. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent ; puis le diable vient et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés » (Luc 8 v. 11).

Il s'agissait de gens dont le cœur était sec, comme un chemin bien tassé. Pourtant, ils ont écouté la même Parole que les autres. Le Saint-Esprit était à l'œuvre de la même manière dans leur cœur. Mais celui-ci était tellement dur que la semence de Dieu n'a pu pénétrer en eux, pour prendre racine et porter du fruit.

« Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation » (Luc 8 v. 12).

Ce sont ceux qui se sont contentés d'une œuvre superficielle dans leur cœur. Elle n'a pas été profonde. Les racines n'ont pas pénétré profondément. Il y avait trop de cailloux dans leur champ. Ces hommes étaient pourtant tout heureux d'entendre la Parole au début. Bien des chrétiens sont ainsi. Ils écoutent la Parole avec une grande joie.

Ils disent : « *Ce message de la croix est fantastique, formidable ! C'est cela qu'il me fallait !* » Puis, quelque temps après, ils ont apparemment tout oublié. Ils succombent au moment de l'épreuve, parce que le travail a été superficiel dans leur cœur. Les racines de la Parole ont été bloquées dans leur croissance, parce qu'il n'y avait pas suffisamment de terre où elles pouvaient plonger profondément. Pourtant, il s'agissait de la même semence, une semence divine de la même qualité.

« *Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité* » (Luc 8 v. 14).

En tant que chrétiens, nous n'avons pas le droit d'avoir des soucis charnels, et de dire : « *Je m'inquiète de savoir ce qui va se passer pour moi, si je vais avoir ceci ou cela !* » Paul avait beaucoup de soucis, mais ses soucis étaient spirituels. Il pensait au bien-être spirituel des Églises.

Les Galates lui causaient de grands soucis, parce qu'ils étaient en train de retomber dans la chair. Ce sont de bons soucis spirituels. Mais les soucis de ce monde ne traduisent que l'incrédulité et la crainte : « *Est-ce que je vais avoir un bon travail, de l'argent, une bonne couverture sociale, une bonne retraite ? Combien faut-il que je mette de côté, pour tout ce qui se prépare ?* »

Dieu ne nous interdit pas de penser à ces choses. Mais si nous nous inquiétons, si notre esprit est trop attaché à ces choses, nous allons étouffer dans notre cœur la bonne semence. Elle ne va pas produire son fruit. Si nous nous laissons prendre par les soucis de cette vie, par le désir de nous enrichir, par les convoitises de ce monde, nous allons en réalité planter dans notre cœur des mauvaises graines qui vont étouffer la bonne semence. **La prédication de la croix restera vaine dans notre vie.**

« *Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance* » (Luc 8 v. 14).

Voilà ce qui fait toute la différence ! Un cœur honnête et bon ! Quand le message de la croix t'est annoncé, ou quand tu entends n'importe quel message de la Parole de Dieu, si tu as un cœur honnête et bon, ce

message va se planter en toi et portera inmanquablement du fruit. Comprenez-vous l'importance de la manière dont nous entendons ?

La manière dont nous entendons dépend de l'état de notre cœur. Dans quel état se trouve ton cœur ? À quoi penses-tu le plus souvent ? Quelles sont les préoccupations de ton cœur ? Te laisses-tu prendre par les soucis de cette vie, par ses plaisirs et l'attrait des richesses, ou es-tu entièrement consacré à ton Seigneur, pour faire sa volonté ? Désires-tu vraiment être nourri du lait spirituel d'en haut et de la bonne nourriture solide de la Parole du Seigneur ? Es-tu avide de cette Parole ? Jésus a dit :

« Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4 v. 13 et 14).

« Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement » (Apocalypse 22 v. 17).

« O vous tous qui avez soif, venez vers les eaux, même celui qui n'a point d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! » (Ésaïe 55 v. 1).

Certains chrétiens n'ont pas soif. Plus exactement, ils ont soif, mais d'autres choses que de la Parole de Dieu. Ils peuvent aussi avoir soif du Seigneur et soif du monde en même temps. Ce genre de soif nous met dans la situation de ceux qui étouffent en eux la Parole, parce qu'il n'y a pas assez de bonne terre dans leur cœur.

L'état de notre cœur est donc extrêmement important. On peut être un chrétien né de nouveau, et avoir un cœur tordu. On peut être un païen non converti, et avoir un cœur honnête et bon. Attention, je ne dis pas qu'ils ont un cœur justifié, lavé et pur devant Dieu. Non, s'ils sont païens, ils sont encore dans le péché. Leur cœur n'est pas régénéré, mais ils peuvent avoir un cœur honnête et bon.

Certains chrétiens ont vraiment reçu le salut, mais qui n'ont pas un cœur honnête et bon devant Dieu. L'œuvre que le Saint-Esprit veut accomplir dans leur vie est bloquée, parce que leur cœur n'est pas honnête et bon.

Je vais vous donner deux exemples, pour illustrer ce propos.

Le premier, dans Actes 8, au verset 13, quand Philippe est venu prêcher la Parole en Samarie. Il est écrit, à propos de Simon le magicien : « **Simon lui-même crut, et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe, et il voyait avec étonnement les miracles et les grands prodiges qui s'opéraient** » (Actes 8 v. 13).

Lisez bien ce verset encore une fois avec moi : « **Simon lui-même crut, et, après avoir été baptisé...** » Cela ne vous rappelle-t-il rien ?

« **Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16 v. 16).

D'après les conditions fixées par Jésus, Simon était donc vraiment devenu chrétien. Mais, tout de suite après, il est dit :

« **Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant : Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit** » (Actes 8 v. 18 et 19).

Les apôtres avaient certainement le discernement de l'Esprit. Les apôtres n'auraient jamais baptisé Simon, s'ils n'avaient pas compris qu'il avait vraiment cru au message de l'Évangile. Ils savaient pourtant très bien qu'il avait été un grand magicien. Les pasteurs qui auraient agi ainsi aujourd'hui ne sont pas nombreux.

Simon a entendu le message de l'Évangile, il a cru, et Philippe l'a baptisé sur le champ. Il n'a pas dit : « *Celui-ci était un grand magicien ! Je vais le faire attendre six mois pour voir s'il est vraiment converti, avant de le baptiser !* »

Qu'aurions-nous fait à la place de Philippe et des Apôtres ? Mais Pierre dit à Simon : « **Que ton argent péricule avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent ! Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu** » (Actes 8 v. 20 et 21).

Simon était devenu chrétien, mais son cœur n'était pas droit. À cause de ça, il a pensé une chose affreuse. Il a pensé que le don du Saint-Esprit pouvait s'acquérir à prix d'argent. Pierre a bien discerné que son cœur n'était pas droit, et qu'il risquait sa vie, sa vie spirituelle.

« Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible ; car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité » (Actes 8 v. 22 et 23).

Ce « s'il est possible » est terrible ! Simon était à la limite de pécher contre le Saint-Esprit. Pourtant il avait cru et avait été baptisé. Il avait écouté la Parole de Dieu comme les autres. Mais son cœur n'était pas droit devant Dieu. Il avait un cœur tordu. Il pensait que tout pouvait se régler par de l'argent. Pierre ne lui propose pas une séance de délivrance pour être libéré de ses liens, mais il lui demande de se repentir, et de prier.

La Bible nous parle aussi de païens qui avaient un cœur honnête et bon. Deux chapitres plus loin, dans Actes 10, il est écrit : « Il y avait à Césarée un homme nommé Corneille, centenier dans la cohorte dite italienne » (Actes 10 v. 1).

C'était un capitaine de l'armée romaine. Il était difficile d'être plus païen. Dans l'armée romaine, on ne pouvait pas être simple soldat, ni officier, sans offrir des sacrifices aux dieux de Rome et à César. Il fallait reconnaître César comme un dieu et lui offrir des sacrifices. Il n'était pas possible d'être promu sans s'être plié à ces exigences. Ce centenier l'avait sans doute fait honnêtement, parce qu'il pensait qu'il était bon de le faire. Mais il est aussi dit de lui : « Cet homme était pieux et craignait Dieu, avec toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement » (Actes 10 v. 2).

Pourtant, il n'était pas sauvé, puisque Dieu lui envoie un ange pour lui dire : « Va chercher Pierre, et il va t'annoncer le salut ».

« Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui entra chez lui, et qui lui dit : Corneille ! Les regards fixés sur lui, et saisi d'effroi, il répondit : Qu'est-ce, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu. Envoie maintenant des hommes à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre » (Actes 10 v. 3 à 5).

Cet homme était pieux et craignait Dieu. C'était un païen pieux. On pourrait dire aujourd'hui un bouddhiste pieux, un musulman pieux, etc... Les Romains avaient une religion païenne. Ils avaient une foule de dieux, Jupiter, Mars, etc... Ils leur offraient des sacrifices. Donc, c'était un païen, mais il avait un cœur honnête et bon.

Il priait Dieu, comme les musulmans prient Dieu. Je suis sûr qu'il y a des musulmans qui ont le cœur honnête et bon. Ils sont nés dans cette religion et personne ne leur a jamais enseigné autre chose. Mais c'est quand on leur annonce l'Évangile que l'on voit s'ils ont vraiment un cœur honnête et bon. S'ils l'ont, ils vont accepter le message de l'Évangile, parce que Jésus est la vérité.

C'est ce qu'a fait Corneille. Il était païen, il n'était pas sauvé. Pourtant, il priait Dieu continuellement. Beaucoup de gens ne sont pas sauvés, mais prient Dieu. Ce n'est pas cela qui les sauve. Mais cela montre à Dieu la qualité de leur cœur, et Dieu leur révèle le salut par Jésus-Christ.

Corneille a une vision. Il voit un ange lui apparaître. Beaucoup de chrétiens aimeraient avoir une telle vision. L'ange dit à Corneille : « **Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu** ». Mais ce ne sont pas ses prières et ses aumônes qui l'ont sauvé. L'ange dit à Corneille : « **Fais venir Simon, surnommé Pierre, pour qu'il te dise ce que tu dois faire pour être sauvé** ».

On connaît la suite. Ils sont allés chercher Simon Pierre qui, entre temps, avait eu, dans une vision, la révélation qu'il ne devait pas considérer les païens comme impurs. Pierre est allé annoncer à Corneille et à sa famille le salut par la foi en Jésus. Il termine son message par ces mots : « **Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés** » (Actes 10 v. 43).

Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu.

Alors Pierre dit : « **Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. Sur quoi ils le prièrent de rester quelques jours auprès d'eux** » (Actes 10 v. 44 et 45).

Nous avons donc bien :

- Un ancien magicien qui croit et qui est baptisé, mais qui avait le cœur tordu.
- Un païen qui avait un cœur honnête et bon, qui a entendu le message de l'Évangile, et qui l'a reçu avec foi.

Le même message de l'Évangile a été bien reçu par Corneille, qui avait un cœur honnête et bon, et mal reçu par Simon, qui avait un cœur tordu. La bonne semence n'a pas produit dans la vie de Simon les fruits qu'elle a produits dans la vie de Corneille.

Comprenez-vous donc ce qui a fait la différence entre ces deux hommes ? C'était l'état de leur cœur. Vous pourriez poser la question : « *Que puis-je faire pour avoir un cœur honnête et bon ?* » Si tu dis sincèrement : « *Seigneur, je veux avoir un cœur honnête et bon !* » c'est déjà le signe que ton cœur est honnête et bon. Tu es sur la bonne voie.

Celui qui n'a pas un cœur honnête et bon ne pense même pas à prier Dieu ainsi. Il essaiera plutôt d'avoir une belle apparence. Ce sera un hypocrite, intéressé par l'aspect extérieur de la religion, mais pas vraiment par l'état réel de son cœur devant Dieu.

Le Seigneur Jésus, en donnant cette parabole du semeur à ses disciples, les rend pleinement responsables de l'état de leur cœur. Il ne les excuse pas en leur disant que c'est Dieu qui les a créés ainsi. Dans Marc 4, après avoir expliqué à ses disciples la parabole du semeur, Jésus leur dit :

« **Prenez garde à ce que vous entendez. On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous. Car on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a** » (Marc 4 v. 24 et 25).

Cela revient à dire aux disciples, en d'autres termes : « *Faites bien attention à la manière dont vous écoutez ! Vous êtes responsables devant Dieu d'avoir un cœur honnête et bon !* » Avoir un cœur honnête et bon ne dépend pas du Seigneur, mais de notre attitude devant sa Parole. La Parole ne va produire du fruit dans notre vie que si nous avons un cœur

honnête et bon. Nous savons que certains n'ont pas obtenu de résultats dans leur vie spirituelle, parce que leur cœur est resté dur.

D'autres, parce que leur cœur est resté superficiel. D'autres encore, parce que leur cœur est resté rempli des convoitises et des soucis du monde. Finalement, pour ces trois catégories de personnes, le résultat est le même : la Parole de Dieu ne porte pas de fruit dans leur vie.

Je dois donc faire ce que Jésus me conseille de faire. Il a dit : « **Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement** » (Apocalypse 22 v. 17).

Si tu veux savoir si ton cœur est honnête et bon, tourne-toi vers le Seigneur Jésus et dis-lui : « *Seigneur Jésus, tu le sais, je veux que ta Parole produise en moi un fruit abondant. De tout mon cœur, je suis entièrement décidé à te donner toute ma vie, pour que tu fasses toute ton œuvre en moi !* » Jésus a dit à ses disciples : « **Il vous a été donné de comprendre, si vous êtes mes disciples** ».

Tu as écouté la Parole. Le Saint-Esprit a travaillé ton cœur pour te la faire comprendre. Maintenant, comment vas-tu réagir ? Ton cœur a-t-il été vivement touché par la révélation de Jésus en croix, et de ce qu'il a fait pour toi ? T'es-tu simplement approché du Seigneur, pour lui dire : « *Seigneur, la seule chose qui compte dans ma vie, c'est te suivre !* » Jésus appelle tous les hommes. Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Non pas parce qu'ils ont été rejetés par Jésus, mais parce qu'ils n'ont pas répondu à son appel.

« *Fais toute ton œuvre en moi, Seigneur. Je veux te suivre jusqu'au bout, tous les jours de ma vie. Les choses de ce monde ne m'intéressent pas !* »

Si tu es encore trop attiré par les choses du monde, par les futilités de cette vie et par la convoitise de la chair, il est évident que tu ne vas pas pousser ce cri à Dieu. Mais que va-t-il se passer alors dans ta vie ? Tu vas au-devant de grandes difficultés et de grands problèmes. La charrue de Dieu va devoir passer sur ton cœur pour le labourer profondément.

La charrue n'est pas l'œuvre de la croix. La charrue, c'est toutes les épreuves et les difficultés que tu vas subir dans ta vie, parce que tu n'as pas vraiment donné ton cœur à Jésus. Dieu te dira : « *Puisque tu veux goûter à ces choses du monde, goûte-les ! Quand tu les auras bien*

goûtées, tu en seras dégoûté ! Ces choses ne peuvent te donner ni la paix, ni la joie, ni la plénitude que tu pourrais trouver en moi, le bon Berger ! »

Ce sont des épreuves et des difficultés qui sont destinées à te briser complètement. Ton cœur labouré pourra peut-être alors recevoir la semence de la Parole de Dieu, pour porter du fruit en toi.

Tu diras alors : « Seigneur, jusqu'ici je n'ai pas voulu te donner entièrement ma vie et te suivre, parce que j'avais d'autres intérêts et d'autres soucis que toi. Mais, à présent, tu m'as fait comprendre qu'il n'y a rien, absolument rien dans ce monde qui puisse vraiment me donner la paix et la joie. J'ai perdu un temps précieux. J'ai obtenu les choses que j'ai cherchées, mais elles n'ont pas rempli ma vie. Je me retrouve vide, sans goût, sans rien de solide. Rien de tout cela ne m'a rendu pleinement heureux. Vanité des vanités ! Ma vie a été labourée par toutes sortes d'épreuves. Maintenant, Seigneur, je suis prêt à recevoir ta Parole et à la garder ! »

Si tu as un cœur honnête et bon, quand tu entends la Parole, tu décides de faire de Jésus ton tout, sincèrement. Tu n'es pas encore parfait, tu n'as pas encore atteint la plénitude de la vie crucifiée ni de la marche par l'esprit, mais, tu reçois la Parole dans un cœur honnête et bon. La semence s'est plantée. Elle n'est pas gênée par les cailloux, les ronces et les épines, parce que tu veilles sur ton cœur. Tu veilles à ne pas aller t'abreuver à des sources amères ni aux citernes crevassées de ce monde. Tu veilles sur ton cœur, pour que la Parole qui y est plantée puisse croître et produire son fruit. Elle produira son fruit si tu la laisses croître.

Cette parabole du semeur nous montre combien nous devons veiller sur l'état de notre cœur, pour qu'il n'y ait ni ronces, ni épines, ni cailloux qui l'encombrent. À partir du moment où la semence a été plantée dans une bonne terre, elle contient une telle puissance de vie qu'elle va grandir et produire du fruit toute seule dans ta vie. Ce ne sera pas toi qui vas transpirer pour lui faire produire du fruit. Tu as transpiré pour enlever les mauvaises graines, les pierres, et pour préparer ton cœur. Dans la parabole du cep et du sarment, le sarment doit seulement rester attaché au cep pour produire du fruit.

La vie crucifiée est peut-être un mystère pour toi, dans certains de ses aspects, mais tu n'as pas à t'occuper de la manière dont tu vas y entrer. Tu dois simplement t'occuper de l'état de ton cœur : est-il honnête et bon ? Es-tu sincère avec Dieu ? Ne joues-tu pas avec lui ? Fais-tu semblant d'être chrétien ?

Viens-tu écouter l'enseignement de la Parole pour l'apparence, ou encore parce que cela te plaît de passer un bon moment avec tes frères et sœurs ?

As-tu soif de Jésus et des choses d'en haut ? Si ces choses sont dans ton cœur, si tu veilles à ce qu'elles y restent, alors la semence de Dieu va produire du fruit. Tu recevras la révélation de Dieu. Tu recevras la révélation des choses cachées qu'Il tient en réserve pour ceux qui L'aiment. Tu comprendras pleinement ce qu'est la marche par l'Esprit et la vie crucifiée. Tu pourras y entrer par la foi. Tu recevras la vie de Jésus.

« D'autres ont reçu la semence dans la bonne terre ; ce sont ceux qui entendent la Parole, l'acceptent et portent du fruit : un grain en donne trente, un autre soixante et un autre cent » (Marc 4 v. 20).

Parce que tu n'as laissé personne enlever de ton cœur la Parole, elle produira dans ta vie une moisson abondante, qui t'étonnera, parce que ce sera l'œuvre de Jésus.

Tous peuvent avoir un cœur honnête et bon. Même un païen peut l'avoir, sinon il ne pourrait pas être sauvé. La manière dont on écoute la Parole de Dieu est vitale. Je n'écoute pas la Parole de Dieu parce qu'il s'agit d'un bon message qui me fait plaisir : *« Je l'écoute, Seigneur, parce que je sais que c'est ta Parole ! Je veux qu'elle pénètre dans mon cœur, qu'elle soit plantée au fond d'un cœur que j'ai préparé pour toi. Il t'est entièrement consacré ! »*

Dans ces conditions, le message que tu entends va produire un fruit merveilleux qui te remplira d'étonnement, de reconnaissance et de joie, devant la puissance de l'œuvre du Seigneur.

Je dirai pour terminer : **« Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! »** (Marc 4 v. 9).

« Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises » (Apocalypse 2 v. 11).

La Parole de Dieu est établie dans les cieux pour l'éternité. Elle ne passera pas. Mais je dois veiller à la garder dans mon cœur. Je ne dois pas laisser le diable l'enlever. Elle a la puissance de produire en moi exactement ce que Dieu a voulu.

Alors, veille sur ton cœur, veille sur ta consécration au Seigneur. Si tu es décidé à le suivre pleinement, Jésus t'apprendra à vivre concrètement le message de la croix.

Prière.

« Seigneur, tu me tiens responsable de l'état de mon cœur et de la manière dont je vais écouter ta Parole. Je ne veux pas te rendre responsable de la manière dont j'écoute. Je veux que mon cœur soit une bonne terre, propre à recevoir ta sainte Parole, ta semence, pour qu'elle produise dans ma vie un fruit abondant à ta gloire. Seigneur, je désire de tout mon cœur que cette Parole que j'entends produise en moi le fruit que tu veux qu'elle produise.

Je le désire de tout mon cœur ! Aide-moi à veiller sur mon cœur. Fais la lumière complètement sur mes motivations profondes et cachées. Je ne les vois pas toujours moi-même. Tu dis que le Saint-Esprit sonde les profondeurs de nos cœurs pour mettre en lumière tout ce qui est caché. Seigneur, mets tout en lumière devant moi. Je veux tout voir, tout connaître de ce qu'il y a au fond de mon cœur. Tu sais que je veux te suivre et marcher avec toi. Je veux voir toutes tes œuvres s'accomplir dans ma vie, par la foi en toi.

Je veux voir aussi ton Église, sans ride ni tache, être prête pour ta venue. Tu as accompli une œuvre parfaite ! Seigneur, je te prie d'exaucer aussi cette prière pour tes enfants, ceux qui s'attendent à toi, ceux qui font vraiment de toi leurs délices. Tu vas agir d'une manière merveilleuse ! Fais-le pour chacun de nous. Que nos oreilles spirituelles soient ouvertes. Au nom de Jésus, mon Père. Amen ! »

Chapitre cinq

La croix, puissance de séparation et d'union.

Parler de la croix est très pénible pour la chair. Notre chair n'aime pas entendre parler de la croix, parce qu'elle sait que le problème de la chair a été réglé à la croix. Il est donc indispensable de prêcher la croix. Il ne faut plus que notre chair soit un obstacle à l'œuvre du Saint-Esprit dans nos vies.

Le Saint-Esprit habite dans nos cœurs. Il veut manifester en nous la nature de Jésus. Nous ne devons pas nous tromper d'ennemi. Notre ennemi n'est pas la chair. La Parole de Dieu dit que notre ennemi est Satan. Lui aussi a été vaincu à la croix. Nous n'avons pas à lutter contre la chair. Nous avons à lutter contre Satan.

« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Éphésiens 6 v. 11 et 12).

Nous ne pouvons pas nous engager dans un combat spirituel, dans la prière ou dans l'intercession, si le problème de la chair n'a pas été réglé dans notre vie. Il ne peut être réglé que par la foi en ce que le Seigneur nous dit, par notre foi en l'œuvre de Jésus-Christ à la croix.

La prédication de la croix est la puissance de Dieu. La croix est une puissance de séparation, et une puissance d'union.

En réalité, ce n'est pas la croix elle-même qui est une puissance, c'est tout ce que le Seigneur Jésus a accompli à la croix. Quand nous prêchons la croix, ce terme symbolise tout ce que Jésus a accompli sur la croix, quand Il est mort pour nous, et quand nous sommes morts en lui.

Quand la Bible parle de croix, elle fait toujours référence à l'œuvre de Jésus sur la croix. La croix, en elle-même, n'est rien.

Elle est un morceau de bois, mais c'est sur ce morceau de bois que notre Seigneur Jésus a été crucifié. La croix prend toute sa valeur parce que Jésus a été crucifié sur ce morceau de bois. C'est là qu'Il s'est écrié :
« **Tout est accompli !** »

La croix est donc une puissance de séparation et une puissance d'union. Un certain nombre de versets nous l'affirment. Ils sont extrêmement puissants. Quand on reçoit ces Paroles de Dieu, dans notre intelligence spirituelle, par le Saint-Esprit, il se produit vraiment une révolution dans notre vie. Quand le Saint-Esprit révèle à notre cœur, à notre esprit, tout ce que Jésus a réalisé sur la croix, il y a dans cette révélation tout l'Évangile. La croix est au centre de toute la Parole de Dieu. Elle le sera pour toute l'éternité !

La révélation de la croix est une puissance de séparation et une puissance d'union, qui nous apporte la délivrance dans tous les aspects de notre vie et de nos relations avec les autres.

Je suis fermement persuadé que la véritable délivrance ne consiste pas à chasser les démons, sauf dans certaines situations particulières, notamment quand ceux-ci se manifestent. La délivrance nous est assurée par la connaissance de la vérité. Elle consiste à comprendre et à saisir par la foi toutes les implications de l'œuvre de Jésus sur la croix.

Quand ceci a été compris, il nous est alors possible, et souvent nécessaire, de nous opposer aux puissances des ténèbres. Nous le faisons après nous être revêtus de toutes les armes de Dieu, et en nous appuyant sur la Parole que nous avons reçue dans notre cœur, pour résister aux attaques et aux manœuvres de l'ennemi. Mais il faut d'abord que nous soyons fondés sur l'œuvre de la croix.

La croix est une puissance de séparation entre nous et la chair, entre nous et le monde, enfin entre nous et Satan. La Parole de Dieu est très claire à ce sujet.

Quand Jésus est mort sur la croix, Il nous a fait mourir en lui et avec lui. On ne le répétera jamais assez. Il est très important de le comprendre et de le croire. Non seulement Jésus est mort pour nous, en faisant l'expiation de nos péchés sur la croix, mais nous sommes aussi morts en lui et avec lui.

En premier lieu, la croix est une puissance de séparation entre nous et la chair. Une chair non crucifiée est la source de tous nos problèmes. La bonne nouvelle de l'Évangile nous révèle donc que la croix a accompli une séparation complète entre nous et la chair. Relisons Romains 6 v. 6. Il est bon de revenir constamment sur des passages qui sont importants, pour que nous puissions les méditer dans tous les sens, afin de comprendre et de saisir ce que le Seigneur veut dire dans sa Parole.

À chaque fois, le Saint-Esprit peut faire en nous un travail un peu plus profond, jusqu'à ce que nos yeux spirituels s'ouvrent pleinement à la vérité.

« Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps de péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché » (Romains 6 v. 6 et 7).

Les chapitres 6 et 7 de Romains nous démontrent clairement que le péché habite dans la chair, dans la vieille nature dont nous avons hérité à la naissance. Mais lorsque Christ est mort, notre vieille nature, notre « vieil homme » a été crucifié, pour que le corps de péché soit détruit. Quand Jésus est mort sur la croix, notre vieille nature a été « retranchée ». Par la résurrection du Seigneur, nous avons reçu une nouvelle nature spirituelle.

La croix a donc opéré une séparation complète entre notre ancienne nature de péché, et la nouvelle nature que nous avons reçue lorsque nous sommes nés de nouveau. Cette nouvelle nature a été créée par le Seigneur Jésus, selon Dieu, dans une justice et une sainteté que produit la vérité (Éphésiens 4 v. 24).

Nous sommes morts en Christ. Notre corps de péché a été détruit quand Jésus est mort sur la croix. Le corps du péché, source unique de tous nos problèmes dans notre vie passée, a été détruit. Nous sommes libérés de son joug et de sa puissance de péché. Celui qui est mort est libre du péché. La croix a effectué une séparation totale entre ce que nous sommes maintenant en Christ, et ce que nous étions quand le corps de péché nous dominait.

Cela te réjouit-il, bien-aimé ? Sens-tu ton cœur vibrer à l'annonce de cette bonne nouvelle ? Ton corps de péché a été détruit par Jésus, par sa mort à la croix.

Paul dit au verset 6 : « sachant que... ». Tant de chrétiens ne le savent pas. Cette ignorance les détruit et les maintient dans la captivité de la chair.

Nous devons avoir cette connaissance non dans la tête, mais dans notre esprit. Quelque part au plus profond de nous-mêmes, nous savons, parce que nous avons reçu la Parole comme une puissance de vie. Elle nous a été révélée et expliquée par le Saint-Esprit. Nous avons reçu cette Parole dans notre cœur : notre corps de péché a été détruit.

Lorsque nous avons saisi une vérité, par une révélation divine, rien ne peut l'arracher de notre cœur. Il en est ainsi de la révélation du salut par la grâce en Jésus-Christ. Notre vieille nature, si méchante, si mauvaise, si exécrationnelle, a été détruite par la mort de Jésus à la croix. La croix a opéré entre la chair et nous une séparation définitive. Elle a ouvert un abîme infranchissable entre la chair et nous.

Quand Abraham parle au mauvais riche qui est en enfer, il lui dit : « Il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire » (Luc 16 v. 26).

Si nous sommes dans la foi, il y a une séparation infranchissable entre notre vieille nature de péché et nous qui sommes nés de nouveau en Christ. Si nous avons compris cela, nous n'avons plus aucune raison de continuer à vivre dans la vieille nature. Nous n'avons plus aucune raison de lui laisser la direction de notre vie. Ce cadavre est mort et enterré. Nous ne devons plus le sortir du tombeau.

Le cadavre de notre vieille nature doit rester dans la tombe pour toujours. Jésus est sorti de la tombe en nouveauté de vie. La mort n'a plus de pouvoir sur lui. Nous aussi, nous sommes sortis de la tombe en nouveauté de vie, en lui et avec lui, et la vieille nature de mort et de péché n'a plus de pouvoir sur nous. C'est une chose accomplie.

Trop de chrétiens passent leur temps à déterrer le cadavre de leur vieille nature, à fouiller dans leurs traumatismes passés, et à s'efforcer de guérir ce que Dieu déclare mort.

Si le Seigneur Jésus n'était pas venu mourir sur la croix, nous n'aurions jamais eu de solution au problème de la chair et de la domination du péché en nous.

Nous aurions toujours dû traîner le fardeau de notre vieille nature. Ce n'est pas notre religion, même chrétienne, qui aurait changé qui que ce soit. Il est écrit, dans l'épître aux Galates : « **J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi** » (Galates 2 v. 20).

« **J'ai été crucifié avec Christ !** » Voilà l'œuvre de séparation !

« **Ce n'est plus moi qui vis !** » Ce « moi » est ma vieille nature de péché, qui a été crucifiée. Cela ne signifie pas que je suis transformé en être sans personnalité. Le Seigneur m'a donné un nouveau « moi ». En outre, il y a en moi à présent quelqu'un qui vit. Je l'ai reçu par la foi. Il vit en moi par son Esprit qui habite en moi. Il s'agit de Christ en personne. Quelle révélation et quelle grâce.

Christ a créé en nous une nouvelle nature, semblable à la sienne, une nature pure, belle et sainte. Le Seigneur nous demande ensuite de la conserver dans la sainteté et dans la pureté, par sa Parole, par son sang, et par son Esprit. Il veut pleinement manifester en nous sa propre nature. Nous sommes tous prédestinés à être semblables à l'image de Jésus :

« **Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères** » (Romains 8 v. 29).

Cependant, Paul prend bien soin d'ajouter : « **Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi** » (Galates 2 v. 20).

Je vis dans la chair, mais je vis par la foi au Fils de Dieu, par la foi en son œuvre à la croix.

« **Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas** » (Hébreux 11 v. 1).

Je dois recevoir par la foi le fait accompli de ma mort et de ma résurrection en Christ, uniquement parce que la Parole de Dieu le dit. Je ne dois pas m'arrêter à ce que je vois encore en moi, quand je me regarde vivre ou réagir charnellement. Quand je réagis charnellement, c'est que j'ai oublié quelle est ma position en Christ.

Je dois immédiatement m'en repentir, me replacer devant le miroir de la Parole et dire : *« Seigneur, pardonne-moi ! J'ai oublié ce que tu dis dans ta parole. J'ai oublié que j'ai été crucifié en toi. Je reviens à ta Parole. Je reprends ma position en toi. Je te demande de me sortir de l'eau où je me suis enfoncé ! »*

Je ne dois donc pas rebâtir les choses que j'ai détruites, en me remettant sous le joug de la chair. Je reste dans la foi dans ce que la Parole de Dieu dit. Je médite ces versets constamment, dans un esprit de prière. Chaque fois que je les médite, le Saint-Esprit approfondit, par la foi, l'œuvre de Jésus dans mon cœur. Il me révèle encore plus profondément la grandeur de l'œuvre de la croix.

« Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit » (Galates 5 v. 24 et 25).

Ceux qui sont à Jésus sont nés de nouveau. Ils savent que leur vieille nature a été crucifiée. Ils l'ont accepté, ils l'ont compris dans leur cœur, ils l'ont reçu par la foi. Nous n'avons pas besoin de comprendre la croix d'une manière intellectuelle. Mais, parce que Dieu le dit dans sa Parole, je l'accepte. Je n'ai pas besoin de réfléchir pour essayer de comprendre cette vérité par ma logique humaine.

Dieu le dit, cela suffit. J'écoute, et je reçois dans mon cœur. Je fais confiance au Saint-Esprit pour me donner une révélation qui dépasse toute intelligence, toute connaissance humaine. J'ouvre mon cœur, je médite ta Parole et je la reçois. Je l'accepte pour moi, je la prends pour moi. Dans ces conditions, je sais que le Saint-Esprit fera son œuvre.

« Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (Galates 5 v. 24).

Nous sommes bien placés pour connaître la chair. Elle nous a longtemps dominés, même après notre conversion, bien souvent. Ces versets doivent constamment illuminer notre cœur, notre intelligence spirituelle.

Nous devons toujours savoir, ne jamais oublier que nous avons été crucifiés en Christ, et que la croix a accompli une séparation complète entre la chair et nous.

La croix est aussi une puissance de séparation entre nous et le monde.

Le monde initial avait été créé beau et parfait par le Seigneur. Le péché et la mort n'existaient pas. Quand l'homme a péché, la mort est entrée en lui. Mais la création tout entière a aussi été maudite et placée sous l'esclavage de la mort : « **Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu** » (Romains 8 v. 19).

Le monde qui nous entoure a été souillé par le péché. Il est sous la domination du malin et de la chair. Il exerce son attrait sur la chair par la convoitise. Mais l'apôtre Paul affirme :

« **Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde** » (Galates 6 v. 14).

Le traitement que la croix a fait subir à notre chair, à notre corps de péché, a été aussi appliqué à notre relation avec le monde. Notre chair nous relie directement au monde. Ceux qui ne sont pas convertis, appelés aussi païens, sont un seul esprit et une seule chair avec le monde.

Par la croix, le monde tout entier est crucifié pour nous, comme nous le sommes pour le monde. Nous ne sommes plus soumis à ses convoitises trompeuses. Un chrétien qui reste soumis aux convoitises du monde démontre qu'il est toujours dominé par la chair. Il ne connaît pas, ou n'a pas accepté, le message de la croix. Il ignore sa position en Christ. Il ne peut marcher par l'Esprit. Je dois constamment garder à l'esprit que le monde qui m'entoure est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde.

Je peux donc me glorifier de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. Paul affirme : « **Il n'y a ni Grec ni juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous** » (Colossiens 3 v. 11).

Ce n'est pas le fait d'être membre d'une Église ou d'une dénomination qui est important. Ce qui est important, ce qui intéresse le Seigneur, c'est être une nouvelle création.

Si nous sommes une nouvelle création, cela signifie que nous sommes passés par la croix. Beaucoup de chrétiens ne savent pas quelle est leur position en Christ. Quand Christ est mort à la croix, Dieu le Père nous a placés en lui, par avance, pour que nous puissions mourir et ressusciter en lui. La croix a donc tracé une ligne de séparation entre le monde et nous.

Paul dit bien : « Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce » (1 Corinthiens 2 v. 12).

Nous pouvons nous glorifier de la croix de notre Seigneur Jésus. Je n'entends pas souvent les chrétiens se glorifier de la sorte. Je m'en glorifie, parce que c'est par cette croix que le monde mauvais qui m'entoure a été crucifié pour moi. Ce monde a été transformé en cadavre pour moi. Il est en pleine pourriture, en pleine décomposition, sous ses belles apparences. Il est condamné à mort, et cette condamnation est irrévocable. Elle a déjà été exécutée en Christ.

Comme je suis crucifié pour ce monde, il n'a plus rien à faire avec moi. Nous ne sommes plus de la race du monde. Nous sommes maintenant de la race divine, et le monde qui nous entoure est de la race d'Adam. Nous, nous sommes du second Adam. Bien qu'étant dans ce monde, nous sommes hors de ce monde spirituellement. Il y a entre nous et le monde une séparation spirituelle complète. Nous habitons dans le monde, nous y vivons, mais nous appartenons à un autre royaume. Nous sommes ambassadeurs de Christ.

La croix est enfin une puissance de séparation entre nous et Satan.

« Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière » (Colossiens 1 v. 12).

Nous sommes riches, nous avons un héritage fantastique dans la lumière de Dieu. Aucun de nous n'est pauvre. Nous avons toutes les richesses de notre Seigneur :

« Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés » (Colossiens 1 v. 13 et 14).

La croix a accompli une séparation totale entre le royaume des ténèbres qui était le nôtre, quand nous étions dans la chair et dans le monde, et nous, qui sommes à présent dans le royaume du Fils de son amour. Toutes choses anciennes sont passées. Toutes choses sont devenues nouvelles en Christ : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5 v. 17).

Jésus nous a délivrés complètement de la puissance du maître qui dominait sur nous, Satan. Notre maître est à présent Jésus-Christ. Satan ne doit plus dominer sur la moindre parcelle de notre esprit, de notre âme, et de notre corps. Un chrétien peut avoir des démons, un chrétien peut être lié, un chrétien peut être malade.

Mais à partir du moment où nous savons que nous avons été délivrés de la puissance de Satan, nous pouvons nous tourner, par la foi, contre n'importe quelle puissance des ténèbres qui continuerait à agir dans notre vie, pour lui dire, comme Jésus l'a dit à Satan, en plein désert : « Retire-toi, Satan, car il est écrit... ! » (Matthieu 4 v. 10).

Voici le véritable combat spirituel. Quand nous avons reçu par la foi la Parole de Dieu, elle vit dans notre cœur. Mais ce n'est pas parce que nous nous convertissons à Jésus-Christ que toutes les bénédictions divines viennent automatiquement sur nous. Nous ne sommes plus sous l'automaticité de la loi.

Tout l'héritage de Dieu en Christ doit être reçu par la foi, pour que ce soit une grâce. Le jour où nous nous convertissons, toute l'œuvre accomplie par Jésus est à notre disposition dans les lieux célestes. Mais nous ne pouvons la recevoir que par la foi.

Si je vois encore des œuvres de Satan qui subsistent dans ma vie, dans mon corps, ou dans mes pensées, si je suis encore lié quelque part, le Saint-Esprit qui habite en moi le sait parfaitement. Mais Il sait quel est le plan de Dieu pour moi. Il sait aussi que Christ, à la croix, a opéré une séparation totale entre Satan et moi. J'appartiens au Seigneur et à son royaume.

Mais Satan est celui qui résiste, qui s'oppose au Seigneur. Il va tout faire pour me tromper et pour me faire croire des mensonges. Il est le menteur et le père du mensonge.

J'ai donc besoin de connaître la vérité pour lui résister. Je dois prendre une position de foi pour détruire, au nom de Jésus, et par l'autorité du Seigneur, tout mensonge qui peut subsister dans mes pensées. Je dois le faire au nom du Seigneur Jésus, parce que je m'appuie sur la Parole du Seigneur. Quand Jésus est mort à la croix, il nous a arrachés du royaume de Satan.

Il a payé le prix, c'est-à-dire son sang précieux. Il nous a transportés dans le royaume de Dieu. Satan n'a plus aucune autorité sur nous : « **Jésus s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher au présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et père** » (Galates 1 v. 4).

« **Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour** » (Colossiens 1 v. 13).

Nous devons souvent rappeler ces vérités à notre ennemi. Il attaque trop souvent nos foyers, nos corps, nos âmes, nos esprits, sans que nous réagissions. Il parvient trop souvent à nous faire croire ses mensonges.

La Parole de Dieu doit être plantée dans notre cœur. Ayant reçu cette Parole par la foi, nous pouvons nous revêtir de toutes les armes spirituelles que le Seigneur nous donne. Nous pouvons en particulier prendre l'épée de l'Esprit, qui est la Parole du Seigneur, nous tourner contre l'ennemi de nos âmes, et lui dire : « *Satan, il est écrit... Retire-toi maintenant, au nom puissant du Seigneur Jésus !* »

« **Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix** » (Colossiens 2 v. 13 à 15).

Si nous marchons dans la vérité, Satan n'a pas le droit de venir nous accuser. Si nous sommes dans la foi, si nous n'avons pas de péché non confessé dans notre vie, nous pouvons nous tourner vers Satan et lui dire : « *Satan, Dieu m'a fait grâce pour toutes mes offenses. Il a effacé l'acte qui me condamnait. Il l'a détruit en le clouant à la croix. Il t'a dépouillé. Il a dépouillé les dominations. Tu ne domines plus sur ma vie !* »

La croix a opéré une séparation totale entre nous et Satan. Certes, Satan a encore beaucoup de puissance et d'autorité. Mais il ne l'exerce que sur ceux qu'il contrôle. Si nous avons compris et reçu la Parole de Dieu, Satan ne doit plus nous contrôler. C'est terminé ! Nous ne devons plus nous laisser faire. Jésus nous a donné toute autorité sur la puissance du malin.

« Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire » (Luc 10 v. 19).

Cela ne signifie pas que nous n'allons pas avoir des épreuves, des difficultés et des combats. Mais nous pouvons, et nous devons, avoir le cœur en paix, rester dans la foi et combattre le bon combat de la foi, en nous appuyant sur la Parole du Seigneur. Il a triomphé des dominations et des autorités par la croix.

« La prédication de la croix est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec » (Romains 1 v. 16).

C'est à la croix que tout a été accompli. Le Seigneur Jésus a détruit toute la puissance de Satan. Il l'a dépouillé, Il l'a mis à nu, Il l'a livré en spectacle, Il lui a fait publiquement honte. Comme Satan est pétri d'orgueil, il ne peut supporter la prédication de la croix, parce qu'il sait que c'est là qu'il a été définitivement et éternellement vaincu. L'orgueil de Satan ne peut supporter qu'on lui rappelle qu'il a été publiquement livré en spectacle à la croix. **C'est un vaincu.**

Devant la croix, un cri de victoire a retenti dans le ciel, et un cri de défaite dans les rangs de l'ennemi. Toute l'œuvre de Satan, à présent, consiste à séduire les hommes pour leur faire croire des mensonges. Il veut même faire croire aux chrétiens, s'il y parvient, qu'ils sont encore sous sa domination, sous la malédiction de leur passé ou de leur hérédité, alors que, par la croix, ils en ont été délivrés pour toujours.

Quand nous sommes dans une position de foi, nous pouvons résister à Satan avec efficacité, armés de l'épée de l'Esprit, et lui dire : « *Tu as été complètement dépouillé. Je t'interdis de toucher à mon foyer, à mon corps, à ma santé, à la santé de mes bien-aimés. Je me réclame du sang et du nom de Jésus. Je sais ce qui est écrit, Satan, et je persévère dans la foi et le combat !* » Satan doit lâcher prise. Si nous restons persévérants dans la foi, il s'enfuira.

« Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous » (Jacques 4 v. 7).

Le Seigneur Jésus a remporté sur Satan un triomphe absolu, pour l'éternité. Comprenez-vous donc que, par la croix, le Seigneur Jésus nous a offert la solution divine, parfaite, à tous nos problèmes ? La puissance de la croix est :

- Une puissance de séparation entre nous et la chair.
- Une puissance de séparation entre nous et le monde.
- Une puissance de séparation entre nous et celui qui contrôle le monde, Satan.

Union avec Dieu.

Mais la croix n'est pas seulement une puissance de séparation. Elle est aussi une puissance d'union entre Dieu et nous, et entre tous les hommes qui croient en Jésus.

Autant la croix est une puissance de séparation entre Satan et nous, autant elle est une puissance d'union entre Dieu, Père, Fils, Saint-Esprit et nous.

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie » (Romains 5 v. 8 à 10).

Quelle merveilleuse révélation. Jésus nous a réconciliés avec Dieu par sa mort. Par sa résurrection, puisque nous sommes ressuscités en lui et avec lui, le Seigneur fait couler en nous la vie de Dieu. Nous sommes pleinement sauvés. Le verbe « sauver », en grec, veut dire donner un salut complet pour l'esprit, l'âme et le corps.

Nous sommes sauvés par sa vie, qui coule en nous et qui a le droit de couler en nous. Jésus est mort pour nous et nous a réconciliés avec Dieu.

Cela signifie que nous étions ennemis de Dieu par nos pensées et nos actions. Plus encore, par notre nature de péché. La mort de Jésus nous a réconciliés. Le mot « réconcilié » est très puissant.

D'anciens ennemis deviennent maintenant amis. Ceux qui étaient séparés par l'inimitié sont réunis par un pardon complet, et deviennent un. Nous devenons un seul esprit avec Dieu, un seul corps avec Christ. Il est la tête. Nous sommes tous membres de son corps et membres les uns des autres. Dieu n'est plus notre ennemi. Si nous avons encore Dieu comme ennemi, c'est que nous n'avons pas encore confessé nos péchés ou que nous résistons au Saint-Esprit. Nous résistons encore à son amour.

Même un enfant de Dieu peut voir sa communion avec le Seigneur coupée par le péché. À cause de notre désobéissance ou de notre cœur endurci, Dieu peut nous résister. Il résiste aux orgueilleux et aux méchants. Mais si notre cœur est honnête et bon, si nous ouvrons notre cœur à la voix et à la lumière du Saint-Esprit, pour nous humilier devant Dieu, et nous incliner devant lui dans une consécration totale, nous sommes en communion avec lui.

Quand nous sommes constamment sous l'action du sang de Jésus, quand nous sommes soumis de cœur à la Parole du Seigneur et au Saint-Esprit en nous, nous sommes constamment purifiés par le sang de Jésus. Nous sommes en communion avec Dieu. Nous sommes un avec lui. Nous sommes réconciliés avec Lui par la mort de son Fils.

« Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation » (Romains 8 v. 11).

Jésus est le grand réconciliateur. L'apôtre Paul a reçu cette profonde révélation : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation » (2 Corinthiens 5 v. 17 et 18).

Puisque nous avons été réconciliés avec Dieu, Il veut faire de nous des réconciliateurs. Il est important de bien le comprendre.

Voyez les problèmes, les inimitiés, les divisions, dans le monde et même dans le corps de Christ. Dieu nous a donné un ministère, c'est-à-dire un service de réconciliation. Il fait de nous des réconciliateurs.

En tant que chrétien, es-tu un réconciliateur ou un diviseur ? Tu seras toujours un créateur d'inimitié si tu réagis dans la chair. Toute réaction de la chair provoque de l'inimitié. Avoir de l'inimitié, cela signifie adopter une attitude d'ennemi. Toute réaction charnelle fait de nous un ennemi des autres. Nous nous disputons, parce que la chair a pris le dessus. Mais quand nous sommes réconciliés avec Dieu, quand nous restons dans la foi en Christ et en son œuvre de réconciliation, le Seigneur fait de nous des réconciliateurs.

Bien entendu, nous ne pouvons être des réconciliateurs que lorsque l'amour de la vérité remplit notre cœur, comme le cœur de ceux qui s'opposent à nous. Jésus a pu affirmer qu'Il n'était pas venu apporter la paix, mais l'épée et la division. Jésus est la Vérité. Il ne peut apporter que la vérité. Si cette vérité n'est pas reçue par ceux qui l'entendent, il ne peut y avoir de réconciliation.

Si tu marches par la chair, tu apporteras une division charnelle entre toi et les autres. Mais si tu marches par l'esprit, tu apporteras une division spirituelle entre toi, et ceux qui continuent à vouloir marcher dans la chair. Mais comme tu marches par l'esprit, tu resteras dans l'amour et la douceur. Tu apporteras la paix à tous ceux qui veulent bien la recevoir : **« Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu »** (Matthieu 5 v. 9).

Si nous sommes fils et filles de Dieu, nous avons tous pour Père un Roi de paix. Nous devons procurer la paix partout où nous passons. Nous ne serons pas forcément bien reçus. Certains n'accepteront pas de faire la paix dans la vérité. Mais il faut être deux pour se disputer.

Si quelqu'un est ton ennemi, tu vas en souffrir, mais si tu restes dans l'esprit, tu refuseras d'alimenter une querelle par une attitude charnelle. Tu vas rester en Christ. Tu seras un faiseur de paix. Tu auras la sagesse de Dieu pour savoir ce que tu dois faire.

Dieu nous appelle à ce ministère de réconciliation. Nous avons en nous la puissance du Saint-Esprit, qui nous a réconciliés avec Dieu par le sacrifice de la croix. Dieu habite en nous.

Il est prêt à nous donner sa sagesse, si nous la demandons avec foi, sans douter. Prions pour avoir la sagesse du Seigneur, pour être capables d'exercer efficacement ce ministère de réconciliation, afin d'être, entre ses mains, un instrument de paix et de réconciliation. Nous le serons, si nous avons compris que nous avons été réconciliés avec lui. Nous avons été pardonnés en Christ. Notre premier réflexe va donc être de pardonner, quoiqu'il puisse nous arriver.

Si tu as compris que tu as un ministère de réconciliation, tu ne dois jamais imputer à personne la moindre offense. **Dès que tu as été offensé, tu dois pardonner de tout ton cœur, même si on ne te demande pas pardon.** En ayant cette attitude, nous accumulerons sur notre ennemi les charbons ardents de Dieu. Nous permettrons au Seigneur de travailler par son Saint-Esprit dans le cœur de notre ennemi, car il sera au bénéfice du ministère de réconciliation que Dieu nous a donné.

« Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation » (2 Corinthiens 5 v. 19).

Ceux qui croient en Christ ont été réconciliés. Puisque Dieu a mis en nous la parole de la réconciliation, nous ne devons plus imputer aux autres leurs offenses envers nous. Dès que nous recevons une offense, petite ou grande, dès que nous sommes attaqués, par des chrétiens ou ceux du monde, dès que nous sommes injustement accusés, ou calomniés, nous exerçons notre ministère de réconciliation.

Si nous avons compris que nous avons reçu un ministère de réconciliation, nous pardonnerons immédiatement toute offense, par la puissance de la vie de Christ qui coule en nous. Pour être capables de faire cela, nous devons nous-mêmes être unis à Christ et dans sa paix.

Si nous marchons dans la chair, la moindre offense va provoquer une réaction charnelle. Nous allons répliquer sur le même ton. Le problème va grandir. Il faut que l'un des protagonistes comprenne qu'il doit s'arrêter.

Le premier qui s'arrêtera sera le chrétien qui va se rappeler qu'il a un ministère de réconciliation. Puisqu'il a été réconcilié avec Dieu, il est appelé à être un enfant de paix. Il pardonne donc toutes les offenses, sans exception.

Dès que l'on nous offense, nous devons pardonner. Si celui qui nous a offensés vient nous demander pardon, nous lui confirmons simplement un pardon que nous lui avons déjà donné dans notre cœur. S'il ne nous demande jamais pardon, c'est lui qui va en supporter les conséquences. Mais, dans notre cœur, nous sommes déjà réconciliés, pour notre part.

« Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête » (Romains 12 v. 20).

Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu.

Comment ceux qui s'opposent à nous et nous offensent vont-ils comprendre le ministère de Christ, s'ils ne me voient pas l'exercer ? S'ils me voient exercer le ministère de réconciliation, pardonner, ne pas imputer les offenses, ils vont se poser des questions. Le Saint-Esprit va parler à leur cœur. Il leur dira : « *C'est Jésus-Christ qui a changé son cœur !* »

Christ nous a réconciliés avec lui et nous a fait comprendre ce qu'est la réconciliation. Comme nous avons été réconciliés avec Dieu, nous sommes donc capables de comprendre ce que signifie la réconciliation. Nous avons reçu le pardon. Nous sommes donc capables de pardonner. Quel merveilleux ministère que celui d'ambassadeur pour Christ, d'ambassadeur d'un royaume où règnent la paix et la réconciliation.

Vous verrez, lorsque nous serons au ciel, il n'y aura pas une seule dispute, pas la moindre animosité. Tous ceux qui ont accès au ciel auront tous été réconciliés les uns avec les autres par Christ. Nous connaissons une paix merveilleuse, une paix céleste. Dès que nous nous rencontrerons, ce seront des torrents d'amour les uns pour les autres. Nous baignerons dans l'amour et la paix de Christ.

Mais nous pouvons, déjà sur cette terre, exprimer de notre cœur ces torrents d'amour. Peut-être ne seront-ils pas toujours bien reçus. Mais, en participant au ministère de Christ, nous devons aussi participer à ses souffrances.

Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.

« Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ; il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix » (Colossiens 1 v. 18 à 20).

Le sang de la croix démontre la volonté de Dieu de tout réconcilier avec lui-même en Christ. La création tout entière est appelée à être réconciliée avec Dieu. Cela ne signifie pas que Dieu veut aussi réconcilier Satan et ses démons avec lui, comme certains l'enseignent par erreur. Satan est déjà jugé. Il est destiné au lac de feu et de soufre. Il n'y aura aucune réconciliation entre Satan et Dieu par le sang de Christ.

Ce qui est sur la terre, c'est la chair. Ce qui est dans les cieux, c'est l'esprit. Nous sommes des êtres qui sont à la fois dans les cieux et sur la terre. Nous devons absolument, dans tous les aspects de notre vie, trouver en Christ une parfaite réconciliation, dans l'esprit, l'âme et le corps.

Ce qu'il est important de comprendre, c'est que le sang de Jésus est capable de donner une paix parfaite à ceux qui étaient ennemis.

« Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche, si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre » (Colossiens 1 v. 21 à 23).

« C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incircconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde » (Éphésiens 2 v. 11 et 12).

Les Juifs possédaient la Loi. Ils formaient, et forment toujours, le peuple du Seigneur sur la terre. Ils avaient une citoyenneté divine. Ils n'étaient pas nés de nouveau, mais ils avaient la Loi et la révélation du Seigneur, tandis que les païens n'avaient rien du tout. Ils étaient sans Dieu et sans espérance. Dieu a appelé les uns et les autres, les Juifs et les païens, à se réconcilier avec lui par la croix.

Ce n'est pas le fait d'être israélite ou juif qui nous réconcilie avec Dieu, puisque Paul dit de ceux qui résistent à l'Évangile : « *Ils sont ennemis de Dieu !* »

« Eux de même, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront greffés ; car Dieu est puissant pour les greffer de nouveau » (Romains 11 v. 23).

« En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères » (Romains 11 v. 28).

Nous ne devons pas avoir une relation sentimentale avec le peuple d'Israël. Nous devons aimer Israël de tout notre cœur. Israël est le peuple du Seigneur. Nous devons bénir Israël, prier et intercéder pour Israël. Mais ce n'est pas parce qu'on est Juif qu'on est sauvé.

Un Juif qui résiste à l'Évangile est ennemi de Dieu, bien qu'il fasse partie du peuple du Seigneur et qu'il ait des bénédictions et des promesses particulières. Le Saint-Esprit veut révéler à Israël que Jésus est le Messie, pour qu'il l'accepte et qu'il entre dans la nouvelle alliance.

Paul veut montrer que les Juifs et les païens étaient séparés et ennemis, avant la venue de Christ : « *Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié* » (Éphésiens 2v. 13 et 14).

C'est par la croix que Juifs et païens ont été rapprochés. Les Juifs et les païens, qui étaient autrefois ennemis, deviennent unis en Christ en se convertissant à Jésus-Christ. Le mur de séparation a été renversé. L'inimitié, que Juifs et païens éprouvaient les uns pour les autres, a disparu.

Mais les murs de séparation n'existent pas seulement entre les Juifs et les païens. Beaucoup de chrétiens sont séparés par de véritables murs. Certes, Dieu nous demande de nous séparer de ceux qui se disent chrétiens, mais qui vivent dans le péché. Si ton frère chrétien pèche et s'il veut t'entraîner dans le péché, tu dois lui dire : « *Non, je me sépare de toi !* » **Il reste chrétien et membre du corps de Christ. Cependant, je ne marche pas avec lui.**

Mais si l'on excepte ce cas particulier, tous les autres murs de séparation ont été élevés par la chair. Ces murs ont donc été anéantis par la croix, puisque la chair a été mise à mort à la croix.

« Ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié » (Éphésiens 2 v. 15 et 16).

Cette réconciliation est valable pour les couples, pour les frères et sœurs du corps de Christ, et pour tout le peuple du Seigneur. À partir du moment où nous devenons chrétiens, nous devons savoir que les murs de séparation ont été détruits entre tous les membres du corps de Christ. Acceptons-nous cette révélation ?

Un mur de séparation doit être détruit par les deux anciens ennemis à la fois, pour que la communion s'établisse entre eux. Si le mur est détruit pour l'un, mais qu'il reste debout pour l'autre, ils ne pourront pas établir le contact. C'est pourquoi le Seigneur attache tant d'importance au message de la croix, afin qu'il soit compris par tous, car ce message est le seul capable de détruire les murs de séparation élevés par la chair.

Le Saint-Esprit doit nous révéler plus profondément la Parole de Dieu, et tous les aspects de l'œuvre de Jésus à la croix. Nous ne devons plus nous conduire comme si le mur de séparation était encore debout, alors que le Seigneur déclare qu'il a été renversé par le sacrifice de Jésus. Ce mur a été détruit, pour que ceux qui étaient séparés soient réconciliés en un seul homme nouveau, un seul corps.

Il est triste de voir l'œuvre de Jésus ignorée par tant de chrétiens. Ils vivent encore dans leur vie passée, dans leur vieille nature charnelle, et dans leurs inimitiés passées. Ils n'ont pas pleinement compris ce que Jésus a accompli. Ils espèrent pouvoir changer un jour. Mais le changement ne s'accomplira que par la foi dans le « tout accompli » de Christ. Le Seigneur a déjà détruit le mur de séparation, et nous formons un seul être nouveau en lui.

« Il n'y a ni Grec ni juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous » (Colossiens 3 v. 11).

En ce qui concerne les Juifs qui se convertissent à l'Évangile, nous devons donc les considérer dans une juste perspective. Un Juif qui se convertit prend sa place dans le corps de Christ, exactement sur le même plan qu'un païen qui se convertit. Cette place est bien plus élevée que celle qu'il occupait auparavant en tant que Juif. Si Israël est le peuple de Dieu sur la terre, l'Église est le peuple de Dieu dans les cieux.

Juifs et païens convertis bénéficient donc tous deux du même héritage en Christ. Leur place peut différer dans le corps de Christ, mais uniquement en raison de leur appel particulier, et de la volonté souveraine de Dieu, mais non en raison de leur origine.

Il faut le dire avec force : un Juif qui se convertit cesse d'être Juif. Il le reste dans la chair, comme Paul pouvait le dire, mais un chrétien n'est pas appelé à vivre par la chair. Le fait d'avoir été Juif avant notre conversion ne nous donne aucun privilège, aucune place particulière dans l'Église.

Les païens convertis ont parfois tendance à mettre les Juifs convertis dans une catégorie à part, à croire qu'ils ont droit à une double portion de l'onction divine, comme s'ils étaient doublement héritiers des promesses de l'ancienne et de la nouvelle alliance. Il ne faut pas que de telles pensées viennent dans nos cœurs, car nous rebâtirions un mur de séparation entre Juifs et païens convertis. En Christ, nous sommes égaux. Nous sommes héritiers des mêmes promesses.

Paul le dit bien : « Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin (les païens), et la paix à ceux qui étaient proches (les Juifs) » (Éphésiens 2 v. 17).

Ce raisonnement, appliqué aux Juifs convertis et aux païens convertis, nous devons l'appliquer à tous les membres du corps de Christ. Quand ils étaient dans la chair, beaucoup de Juifs et de païens étaient ennemis. Mais beaucoup de frères et de sœurs, beaucoup de maris et de femmes, l'étaient aussi. Certaines inimitiés étaient très tenaces. Dans le monde, certaines inimitiés durent depuis des générations, et pas seulement en Corse ou en Sardaigne. Nous sommes tous nés dans le péché. Nous sommes tous par notre naissance esclaves de la chair.

Tant que nous vivons dans la chair, nous avons tendance à entretenir cette attitude d'inimitié. Mais quand nous sommes en Christ, et quand

nous marchons par l'esprit, nous savons que le mur de séparation a été détruit et que nous sommes déjà un seul homme nouveau en Christ.

Le Seigneur nous demande de le comprendre spirituellement et d'accepter sa Parole par la foi. Le mur a déjà été détruit par la croix.

Si tu éprouves encore des sentiments d'inimitié envers quiconque, tout en faisant partie du corps de Christ, il y a quelque chose d'anormal dans ta vie chrétienne. Tu marches encore dans la chair. Tu n'as pas la révélation de la croix. Tu as été appelé à te réconcilier.

« Car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu » (Éphésiens 2 v. 18 et 19).

Nous sommes tous les enfants du même Père. Nous sommes tous fils et filles de l'amour du Seigneur, enfants de sa paix.

Nous devons d'abord comprendre ces choses spirituellement. Puis le Seigneur nous demande de les saisir par la foi. Toutes les promesses de Dieu nous sont données par la foi en Christ : « *Seigneur, tu m'as révélé ta Parole par ton Saint-Esprit. Je l'ai méditée. J'ai prié, je t'ai demandé d'ouvrir mon intelligence spirituelle. Le Saint-Esprit a fait pénétrer cette Parole en moi. Je la saisis par la foi, et je marche dans cette révélation !* »

Quand j'ai reçu cette révélation, je dois bien veiller à ne pas faire comme les Galates, qui avaient commencé par l'Esprit et fini dans la chair. Paul va jusqu'à leur dire : « Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déçus de la grâce » (Galates 5 v. 4).

Nous devons donc toujours garder les yeux fixés sur Jésus et sa Parole. Si nous essayons de résoudre nos problèmes sans la Parole ni l'Esprit, nous risquons de nous couper de Christ et d'être déçus de la grâce. Si nous aimons la Parole, et si nous demeurons dans la Parole, le Saint-Esprit qui est en nous va nous conduire de victoire en victoire, par la foi en Christ.

Le Seigneur lui-même a dit : « Quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple » (Luc 14 v. 27).

Le Seigneur faisait allusion à des affections particulières ou familiales qui pourraient nous empêcher d'obéir pleinement au Seigneur. Notre croix est en fait la croix de Christ que nous avons prise sur nous.

Celui qui veut être disciple du Seigneur doit passer par la croix et la porter tous les jours. **Porter sa croix signifie comprendre que nous avons été crucifiés en Christ, et que nous devons marcher par la foi dans cette révélation à chaque instant de notre vie.**

C'est ainsi que la vie de résurrection se manifesterà en nous. Sinon, nous ne pouvons pas être disciples de Christ. Nous pourrions peut-être hériter du salut, mais nous n'entrerons jamais pleinement dans la pleine dimension de la victoire de la croix.

Prenons l'habitude de méditer constamment ces versets. Quand l'ennemi nous attaque, si nous n'occupons pas une position de foi en Christ, et si nous pensons qu'il y a dans notre vie des domaines encore sous le contrôle de Satan, nous devons nous rapprocher du Seigneur et lui dire : « *Montre-moi s'il y a dans ma vie des péchés que je n'aurais pas confessés. Montre-moi aussi, Seigneur, tout ce qu'il y a encore en moi d'ignorance et d'incrédulité !* »

Le Saint-Esprit va nous éclairer. Nous n'aurons pas besoin d'être culpabilisés en permanence. Après avoir été éclairés, après avoir confessé nos péchés, notre ignorance ou notre incrédulité, nous pourrions alors invoquer la puissance du sang de Jésus. Puis nous nous revêtrons de toutes les armes d'Éphésiens 6.

« *Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.*

C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc fermes ; ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ;

prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu » (Éphésiens 6 v. 11 à 17).

Si nous réalisons alors que Satan nous attaque, dans notre corps, dans notre âme, ou dans nos pensées, nous devons lui résister fermement par la foi en l'œuvre de Jésus à la croix.

Nous devons rester dans la foi, jusqu'à ce que l'œuvre de la croix soit pleinement manifestée dans notre vie.

Si nous avons réellement reçu dans notre cœur la révélation de ce que nous sommes en Christ, nous pourrions résister au malin. En outre, notre foi permettra au Seigneur d'accomplir dans notre vie tous ses plans.

Ne croyons pas que vouloir atteindre la perfection revient à idéaliser la vie chrétienne. Certains enfants de Dieu ne se rendent pas compte à quel point leur incrédulité les maintient dans la médiocrité et dans une défaite permanente. Ils vont de crise en crise, sans jamais atteindre une stabilité spirituelle dans la foi.

Les plans de Dieu sont tellement élevés et splendides que beaucoup de chrétiens ne parviennent pas à croire qu'ils puissent se réaliser dans leur vie.

Quelle erreur ! Le Seigneur Jésus veut conduire notre foi à la perfection, pour que tous les plans de Dieu se réalisent dans notre vie, à la gloire du Père.

Prière.

« Seigneur, je te prie de nous guider dans ta sagesse. Tu sais que nous sommes des petits enfants devant toi. Nous avons besoin d'être enseignés et conduits par toi.

Nous avons besoin de recevoir constamment, jour après jour, seconde après seconde, ta sagesse, ton aide et ton secours. Nous ne sommes rien sans toi.

Tu as tout accompli à la croix, Seigneur. Je te prie de continuer, par ton Esprit, ton travail de révélation dans nos cœurs.

Que notre foi grandisse constamment. Que l'œuvre de Jésus puisse briller à nos yeux spirituels dans toute sa merveilleuse clarté.

Que nous puissions la comprendre, la recevoir dans un cœur ouvert, l'accepter, et entrer dans tes plans parfaits.

Seigneur, sois loué ! Je te bénis de tout mon cœur. Manifeste-toi, Seigneur, et glorifie Jésus en accomplissant toute son œuvre dans nos vies. Amen ! »

Fin

« Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde ! Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! »

Livre des nombres chapitre 6 versets 24 à 26